

★FRANCE★
FOOTBALL
N° 879
18e Année. — 15 Janvier 1963
SUISSE : 1,20 FR. S. - MAROC : 86 FR. M.
Surtaxes aériennes : Algérie : 0,05 F - Corse : 0,02 F
0,70 F
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

SEDAN renverse tous les obstacles

TIR ET BUT DE SALEM *(A GAUCHE)* MALGRE MONIN ET ROUSSEL : SEDAN CONFIRME BRILLAMMENT SA PLACE DE LEADER.

(Photo André Lecoq.)

EN DIRECT DU BRÉSIL

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● *Taillandier a changé de voiture ; comme sa famille s'est agrandie, il vient d'acquérir une Ford Consul.*

● *Le même Taillandier n'a pas mangé pendant trois jours la semaine dernière. Il ne pouvait rien garder. Peut-être devra-t-il être opéré de l'appendicite.*

● *Chaque semaine, le mercredi en général, les joueurs du Stade Français se rendent à la piscine du club à Boulogne. Ils y suivent une séance de culture physique en salle, dirigée par le moniteur d'athlétisme Daniel.*

● *Joseph Mercier a dirigé récemment à Mont-de-Marsan un stage d'information pour le football organisé par le Haut-Commissariat aux Sports, en accord avec le District des Landes. Fernand Cazenave, l'entraîneur du Stade Montois (rugby) assistait aux conférences.*

● *Les supporters de Rennes ont offert au club un disque de biniou destiné à ranimer les énergies défaillantes à la mi-temps.*

● *En allant jouer avec les réserves du Stade Français au Mans, Bonifaci a retrouvé Grillon qu'il n'avais pas vu depuis dix ans.*

● *L'ailier gauche breton Pellegreni a reçu du public rennais le surnom de Pelé.*

● *Eugène Laffon prépare un concours des Contributions Indirectes qu'il passera en juin. Mouilleron est également plongé dans les livres et Touré s'initie au métier de mécanicien I.B.M.*

● *Jean Guillot, remarquable joueur de billard, vient de battre (avec handicap tout de même) le meilleur joueur nantais qui a disputé il y a un mois le championnat d'Europe.*

● *De M. Noury, membre du Bureau de la 3F à propos des récents arrêtés Herzog : « Le dirigeant est un être rare à qui il convient de faire confiance s'il est de qualité et donner autorité et stabilité dans l'action. Quel chef d'entreprise, quel cadre, quel grand commis aurait la chance de construire une œuvre durable sous le régime d'un mandat électif d'une durée d'un an ?... »*

● *Pierre Junqua a dit à Barcelone : « Si Ziemczack n'avait pas menti lorsqu'on l'a interrogé, s'il avait reconnu avoir frappé Milutinovic, il n'aurait fait l'objet que d'une sanction beaucoup plus légère. »*

● Les lettres non anonymes adressées à la Ligue nationale et émanant de Rennes pour protester de l'innocence de Ziemczack sont toutes revenues boulevard de Courcelles avec la mention : « Inconnu à cette adresse, retour à l'envoyeur. »

● *Goujon : « J'en ai assez de la réputation que l'on me fait : j'ai deux enfants à élever et si l'aîné, qui peut lire, voit ce que l'on dit de moi, qu'est-ce qu'il doit penser de son père qui, je vous le garantis, ne fait aucune fredaine. »*

● *Guy Poitevin a profité de son repos forcé pour passer le week-end à Paris dans sa famille et s'entraîner au tennis-ballon avec Enersport, son ancien club.*

DANS LES COULISSES CATALANES



La Fédération espagnole récompense les bons serviteurs. A Barcelone, avant le coup d'envoi d'Espagne-France, le président M. Pico remit une médaille à Segarra, à Goroy et à Ramallets, trois glorieux internationaux du Barcelone F.C.

Gori, Goujon, Masnaghetti, Wendling et Meryan admirent la salle des trophées du Barcelone F.C.



Dans la fosse aux lions : Guérin, Verriest, Langiller, Gori, Adamczyk, Carnus, Piumi et Louis Hainaut écoutent les hymnes.



Après le match, Jacques Georges, président de la Ligue de Lorraine, félicite Serge Masnaghetti, Lorrain de naissance (issu de Giraumont).

● *La F.F.F. songe à remplacer, à l'occasion des grands matches internationaux, la musique militaire par une société de musique, membre de l'Union des Fanfares de France.*

● Selon Langiller, ce qui a condamné Masnaghetti à Barcelone c'est le lob apparemment facile qu'il manqua en première mi-temps.

Toujours selon Langiller, Masnaghetti reparaîtra en équipe de France. Peut-être contre la Hollande, le 17 avril.

● Pour se rendre en Espagne, André Chorda avait oublié son passeport.

● Dans son discours lors du banquet suivant Espagne-France, M. Pico, président de la Fédération espagnole, a félicité le capitaine Lelong (au lieu de Lerond).

Peu importe pour le Stadiste : il reçut comme cadeau (et comme ses camarades) une belle montre-bracelet.

● Après le match, José Villalonga n'a cessé de fumer des (gros) cigares.

● De Masnaghetti s'adressant à un journaliste : « Si on vous demandait de faire quelque chose qui sorte de l'ordinaire, comme d'aller interviewer la reine d'Angleterre, vous seriez ému, non ? Eh bien moi ! sur un plan différent, jouer contre l'Espagne, j'en étais bouleversé. »

● Gento était capitaine de l'équipe nationale d'Espagne. Il a été « cassé » de son grade au bénéfice de Collar parce que ce dernier a été international junior avant l'ailier du Real.

● La recette du match de Barcelone (2.872.000 pesetas) est la meilleure qui ait été réalisée en Espagne pour un match international.

● En Espagne, on remet une médaille aux joueurs lors de leur première sélection.

● Petit aparté avec Carnus, ex-Aixois du Stade :

« Alors, comment va M. Reynier (président de l'A.S.A.) ? »

— Tout doux, ce qui le chagrine le plus, c'est qu'il ne peut plus aller aux matches de son équipe.

● Sauvage arborait à Barcelone l'insigne de Toulon, qui battit Reims l'autre semaine en match d'entraînement.

« Masochisme ? » lui avons-nous demandé.

— Non, répondit-il, je ne suis pas rancunier, c'est tout.

PORTRAIT MINUTE

ROBERT LE SAGE

HOMME sobre, il traverse nos dimanches sans bruit. Chaque année, il marche ainsi auprès de la gloire, la traînant, la poussant, sans qu'elle s'arrête vraiment sur ses épaules. Il semble n'y jamais donner prétexte.

Apre au travail, dur au labour il a le roulement solide d'un percheron qui, jamais, ne refuse le collier. Il est de tous les combats, de toutes les luttes. Il va jusqu'au bout de sa peine, avec les raisons de sa conscience. Et quand les feux se braquent sur son équipe, par habitude, il recherche l'ombre.

Dans ce monde du football, il semble plus grand et plus fort que les autres. En regardant de près, il est parfois plus seul. Habitant de sa petite planète, il glisse sous nos regards indifférents, et, quand, dans un de ces élans brusques qui ne demandent rien à personne, il s'impose d'un but magnifique, la foule s'étonne :

« Mais c'est Siatka ! »

Comme si elle avait oublié qu'il était là sur ce terrain alors qu'il y a tant de choses à voir dans son équipe.

Les mains dans les poches, il avance dans la vie, l'air détaché. Un peu sauvage, on croit le retrouver bourru. De le voir jouer avec acharnement et sans repos, on s'attend à le trouver dur et solide, peut-être brutal. Son large front attire le regard, puis le retient, car sous le front naît le sourire. Et, très vite, on découvre un homme sage, un homme gentil.

Siatka est plus que la gentillesse, il est l'amitié, il est la douceur, il est la tendresse même. S'il est bourru, c'est par timidité, car il ne fait que d'essayer de cacher un cœur énorme qui déborde des meilleurs sentiments du monde. Comme si le bon Dieu, un peu pressé ce jour-là, avait tout mis en vrac, dans son panier, pour en inonder Robert Siatka.

Homme tranquille et calme, ce sont ses enfants qui le passionnent. Qu'il aille au bout de la France jouer le samedi un match en nocturne, qu'il soit obligé de faire des heures de train, de courir et de gagner, puis de courir encore afin de se jeter, la nuit, dans un train qui, le lendemain matin, peut le déposer à Reims, Siatka, le visage épanoui, s'écrie :

« C'est toujours un dimanche de gagné. On peut aller chercher les enfants et rester toute la journée avec eux. »

Il n'ajoute pas : « On peut vivre », *mais c'est tout juste. Livre ouvert, il est docile, incapable d'une parole injuste et toujours à la recherche d'une sagesse. Peu aventureux, il sait s'enthousiasmer pourtant :*

« L'Amérique, c'était formidable... Si on me disait de retourner là-bas ? »

Il ne sait plus.

« J'y retournerais bien sûr ! »

Mais, pour que ce choix ne soit pas obligatoire, il ajoute très vite :

« Mais je crois que nous trouvons tout en France. »

Heureux comme tous ses coéquipiers de jouer à Reims, il espère y rester le plus longtemps possible et puis redescendre dans la région d'Alès, sa région, et continuer tranquillement sa vie. Mais cet homme est-il capable de vivre sans passion ? Alors, il avoue, oui, il adore la chasse.

Mais rien ne lui va plus mal. On ne peut l'imaginer tuant le gibier, alors que toute sa personne respire la douceur. Il répond en riant :

« Mais ce n'est pas injuste. Le gibier a sa chance. Nous sommes à égalité... »

Et même si l'on n'est pas de cet avis, on ne le lui dit pas, car on sent trop bien que Siatka a absolument besoin de sa conscience pour être heureux.

Maryse DUFAUX.

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L

● *Anticipation : Mᵉ Chiarisoli a été désigné par les dirigeants catalans comme président de la Fédération française de football.*

● *Le Parc des Princes aura bientôt des buts — montants et barre transversale — à section elliptique.*

● *A la mi-temps, les Grenoblois quittèrent leurs chaussures à crampons métalliques pour des chaussures à crampons de caoutchouc.*

● *Les Stadistes ont donné dix francs chacun pour que Carnus — qui les avait sauvés de la défaite — touche l'équivalent de la prime de victoire.*



● Joseph BONNEL possède une récupération cardiaque phénoménale. Au repos, son pouls bat à 46 pulsations - minute. Après effort, il monte à 124. Après une minute de récupération, il est redescendu à 64. Après trois minutes, à 56. Kocik, le demi de V.A., possède aussi un chiffre très bas (48 au repos). Rappelons que les deux hommes occupent le rôle (actif) de joueurs de milieu de terrain. Un rôle qui demande du souffle.

● *Les professionnels lyonnais ne se sont pas entraînés une seule fois de la saison sur une pelouse. Celle du Stade municipal leur est, en effet, interdite durant la semaine. La seule préparation sur terre battue ne leur réussit heureusement pas mal !*

● M. Maillet, président de l'Olympique Lyonnais, estime qu'un bon dirigeant doit faire gagner trois ou quatre points par saison à son équipe par la seule expérience acquise. En évitant, par exemple, la conclusion d'un match amical au mauvais moment, en choisissant ici un hôtel plus tranquille, etc.

● *L'Olympique Lyonnais doit refuser désormais presque toutes les candidatures des jeunes désireux de jouer au football, jusqu'au jour où il pourra disposer d'autres terrains.*

● *M. Martin, président général des « Girondins », a dit à Nice : « Il a fallu un coup de téléphone anonyme pour que nous apprenions que notre match contre les Niçois était annulé. »*

● *Jean Luciano, qui fut longtemps l'entraîneur des Aiglons, se repose depuis quelques semaines dans sa ville natale de Nice. En effet, le Championnat de Suisse observe, à cette époque, une trêve d'environ deux mois.*

● *Devant les difficultés qu'il a éprouvées pour joindre les dirigeants Girondins, le matin du match (reporté), Mᵉ Charles, président de Nice, a déploré : « Je regrette sincèrement que les clubs aient perdu leurs bonnes habitudes d'autrefois, entre autres celle de s'annoncer à chacune de leur venue. »*

● *Réflexion de Salvador Artigas en apprenant le report du match Nice-Bordeaux : « Si l'on en vient à annuler des matches pour si peu, il n'y a plus qu'à supprimer le championnat en hiver ! »*

● *Le report du match Nice-Bordeaux a permis à Chorda et à Robuschi, qui sont deux enfants du pays, d'improviser un charmant dimanche en famille, leurs parents étant venus les accueillir à l'arrivée à Bordeaux.*

DE L'ÉTRANGER

● *Depuis quatre ans, Burnley a réussi l'exploit de n'acquérir qu'un seul joueur, Elder, pour 5.000 livres (70.000 francs). Dans le même laps de temps, il a transféré plusieurs joueurs pour 80.000 livres (1.000.000 de francs environ).*

● *Burnley a une moyenne de 29.000 spectateurs à domicile. Soit le quart de la population de la ville.*

● Statistique intéressante : il y a actuellement plus de 30.000 arbitres en activité en Allemagne de l'Ouest, dont la moitié ont moins de 30 ans.

● *Laurent Verbiest, à qui l'on demandait à la TV belge ce qu'il ferait plus tard, a répondu : « Je tâcherai de trouver un boulot pas trop difficile. Entraîneur ou journaliste sportif par exemple. »*

● *La Juventus jouera un match amical à Hambourg en mai prochain et l'on parle déjà en Italie d'un transfert possible d'Uwe Seeler.*

● *Santo de Rio, le club brésilien dernier du championnat, cherche à conclure une tournée de trente matches en Europe. Si cela intéresse des clubs, l'indemnité est peu élevée : mille dollars par match, soit cinq mille francs.*

● On dit à Barcelone que l'éviction de Kubala est en partie due à son refus de reprendre du service actif dans l'équipe.

● *Le gardien international de Boca Juniors, Antonio Roma, est surnommé « Tarzan » par les supporters argentins.*

● *L'athlète allemand Karl Kaufmann, médaille d'argent à Rome, va devenir reporter de la TV à Mayence. Peut-être l'entendrons-nous commenter des matches de football, sport qu'il pratiqua lui-même.*

● *A propos de l'affaire Streltzov, les Belges ont remarqué qu'un footballeur belge condamné à une longue peine de prison était radié des contrôles fédéraux à titre définitif.*

● *En Belgique, il est interdit à un arbitre de jouer au football. Cela paraît un peu illogique.*

● *La Fédération anglaise se défend contre la TV. Elle demande 60.000 francs pour la retransmission d'un match international et 70.000 francs pour Angleterre-Brésil.*

● *Claessen, l'avant centre du Standard, avait été exclu de l'équipe nationale militaire belge par le colonel Wendelen, pour indiscipline. A la suite d'une lettre de repentir, Claessen sera réintégré.*

● *Le colonel Wendelen, patron des « Jass », a fait savoir à Anderlecht qu'il libérerait Van Himst et Puis pour le match de Coupe d'Europe du 13 février contre Dundee.*

● Schnellinger est le seul joueur à avoir participé aux dix derniers matches de l'équipe nationale d'Allemagne.

● *En cas de troisième match Reims-Feyenoord, cette rencontre sera peut-être avancée au 19 mars à Anvers. En effet, un match de Kentish doit opposer la Belgique à la France le 21 mars à Bruxelles.*

● *A la suite des incidents du dimanche précédent la Ligue italienne a infligé de fortes amendes à Gênes (400.000 lires), Milan A.C. (350.000), Palerme, Bari, Mantoue et Naples.*

● *La Sampdoria de Gênes a l'intention d'adjoindre à son entraîneur Ocwirk un directeur technique qui n'est autre que Sarosi. Que donnera ce duo ?*

● *A propos de Kubala, Raymond Saporta a dit : « Lorsque l'on a créé des idoles, il est toujours grave de les déboulonner trop vite. »*

● *L'international Johnny Haynes, victime d'une double fracture de la jambe il y a quatre mois, fera sa rentrée en équipe réserve de Fulham le 21 janvier contre Birmingham.*

● *Stoke (division II) a un demi nommé Durand. Il est né... en Afrique du Sud.*

● *L'ex-international anglais Harry Johnston (manager de Reading), a dit : « On ne devrait jamais jouer au football en décembre. Sur des mauvais terrains le hasard provoque alors trop souvent le résultat. »*

● *7.200 spectateurs ont suivi (samedi) le match Dagenham-Leytonstone comptant pour le premier tour de la Coupe d'Angleterre... amateur.*

● *Del Sol a passé 48 heures à Madrid la semaine dernière pour régler les problèmes de son appartement. D'Espagne, il a rapporté deux douzaines de roses à sa femme.*

● *Ce qui a le plus étonné les Espagnols dans les déclarations que Del Sol fit à la presse : « En Italie je déjeune à midi et je m'entraîne chaque après-midi à 15 heures. »*

● Denis Houf, en froid avec Jean Prouff, avait abandonné le Standard de Liège. Il est question qu'il reprenne du service au sein de l'équipe.

● *En Autriche, les transferts des joueurs sont, heureusement moins élevés qu'en France. Avec 100.000 francs, le Rapid espère rebâtir une équipe capable de remporter le titre dans la seconde moitié du championnat.*

● *Pour signer un nouveau contrat de deux années au Vienna, Karl Koller, international, a demandé une prime de 4.000 francs. Le club trouve que cet « autographe » est un peu cher !*

● *Fritz Kominek, joueur entraîneur de Schwechat, a fêté dimanche (13 janvier) son 36ᵉ anniversaire.*

LE FROID, VOILA L'ENNEMI



Mouilleron, l'attaquant du Limoges F.C., avait décidé dimanche à St-Ouen de porter des chaussures de tennis pour conserver un meilleur équilibre sur le terrain gelé. Sur un sol dur c'est, sans doute, la meilleure solution.

● *Everton et Tottenham se disputent les services d'Alec Scott, attaquant des Glasgow Rangers. Everton a proposé cinquante millions d'anciens francs.*

● *Les joueurs qui remporteront le prochain tournoi de New York recevront chacun en prime une voiture automobile.*

● *Au référendum organisé par l'agense United Press afin de désigner le meilleur sportif de l'année, Pelé a été classé sixième.*

● *Kubala est le dixième entraîneur limogé par le F.C. Barcelone en l'espace de ... dix ans.*

● *Les deux internationaux chiliens Rojas et Landa ont été sollicités par le club espagnol de Saragosse.*

● *Seminario, le Péruvien qui joue à la Fiorentina, a dit : « En Espagne les grands clubs jouent l'attaque. Dans le calcio, ils songent d'abord à se défendre. »*

● La Fédération Soviétique a refusé leur transfert à un certain nombre de joueurs dont les internationaux Metreveli, Voronine et Gousarov.

● *Ian Ure, le meilleur footballeur écossais et l'atout numéro 1 de Dundee en Coupe d'Europe, ne jouera pas le 13 février contre Anderlecht. Il perd ainsi l'occasion d'être transféré à Arsenal qui proposait 50.000 livres pour lui.*

● *Jusqu'à présent, plus de 150 matches ont été remis et pas encore rejoués en championnat d'Angleterre. La Football League va demander la prolongation de la saison.*

● *Pour une mise de 150 lire (1 F. 30), un heureux pronostiqueur italien de Catane a gagné la somme rondelette de 184 millions de lires.*

● *La suspension forcée des matches de championnat en Belgique ne déplaît pas à tout le monde. Le capitaine d'Anderlecht, Lippens, a ainsi fait ses débuts de skieur et a été emballé par ce sport.*

● *Luis Carniglia, qui n'a pu s'entendre avec le Sporting, entraînera peut-être le club espagnol de La Corogne.*

● *« Le football écossais est le meilleur réservoir du monde », a dit Tommy Docherty, manager de Chelsea, qui a engagé jusqu'à présent huit joueurs écossais.*

FRANCE FOOTBALL est, en quelques années, grâce à la fidélité de ses lecteurs et à leur nombre sans cesse croissant, devenu, de très loin, le premier des hebdomadaires sportifs français. Son tirage, qui dépasse couramment les 150.000 exemplaires, est susceptible de s'élever encore bien davantage si le football français connait enfin les réussites que mérite son immense popularité.

Si « F. F. » a réalisé cette progression, c'est qu'il a enrichi sans cesse son contenu. Il a porté à 28 le nombre de ses pages, créé des rubriques nouvelles, groupé les meilleurs spécialistes du jeu, étendu son réseau de correspondants en France et à l'étranger, soigné sa présentation et donné l'occasion à ses lecteurs d'exprimer régulièrement leurs points de vue.

Mais, considérant que l'intérêt que ses lecteurs portent au football dépasse le football même ou, plus exactement, englobe, comme le football, beaucoup d'autres activités, FRANCE FOOTBALL veut faire plus encore. Déjà, en publiant régulièrement les « Réflexions d'une spectatrice », dont le succès est très grand, nous nous efforçons d'intéresser au football le public féminin — tout en attirant l'attention des milieux du football sur les goûts et les exigences du spectateur moderne.

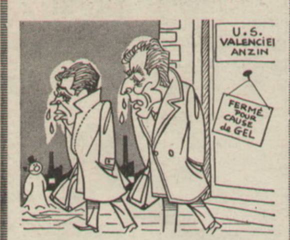
Nous songeons également à une chronique régulière de TELEVISION, qui publierait non seulement des comptes rendus et des programmes des émissions intéressant nos lecteurs, mais examinerait tous les problèmes complexes et passionnants du football télévisé. Nous pensons aussi à certaines chroniques sur les LOISIRS du FOOTBALLEUR, l'ALIMENTATION, l'ELEGANCE, etc., du SPORTIF MODERNE. Bref, sur tout ce qui touche, de près ou de loin, au football, c'est-à-dire au sport le plus représentatif de la vie actuelle.

Nous accueillerons volontiers les suggestions que vous nous adresserez pour que FRANCE FOOTBALL devienne de plus en plus l'hebdomadaire du sportif moderne.

F. F.

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

HEURS ET MALHEURS VALENCIENNOIS



Le 30 décembre, il gelait à Valenciennes, V.A.-Rouen fut annulé ; le 6 janvier, c'est le terrain de la Meinau qui était verglacé, Strasbourg-V.A. fut renvoyé à une date ultérieure.

Robert Domergue commença à s'inquiéter : il avait peur que ses joueurs perdent le rythme de la compétition. Passe pour un Bonnel qui se dépense tant sur un terrain qu'un ou deux dimanches de repos ne peuvent que lui faire du bien ; mais pour les autres... Et surtout pour Masnaghetti qui avait déjà connu un arrêt forcé du 30 septembre à la mi-novembre...



Une chance pour Bonnel et Masnaghetti : tous deux furent retenus comme titulaires par Georges Verriest dans l'équipe de France qui joua mercredi à Barcelone au profit des sinistrés de Catalogne. Ils avaient envie de jouer les bougres !

Ailleurs, on vous dira plus en détail comment se sont comportés nos deux Nordistes. Mais, dans les grandes lignes, Bonnel abattit son habituel travail qui le rend indispensable à l'équipe de France et Masnaghetti, malgré son ardent désir de bien faire, parut un peu isolé, n'obtint pas le but qu'on attendait de lui, au moins sur un lob que l'on disait facile. Justement peut-être parce qu'il n'avait pas joué depuis deux semaines. Masnaghetti n'a pas convaincu, le voilà momentanément écarté d'une équipe tricolore où nous le reverrons probablement s'il continue, dans son club, à progresser comme il le fit au cours des deux dernières années.



Pour l'instant il est condamné au chômage avec V.A., comme tous ses coéquipiers puisque V.A.-Montpellier fut remis dimanche. Ce qui inquiète fort Robert Domergue, qui se démenait vendredi et samedi afin de trouver un match pour ses joueurs.

En vain ! Et les pros de V.A. ont dû rencontrer les amateurs du club...

Texte de Jean CORNU
Dessins de DÉRO

Max URBINI • • • • • • • • • • • • • • •

Tous les événements

11 — DON SANTIAGO DIT NON

Santiago Bernabeu : A Madrid, il refuse sa nomination au Conseil national de l'Education physique et des Sports. En précisant : « Dans la vie, on ne peut bien faire deux choses à la fois. Je dois tout mon temps au football et à mon club, pour lui permettre de traverser une période délicate. » Heureux Real qui possède un président de cette trempe...

11 — FEYENOORD TROP GOURMAND

10.000 billets : C'est ce que demandait Feyenoord pour son match aller de Coupe d'Europe des clubs contre Reims, le 6 février, au Parc. La F.F.F. ayant partagé ce chiffre en dix, on tape sur la table à Amsterdam où les agences de voyages crient au scandale. Bien sûr ! Mais avouez qu'il était difficile d'offrir le tiers (ou presque) de la contenance du Parc aux ardents supporters du champion hollandais.

12 — SOLIDARITÉ

Don : Non seulement la F.F.F. a accepté de jouer gratuitement contre l'Espagne, à Barcelone, mais elle fait parvenir également une somme de 20.000 francs à la Fédération espagnole pour venir en aide aux sinistrés catalans.

12 — PAS DE PITIÉ

Ziemczak : Suspendu pour deux mois à la suite des graves incidents du match Rennes-Racing, il espérait obtenir une remise de peine... en avouant (incroyable, mais vrai) sa faute. Mais le Comité de la Ligue a repoussé le recours en grâce présenté par le Stade Rennais. Ziemczak continuera à ronger son frein.

13 — ÉQUIPE DE FRANCE

Kopa : Il jouera ailier droit contre l'Angleterre (27 février au Parc), s'il accepte de participer complètement au stage d'une semaine qui précédera le match. Henri Guérin veut, en effet, que les Tricolores abordent leur rencontre de Coupe d'Europe des nations dans de parfaites conditions techniques et morales. Si Kopa refusait (on ignore encore sa décision), Di Nallo serait sans doute appelé.

12 — MAMADOU REPART

Aventure terminée : Le petit footballeur africain Mamadou, qui était entré clandestinement en France pour vivre avec ses idoles rémoises, va reprendre le bateau au Havre. Avec le maillot de Kopa, la culotte d'Akesbi, les chaussures de Robin, le cœur bien gros, mais de merveilleux souvenirs dans la tête et la sympathie de tous les sportifs français.

11 au 14 — ILS ONT DIT (après Espagne-France)

Henri Guérin : « Nous avons maintenant une chance contre n'importe qui. »

Edmundo Fabbri, sélectionneur de la Squadra Azzurra : « Le 4-2-4 Français est une merveille. »

Adelardo, inter droit de l'équipe d'Espagne : « La France 1963, c'est la Tchécoslovaquie de la Coupe du Monde 1962. »

Ramallets, ex-gardien du onze national espagnol : « Bernard est le meilleur spécialiste que j'aie vu depuis dix ans. »

Sepp Herberger, sélectionneur allemand, en commentant le résultat : « Quand je vous disais que la France possédait la meilleure défense européenne du moment... »



N° 879

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e). Tél. : TAIbout 70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : C. C. POSTAL PARIS 5320-95
- METROPOLE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 16,75 F. — 1 an : 31,75 F.
- ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 22,75 F. — 1 an : 43,75 F. — Voie aérienne : renseignements sur demande (trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).
- CHANGEMENT D'ADRESSE. — Envoyer 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ-retour) 1 F en timbres-poste.
- Tous les mois : FOOTBALL MAGAZINE : C.C. Postal Paris 5320-95, FRANCE, 6 mois : 8 F ; 1 an : 15 F. — ETRANGER, 6 mois : 10 F ; 1 an : 19 F.

- Publicité : « Régie-Presse », 13, Champs-Elysées, Paris (8e). Téléphone BALZAC 12-91.

LA PAROLE AUX ENTRAINEURS DES TRICOLORES

Robert DOMERGUE :

"Ne condamnez pas Masnaghetti souvenez-vous de Fontaine..."

FRANCE FOOTBALL a interrogé, dimanche, les entraineurs des Tricolores. Aucun d'entre eux n'était à Barcelone, mais chacun a vu le match Espagne-France à la télévision et a pu ainsi se faire une opinion très relative, le petit écran ne permettant pas de juger. Les entraineurs ont élargi le problème en appréciant leurs joueurs replacés sur le plan du club.

● *FIROUD : BERNARD EUROPEEN*

Pierre Bernard a été, de l'avis de tous nos envoyés spéciaux et de tous les techniciens présents à Barcelone, le meilleur joueur français contre l'Espagne sinon le meilleur joueur du match. Kader Firoud, son entraîneur, a beaucoup regretté de n'avoir pu assister à cette quatrième rencontre internationale de la saison mais, grâce à la télévision, il en a eu une idée assez précise. Le jugement qu'il porte sur Bernard est très élogieux : « J'estime, sur ce que l'on m'a dit et sur ce que j'ai vu à la télé, que Bernard a été irréprochable et qu'il a joué un match parfait en tous points. Il tient actuellement une forme étourdissante et les exploits qu'il multiplie ne peuvent être considérés comme accidentels. Je pense qu'il n'a pas beaucoup d'égaux actuellement en Europe. Dimanche contre Lens, le terrain était particulièrement gelé et les joueurs, dans ces conditions, ont des excuses quand ils commettent des erreurs. Or, Bernard a été irréprochable. »

● *BATTEUX : WENDLING D'ABORD*

Albert Batteux se passionne toujours pour l'équipe de France dont il suit les sorties avec un vif intérêt accentué par la présence des Rémois en sélection. Il juge ainsi Wendling et Sauvage : « Autant que j'ai pu apprécier sur le vu de la seule deuxième mi-temps, Wendling m'est apparu en pleine forme. Il a fait de très bonnes choses avec sa facilité des grands jours. Je l'ai même vu mener une ou deux actions offensives tranchantes. Dimanche contre Rouen, il n'a pas du tout paru se ressentir de son match contre l'Espagne et il s'est très bien tiré d'affaire contre Buron. Sauvage non plus n'a pas été marqué par sa sortie internationale mais je pense qu'il a été meilleur à Barcelone qu'à Reims. Il a l'immense mérite d'avoir tenu à jouer contre Rouen alors qu'il venait de perdre sa mère la nuit précédente.

Puisque je parle de l'équipe de France, je tiens à dire que le match de dimanche de Roger (Piantoni) m'a fait grand plaisir. Il ne s'agit pas de parler de miracle mais Roger a marqué 3 buts et son comportement contre Rouen est dans la ligne de ce qu'il était avant sa blessure. Il est parfois assez neutre et il tranche tout à coup par un exploit. C'est du bon Roger. »

● *ROSSI : SANS INQUIETUDE POUR LEROND*

André Lerond, mis sur la sellette à la suite des mauvais résultats du Stade Français en championnat, a magnifiquement démontré à Barcelone que sa classe et son expérience en faisaient toujours le numéro 1 au poste d'arrière central. C'est aussi l'avis de Léon Rossi : « André a fait un très bon match et j'en suis personnellement ravi. Au Stade Français, sa classe n'est pas en cause et nous savons tous qu'il est indispensable à notre défense. Mais le fait qu'il ne soit pas toujours avec nous et qu'il habite Lyon est un problème délicat. Je suis sans inquiétude pour André qui est le joueur le plus consciencieux que je connaisse. »

● *ARTIGAS : PLUS DE PROBLEME POUR CHORDA*

Les Bordelais sont allés pour rien à Nice et ils n'étaient pas tellement contents de leur voyage inutile. Salvador Artigas a pourtant eu une satisfaction la semaine dernière, celle de voir Chorda s'imposer en équipe de France : « André est actuellement en bonne condition physique et comme ses qualités sont indiscutables, il était normal qu'il fasse un bon match à Barcelone. Je pense très sincèrement que Chorda vaut actuellement Rodzik et qu'il n'y a pas de problème pour le poste d'arrière gauche. »

● *DUGAUGUEZ : INDISPENSABLE MARYAN*

La journée de dimanche a été marquée par le triomphe de Sedan à Toulouse. Louis Dugauguez, avec son réalisme et sa clairvoyance habituels a beaucoup apprécié Maryan : « Maryan est un véritable phénomène de santé. Il éclate littéralement et il a besoin de se dépenser, de s'exprimer. L'équipe de France, comme Sedan, a besoin de lui pour son équilibre. Sur ce que j'ai vu à la télévision, Maryan m'a semblé presque parfait. Il a peut-être commis quelques petites erreurs en fin de match, mais il faut le juger sur l'ensemble du match. Or, sur ce point-là, tout le monde est unanime. A Toulouse, dimanche, Maryan a eu son rendement habituel et il a pris une part importante dans notre victoire. »

● *WICART : FERRIER DOIT ETRE MAINTENU*

A St-Etienne, un événement assez grave s'est produit dans le match contre Béziers. Ferrier, victime d'une profonde déchirure musculaire, a quitté le terrain à la 20e minute et il risque de n'être pas complètement remis pour le match contre l'Angleterre du 27 février. Ce n'est pas tout à fait l'avis de Wicart : « Autant que l'on puisse se fier à ce que nous donne la télévision, j'ai eu l'impression que l'équipe de France a joué à l'image du football français actuel ; on ne songe avant tout qu'à ne pas encaisser de buts, et pour cela l'on sacrifie l'offensive à la défensive. On ne prend aucun risque ; l'équipe de France a eu peur de perdre ce match à Barcelone qui n'était pourtant qu'amical. Elle aurait dû prendre plus de risques surtout lorsqu'elle a pu constater que cette équipe d'Espagne lui était inférieure.

Ferrier prend dans notre équipe beaucoup plus de risques offensifs qu'il ne l'a fait à Barcelone. A-t-il été victime des consignes ?

Il est vrai que lorsqu'il s'est engagé dans la défense espagnole, la balle ne lui est par parvenue, ou les passes étaient imprécises. Je crois qu'il doit être maintenu pour jouer contre l'Angleterre car il n'a pas démérité. Son claquage va lui permettre de se reposer et je crois que s'il reprend l'entraînement le 30 janvier, comme le prévoit le docteur, il sera fin prêt pour le 27 février pour jouer contre l'Angleterre. »

● *CUISSARD : SI GOUJON VOULAIT...*

L'expérience Goujon ailier droit n'a pas été très convaincante et Antoine Cuissard en est parfaitement conscient. Après avoir fait les réserves sur les impressions que donne un match télévisé, il dit :

« Il est certain que le rôle d'Yvon Goujon a été nettement mis en valeur par le contraste qu'a apporté son passage au centre du terrain par rapport à sa position d'ailier. Au centre, Yvon Goujon a semblé libéré et a joué avec la même facilité et la même autorité que chez nous. En revanche, il a semblé gêné aux entournures quand il opérait comme ailier droit. Je crois pourtant que si Yvon le voulait, il serait un très bon ailier droit mais il n'en est pas persuadé. Et comme c'est un Breton... »

● *DOMERGUE : MASNAGHETTI DEPAYSE*

Pour la troisième fois en trois semaines, V.A. n'a pas joué dimanche et Bonnel et Masnaghetti ne comptent qu'un match depuis le 23 décembre : France-Espagne. Leur entraîneur, Robert Domergue, a donc opposé dimanche son équipe pro à l'équipe amateur plus un douzième homme qui tint le rôle de bétonneur. Ce qui permit d'entretenir la condition physique et le rythme (!) de la compétition chez les joueurs valenciennois. Pour en revenir à France-Espagne, Robert Domergue estime : « Serge (Masnaghetti) a été dépaysé. Il a l'habitude que l'on joue beaucoup plus vite autour de lui car ça lui permet de s'engager. A Barcelone, j'ai remarqué qu'il cherchait son placement et qu'il hésitait. D'autre part, il est allé en déclinant : or, l'une des qualités de Serge est de tenir quatre-vingt-dix minutes. C'est le manque de compétition qui l'a gêné. A Barcelone, on n'a pas vu le Serge que je connais mais je regretterais qu'on le retire de l'équipe de France. Nous, entraîneurs de clubs, mettons des mois et des mois à faire une équipe et à lui donner une âme. Comment voulez-vous qu'il en soit autrement pour l'équipe de France ? Les avants ne se connaissent pas et seul l'entraînement en commun peut y remédier. Souvenez-vous de Fontaine dont les premiers matches internationaux ne furent pas pleinement convaincants. Quant à Joseph (Bonnel) il a été très utile mais je ne l'ai pas trouvé assez offensif en deuxième mi-temps. Encore qu'à la TV on voie ça d'une façon extrêmement limitée. »

● *LEDUC : DOUIS EGALEMENT*

« Je me garderai bien d'exprimer une opinion définitive sur le vu d'un match télévisé et encore partiellement. Néanmoins, ce que j'ai pu voir à la télévision du match Espagne-France me porte à croire qu'Yvon Douis a fait de bonnes choses mais qu'il était souvent dépaysé. Je pense, pour ma part, que cet état de chose peut s'expliquer par le manque d'appui dont a été privé assez souvent notre joueur. Je pense également que sa collaboration avec Masnaghetti n'a pas été des plus heureuses, ce qui est assez compréhensible de la part de deux joueurs qui n'ont jamais évolué ensemble. »

Division I

HISTOIRE DE BUTS

● Cette journée était encore plus incomplète que la précédente, cinq matches seulement (la moitié) ont été disputés.

● Sedan, le leader, a profité de ce bouleversement pour prendre le large en allant battre Toulouse.

● C'est la seule victoire remportée à l'extérieur.

● Un seul match s'est achevé sur un résultat nul : Stade-Grenoble.

● Valenciennes n'a pas joué pour la troisième fois consécutive.

● Efficacité moyenne : 16 buts pour cinq rencontres.

● Aucun match ne s'est achevé sur un score vierge.

● Mais cinq équipes n'ont pu marquer plus d'un but.

● C'est à Nimes qu'il a été inscrit le plus grand nombre de buts.

● C'était le sixième match consécutif que Sedan jouait sans encaisser un but.

● Et le deuxième pour Rennes avec le même résultat.

● Un joueur a réussi le triple exploit qu'il n'avait pu réaliser depuis bien longtemps : Piantoni (Reims).

● Un autre a réussi le doublé : Deloffre (Lens).

● Ont marqué un but : Prigent et Pellegrini (Rennes) ; Van Rhyn, Parodi, Djebaïli et Dupin (Nimes) ; Loubet (Stade) ; Magny (Grenoble) ; Salem et Stamm (Sedan) ; Sauvage (Reims).

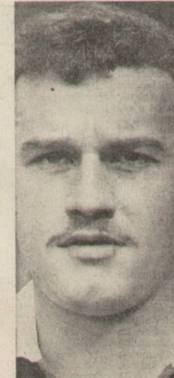
CLASSEMENT DES BUTEURS

- ● 24 BUTS : Akesbi (Reims).
- ● 19 BUTS : Masnaghetti (Valenciennes).
- ● 18 BUTS : Gori (Bordeaux).
- ● 15 BUTS : Cossou (Monaco).
- ● 14 BUTS : Djebaïli (Nimes).
- ● 13 BUTS : Edimo (Toulouse) et Salem (Sedan).
- ● 12 BUTS : Groschulski (Nancy).

TOULOUSE-SEDAN (0-2)



◄ SALEM ET STAMM ► AU BON MOMENT



(Jacques de RYSWICK)

TOULOUSE. — Encore un match qui ne passera pas à la postérité... Le froid très vif qui paralysait les joueurs et les incitait à prendre le minimum de risques — et l'état du terrain en furent en partie responsables : il eût fallu aux antagonistes deux paires de chaussures, l'une cramponnée « long » lorsqu'ils manœuvraient dans la zone de soleil, attendrie par le dégel l'autre cramponnée « court » pour le côté ombre, ou la pelouse était demeurée dur comme fer.

Pour les Toulousains, l'affaire se compliqua dès avant le début des hostilités par le forfait de leur arrière Boucher qui se claqua... en s'échauffant, puis, après deux minutes de jeu, par la défection de Mouthon, claqué lui aussi. L'équipe de Mouynet fut ainsi pratiquement réduite à 10 durant la totalité du match.

Sedan ne profita pourtant pas de sa supériorité numérique pour tenter « d'imposer sa manière ». L'équipe ardennaise joua au contraire d'une façon très prudente, avec en particulier son numéro 8 Roubaud profondément replié comme à l'accoutumée. Il faut d'ailleurs préciser à cet égard que les leaders du championnat ne se sentaient guère dans leur assiette : la température et l'état du terrain semblèrent même les affecter davantage que leurs rivaux « pyrénéens ». Ceux-ci, malgré le handicap d'une équipe diminuée et remaniée, firent état d'un équilibre relativement moins instable et s'assurèrent la plupart des initiatives... Trop peu consistante au demeurant pour démanteler une superdéfense ardennaise toujours aussi solide sur ses positions.

Ce fut d'ailleurs heureux pour Sedan qu'il ait pû à nouveau compter sur ses défenseurs, en particulier sur les grands formats Rosjak et Jacob, car son attaque travailla consciencieusement dans le flou. Ce fut pourtant elle qui fit la décision (52e) à la faveur d'un centre de Michelin repris par Salem (après une feinte de Breny) prenant les défenseurs toulousains à contrepied. Tous les efforts toulousains pour égaliser s'avérèrent vains en dépit d'une balle du Paraguayen Jarra sur la transversale, et ce furent au contraire les Sedanais qui marquèrent un second point par Stamm une minute avant la fin, consécutivement à un centre de Salaber repris par la tête de Salem, sur le montant droit de Roussel.

Sedan enlevait ainsi ce match sans discussion quant au score, mais sans convaincre quant à sa manière l'équipe ardennaise vaut incontestablement mieux que celle dont elle a enlevé son huitième succès consécutif, dans des conditions de jeu difficiles, il est vrai. Ces derniers sont à mettre à la décharge de Sedan et de Toulouse, ainsi que, pour celui-ci — dont le meilleur homme fut Bocchi — le handicap numérique dont il eut à souffir. Il reste néanmoins que ce sont là des matches assez vides de faits et de sens et dont le souvenir passe très vite.



Si Salem et Stamm ont marqué, Salaber (à gauche) a été l'un des meilleurs Sedanais à Toulouse.

● 11 BUTS : Combin (Lyon) ; Skiba (Stade) ; Lachot (Rouen) ; Jubert (Rennes) ; Mahi (Toulouse) ; Milutinivic (Racing).

● 9 BUTS : Goujon (Rennes) ; Robuschi (Bordeaux) ; Oudjani (Lens) ; Keller (Valenciennes) ; Loncle (Rennes).

ATTAQUES

● Reims possède de plus en plus l'attaque la plus percutante : 56 buts.

● Viennent ensuite celles de Bordeaux : 48 buts, et de Monaco : 46 buts.

● La plus faible est celle de Grenoble : 22 buts.

DEFENSES

● Lyon, qui n'a pas joué, conserve évidemment la meilleure défense : 22 buts.

● Viennent ensuite celles de Sedan : 28 buts et de Nîmes : 30 buts.

● La plus perméable reste celle de Marseille : 47 buts.

SPECTATEURS

● Le nombre des spectateurs même en tenant compte de cette journée tronquée est très faible : 29.779 spectateurs.

● La plus forte affluence s'est trouvée à Rennes : 10.684 spectateurs, devant Toulouse : 8.768 spectateurs.

● La plus faible assistance au Parc des Princes : 2.313 spectateurs.

RECETTES

● Total des recettes : 112.955 F.

● La meilleure recette a été enregistrée à Rennes : 40.858 F, devant Toulouse : 34.123 F.

● La plus maigre au Parc des Princes : 2.313 F.

● Le Toulousain Mouthon a été victime d'un claquage après deux minutes de jeu.

● Un autre Toulousain, Boucher, s'est claqué quelques instants avant le match et a dû être remplacé par Monnin.

RENNES-MONACO (2-0)

SIGNÉ PRIGENT

(Robert VERGNE)

RENNES. — Monaco avait peut-être amené le soleil en Bretagne mais certainement pas le froid sibérien qui avait donné à la pelouse du Parc des Sports Rennais l'aspect d'une steppe.

Certes, les Bretons ne sont guère habitués au sol gelé, mais leur facilité d'adaptation quasi héréditaire les aidèrent à triompher des difficultés découlant des conditions de jeu.

A l'image de leur feu follet Prigent, ils attaquèrent la balle comme elle venait et aussi comme ils pouvaient. Il en résulta que la machine monégasque, dont la précision est l'atout maitre, se dérégla dans le même temps où la violence bretonne joua comme si le terrain avait été normal sans s'occuper des erreurs commises.

Pour les Bretons, il serait toujours temps de comptabiliser ces erreurs et les entreprises plus heureuses. Ainsi, à la trente-quatrième minute, Prigent ne s'occupa pas du fait qu'il était en déséquilibre presque complet : il tira et son but, magnifique, apporta, outre sa beauté, le supplément de confiance nécessaire à toute équipe.

Les Monégasques, eux, continuèrent dans la voie qu'ils s'étaient tracée, redoublant d'application, Ainsi encore Artelesa ne voulut pas dégager « à l'aveuglette » une balle venue sur corner ; mais l'arrière central monégasque manqua son contrôle peut-être à cause d'une motte de terre gelée et Pellegrini ajouta un second point à l'actif des Rennais.

La deuxième mi-temps ne devait pas modifier l'équilibre des styles et des possibilités de chaque équipe. Cet équilibre aurait d'ailleurs pu être rompu une nouvelle fois en faveur des Rennais sans deux parades sensationnelles de Hernandez, à la suite d'une tête à bout portant de Jubert, partie d'un shoot extrêmement violent de Loncle. En revanche, un tir de Cossou sur la barre transversale et une occasion assez favorable de Hess sont à mettre à l'actif des Monégasques qui auraient pu tout aussi bien perdre sur le score de 4 à 1 ou de 4 à 2. Mais jamais on eut l'impression que la victoire des Bretons pouvait être mise en doute à quelque moment que ce soit.

Le meilleur chez les vainqueurs fut également le symbole de cette rencontre : Prigent a toutes les audaces, ce qui explique qu'il prenne tous les risques. Il n'a peut-être pas un style très orthodoxe, il commet sans aucun doute des fautes en tous genres, mais peut importe, Prigent est un métal brut, peut-être même un métal précieux.

Avec lui, Jubert, très complet, qui s'intègre de plus en plus au jeu collectif tout en demeurant toujours disponible pour la finition, joua un rôle essentiel avec Loncle très avisé, Ascensio très actif et clairvoyant, ainsi que Lavaud, le meilleur des trois défenseurs et remarquable contre-attaquant.

A Monaco, Hernandez réussit trois parades étonnantes et très efficaces. Hidalgo se dépensa souvent avec bonheur et Théo distilla son lot habituel d'excellentes balles dont seul Cossou semblait, hélas pour les Monégasques ! pouvoir tirer le meilleur parti.

Quant aux deux internationaux, les deux « Yvon », ils firent match nul... dans la médiocrité, mais les gros efforts qu'ils avaient fournis le mercredi précédent à Barcelone, sont une explication plus que suffisante pour justifier cette contre-performance avec une circonstance des plus atténuantes pour le Breton victime d'une légère élongation de la cuisse droite.



Pellegrini (à droite) tire au but devant Biancheri figé.



Panique devant les buts rennais mais la balle va sortir de justesse.



Jubert (à droite) domine Artelesa dans un duel aérien.
(Photos Roland GOTA.)

Challenge MARTINI

de la meilleure attaque

PREMIERE DIVISION		DEUXIEME DIVISION	
1 Reims	56	1. Nantes	44
2. Bordeaux	48	2. Saint-Etienne	42
3. Sedan-Monaco	45	3. Béziers	42

Challenge VABÉ

Goal-average

PREMIERE DIVISION		DEUXIEME DIVISION	
1. Bordeaux	1.655	1. Nantes	2.444
2. Sedan	1.607	2. Metz	2.200
3. Lyon	1.454	3 Saint-Etienne	2.000

REIMS-ROUEN (4-0)

HORIZONS NOUVEAUX

REIMS. — On grelottait stoïquement depuis près d'une heure au Stade Municipal. Le score était de 0 à 0 en dépit d'une assez nette domination des Rémois devant une formation rouennaise appliquée que, Tournié, omniprésent, s'efforçait d'animer avec l'aide plus intermittente de Dalla Cieca.

Et soudain, le spectacle commença.

Il devait durer un quart d'heure seulement, mais il sembla que l'atmosphère dans les tribunes ou sur les gradins avait gravi comme par enchantement quelques degrés tellement il devait être plein et efficace. Quatre buts s'y inscrivirent et ils furent d'autant plus applaudis que trois d'entre eux furent obtenus par Roger Piantoni dont 3.400 spectateurs héroïques étaient venus voir les débuts officiels à Reims avec les yeux attendris.

Pour le premier, Roger prolongea de son pied droit — mais oui — une passe transversale de Raymond Kopa venu de l'aile droite. Pour le second, il exploita avec la complicité involontaire d'un talon normand un travail préparatoire de Rodzik. Pour le troisième enfin, il laissa sur place deux adversaires, exploita la sortie de Manolios et se déporta sur sa gauche d'où, malgré un angle qui s'était amenuisé, il logea sans rémission la balle dans le but vide.

Si les deux premières actions avaient pu paraître sans grande signification, celle-ci montra Roger sous un aspect bien connu, manifestant une habileté et une sûreté de manœuvre et d'exécution qui mirent la joie dans le stade, en même temps qu'elles y glissèrent le sentiment de la totale récupération du petit gaucher international.

Il est certain que cet exploit peut avoir sur le plan psychologique un effet considérable. Pour Piantoni, il est un encouragement sur la voie du rétablissement désormais très proche. Pour son équipe, c'est un horizon nouveau qui se découvre : tout adversaire devra désormais exercer une surveillance supplémentaire sur ce dangereux « revenant » et son compère Akesbi s'en trouvera libéré d'autant !

Peut-être faut-il maintenant remettre en place ce quart d'heure explosif dans le match.

« En première mi-temps, nous aurions pu concéder un ou deux buts », disait l'entraîneur normand Max Schirschin, « mais en deuxième, on ne méritait pas quatre buts d'écart ! »

C'est un peu notre sentiment. Plusieurs actions qui paraissaient irrésistibles s'étaient déroulées sans résultat devant Manolios, tandis que celles qui amenèrent les buts, tant par leur cadence que par leur déroulement, étonnèrent par leur efficacité soudaine.

Le plus surprenant à ce sujet fut le but réussi par Sauvage qui, de l'aile droite, plaça un tir assez anodin que Manolios regarda passer sans esquisser un geste.

« Cette balle allait vers la sortie », dit-il. « Et soudain, elle a perdu de sa vitesse et a viré dans le coin de mon but. Je n'en suis pas encore revenu ! »

Le public non plus !...

Lucien PERPERE.

NIMES-LENS (4-2)

TOUT EST PARTI DE NOËL

NIMES. — Battus déjà une première fois par 4-2, à Nîmes, les Lensois avaient pu alors s'insurger, en raison de deux penalties accordés à l'équipe locale.

Dimanche, alors qu'ils pouvaient entrevoir l'égalisation, lorsque Noël suppléa sur la ligne même son gardien à terre, ils furent victimes de la contre-attaque victorieuse à quelques secondes à peine de la fin du match.

Déjà à la 68ᵉ minute, alors que Djebaili venait enfin d'exploiter une occasion favorable, Margottin eut le chemin du but ouvert tout grand. Seul, à deux mètres du but, à la suite d'un coup-franc, il eut une occasion exceptionnelle dont il ne sut pas, hélas, profiter.

Sans doute Djebaili vit ensuite un de ses tirs renvoyé par le poteau, mais il n'empêche que le sort du match tint à peu de chose.

Les Lensois, après avoir eu la veille un soleil resplendissant, avaient retrouvé un froid très vif (dont souffrirent d'ailleurs les 4.603 spectateurs de ce match) qui aurait dû logiquement les avantager. Pourtant ils déploraient cet échec alors qu'ils pouvaient raisonnablement estimer qu'un partage des points aurait été plus équitable.

Dans l'ensemble du match, en effet, ils se montrèrent bons organisateurs, et livrèrent vraisemblablement le plus grand nombre d'attaques. Deloffre, qui d'ailleurs se trouva à point nommé pour marquer à deux reprises, Bieganski, et même Polonia, dont l'une des actions offensives obligea Bernard à un plongeon, apportèrent à leur attaque un soutien constant et appréciable. Ce qui n'empêcha pas, d'ailleurs ces mêmes éléments de se retrouver en position défensive, car les Nordistes firent preuve d'une excellente condition et d'une belle vitalité.

En outre leur équilibre fut supérieur à celui des Nîmois qui étaient défavorisés par l'état du terrain.

A la reprise, Nîmes a paru plus en verve, mais si un centre de Bandéra avait contraint Clément à dégager au poing, les Lensois réagirent rapidement et devaient égaliser.

Ils pouvaient espérer le faire à nouveau, après que Djebaili eut réalisé un slalom bénéfique, et avant même d'encaisser le quatrième but, alors que Wisnieski avait la conviction que son tir ne serait pas contré par le repli rapide de Noël qui sut conserver son sang-froid, en cette occasion critique.

Ainsi, les Nordistes auront une fois encore, prouvé leur valeur, à Nîmes ; et s'ils s'en retournent battus, ils n'en ont pas moins laissé en doute le résultat jusqu'au bout, et donné au match son caractère d'indécision.

Du côté nîmois, la défense a, à nouveau, confirmé son autorité, et l'attaque avec un véritable ailier gauche, Van Rhijn, dont la performance fut prometteuse, a paru se retrouver en partie.

R.-J. GEBELIN.

STADE-GRENOBLE (1-1)

FAUSSES JOIES PARISIENNES

(Jean CORNU)



Alberto battu (ci-contre), mais but refusé pour hors-jeu.

Cornus intraitable (ci-dessous), heureusement pour le Stade.



A la dernière minute, un ballon d'Eschmann pénétra dans les filets d'Alberto et les quelques supporters que possède le Stade, se dressèrent pour clamer leur joie dans un Parc dépeuplé.

Ce but qui aurait été celui de la victoire du Stade, ne fut pas reconnu et ne pouvait l'être, car Skiba était en position de hors-jeu à trois mètres d'Alberto et avait tellement fait action de jeu que la plupart des 2.300... et quelques spectateurs avaient eu l'impression que l'avant centre stadiste avait, de la tête, aidé la balle à pénétrer dans le but grenoblois. Si ce but avait été accordé il aurait donné la victoire à l'équipe qui ne la méritait pas.

Le Stade avait eu pourtant le match en main en première mi-temps où il se créa trois nettes occasions de but : ce fut d'abord un excellent départ Skiba-Fefeu, favorisé par une glissade de Donnard, l'avant centre stadiste parvenu à bonne distance tira à côté ; ce fut ensuite une percée de Stako, irrésistible semblait-il, aussi Donnard chargea si violemment le petit Edouard dans la surface de réparation que la faute aurait mérité le penalty et non un simple coup franc indirect — dans la surface — l'arbitre ayant traduit cette charge violente comme une simple obstruction ; ce fut enfin une longue balle de Stako (43ᵉ) que Skiba, aux prises avec Donnard, amortit pour Loubet qui... passait par là et l'envoya incontinent dans les filets d'Alberto.

Grenoble n'avait pas été tellement dominé dans ce premier temps, mais n'avait jamais su se créer de véritables occasions. Et si le but de Loubet — très entreprenant par ailleurs — sembla heureux, du moins n'était-il pas immérité.

Dans le second temps le visage du match fut tout autre.

Grenoble s'appuya sur une défense en ligne qui tira le meilleur parti d'une règle que nous n'approuvons pas mais qui existe, le hors-jeu : Skiba et Fefeu, après avoir failli passer une ou deux fois, tombèrent ensuite, cinq fois, dix fois, quinze fois dans cette chausse-trape. Tranquilles de ce côté, les Grenoblois trahis par la mauvaise condition physique d'un de leurs « hommes de milieu » Desgranges, firent entière confiance à Guillas, en forme, lui, et qui donna de nombreuses balles à des attaquants de pointe qui s'en servirent si bien qu'ils obtinrent un but par Magny (82ᵉ) mais qui mirent, auparavant, de nombreuses fois la défense stadiste à l'ouvrage, une défense inorganisée et qui s'affola souvent. Heureusement pour le Stade, les Grenoblois tirèrent trois fois sur la transversale et Carnus fit deux arrêts sensationnels sur des coups de tête à bout portant de Stopyra.

Grenoble a laissé une bonne impression ; mais le Stade, qui ne paraissait pourtant pas mécontent, a montré qu'il était temps de revoir sa manière : il semble qu'il n'y ait plus de fil conducteur dans cette équipe. Dimanche, devant Rennes, en Coupe, elle sera en grand danger.

PIANTONI →

Premier but depuis 9 mois (en Championnat)

Premier hat-trick depuis 16 mois



REIMS. — Maintenant on peut le dire... Jeudi dernier, après avoir abrégé le match d'entrainement auquel il participait avec ses camarades du Stade de Reims, Roger Piantoni était absolument démoralisé. Rentré au vestiaire, tout en retirant ses chaussures d'un geste las et découragé, il nous avait dit : « Je crois bien que je n'ai plus qu'à imiter Fontaine. »

A ce moment, Piantoni palpait tristement sa cuisse gauche qui tarde trop, selon lui, à retrouver des muscles normaux, et un genou qui avait de nouveau enflé après le match de Monaco.

Le vendredi matin, Roger était beaucoup plus en train. Il s'entraîna en particulier avec Batteux, puis il prit part au traditionnel match à trois contre trois avec beaucoup de plaisir, malgré le froid et la dureté du sol gelé.

Et puis ce fut le match Reims-Rouen et, au début de la deuxième mi-temps, Piantoni marqua deux buts en l'espace de deux minutes, puis un troisième un peu plus tard. Il obtint ainsi son premier but en championnat depuis le 29 avril 1962 (à Sochaux) et son premier hat-trick depuis le 3 septembre 1961 (à Reims contre Lens).

Est-ce une totale résurrection ? Après le match, Piantoni n'extériorisait pas une joie débordante :

« J'ai eu de la réussite, disait-il, mais, pour marquer ces buts, je n'ai pas eu à frapper puissamment la balle ; pour les deux premiers, j'étais simplement bien placé et pour le troisième j'ai dribblé le gardien. »

Piantoni reconnait d'autre part qu'il baissa quelque peu de régime sur la fin. La fatigue, et aussi les conseils du professeur Trillat et de Raymond Le Bert, expliquent ce comportement. Et Roger est assez embarrassé, car si on lui conseille de ne pas forcer exagérément, il sait aussi qu'il doit jouer pour retrouver complètement le rythme de la compétition.

En tout cas, le docteur Serge Batteux estime que ce qu'a fait Piantoni dimanche, est une victoire pour la médecine,

Quant à l'entraîneur Albert Batteux et au président Henri Germain, ils se réjouissent d'avoir récupéré un Piantoni qui possède toujours le sens de la place, l'instantanéité du geste à accomplir, et cet incomparable coup de patte qui déroute si souvent l'adversaire.

Marcel LARDENOIS.

CHORDA :
il pense à RODZIK

NICE. — A Bordeaux, comme en déplacement, André Chorda et Laurent Robuschi, ont pour habitude de « plaisanter » régulièrement leurs camarades : « Ah ! la Côte, disent-ils, il n'y a que cela de vrai ! »

Ce dimanche, André et Laurent étaient justement sur la Côte puisqu'ils devaient jouer avec Bordeaux un match très important au Stade Duray, à Nice : « Vous verrez, avaient-ils dit à leurs coéquipiers, là-bas au moins, on va trouver autre chose que la pluie et le froid de la Gironde ! »

En vérité, Chorda et Robuschi s'attendaient à tout, sauf à trouver de la neige à Nice ! Aussi, faisaient-ils grise mine sous les sarcasmes des Bordelais qui n'attendaient que cette occasion pour les remettre enfin à leur place.

Ainsi, au grand dam des deux Azuréens, les Girondins se sont déplacés pour rient sur la Côte... Cela n'a point fait leur affaire et ils étaient même mécontents car la décision de reporter le match fut prise sans qu'ils aient été présents. En effet, les Bordelais ne s'étaient pas annoncés à Nice si bien que les dirigeants de l'O.G.C.N. ne purent les contacter lorsqu'ils se décidèrent à aller juger de l'état de leur terrain, accompagnés de l'arbitre et du délégué de la Ligue.

Artigas, prévenu trop tard, n'eut que la ressource de dire qu'il considérait, lui. le terrain plutôt jouable, mais cela ne changea rien à l'histoire et Chorda et Robuschi s'en retournèrent à Bordeaux l'air assez dépité.

« De toute façon, tu n'as pas à t'en faire », disait Artigas à Chorda. « En effet, après ton bon match de mercredi sur les Espagnols, il n'y a vraiment pas de quoi se moquer de toi. Je considère qu'en cette circonstance, tu as fourni une partie absolument digne d'éloges et nous espérons tous, à Bordeaux comme à Nice, que tu joueras à nouveau contre l'Angleterre. »

André Chorda a accepté ce compliment avec modestie. Tout le monde lui a dit qu'il avait bien joué contre les Espagnols et il veut bien le croire mais, quand on lui parle du prochain match de Coupe d'Europe des Nations, l'ex-Niçois paraît assez gêné.

« Il ne faut pas oublier que Rodzik aussi a souvent bien joué en équipe de France, observe-t-il très sportivement. C'est pourquoi je considère qu'entre lui et moi, il s'agit, surtout, le 27 février, d'une question de forme. »

Quoi qu'il en soit, avec Chorda tout autant qu'avec Rodzik, l'équipe de France sera parée sur son côté gauche.

Victor SINET.

25e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
TOULOUSE 0 **SEDAN** 2 (0) Salem (52e), Stamm (90e).	Toulouse. — ROUSSEL*** — MOUYNET***, SIMON***, MOUTHON*** — REDIN***, MONNIN*** — EDIMO***, BOCCHI****, MAHI***, JARRA***, DORSINI***. — Entr. : DELADERIERE. — Au total : 34. Sedan. — ROSZAK**** — LEMASSON***, JACOB****, FULGENZY*** — MICHELIN***, MARYAN*** — SALABER***, ROUBAUD***, SALEM***, STAMM***, BRENY***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 35.	34.123 F. 8.768 spect. Arbitrage de M. EURDEKIAN.	Les conditions de jeu ne se prêtèrent guère à un festival; les Sedanais ont remporté là une victoire dont ils n'ont pas à être très fiers : ils ont joué en effet de façon médiocre et ont eu du mal à s'imposer devant les Toulousains réduits à 10 après 2 minutes de jeu (claquage de Mouthon). Les locaux s'assurèrent dans l'ensemble un certain avantage territorial et parurent mieux s'accommoder des conditions de jeu. Il n'empêche que ce furent les Sedanais qui remportèrent la victoire.
RENNES 2 (2) Prigent (34e), Pellegrini (36e). **MONACO** 0	Rennes. — D'ARMENIA*** — LAVAUD****, BOUTET***, GROSSHANS*** — ASCENSIO****, BRUCATO*** — PRIGENT*****, GOUJON***, JUBERT****, LONCLE****, PELLEGRINI***. — Entr. : CUISSARD. — Au total : 39. Monaco. — HERNANDEZ***** — FORCHERIO***, ARTELESA***, COURTIN*** — HIDALGO****, BIANCHERI*** — HESS**, DOUIS**, COSSOU****, THEO****, TABERNER***. — Entr. : LEDUC. — Au total : 36.	40.858 F. 10.684 spect. Arbitrage de M. LACOSTE.	Les Monégasques ne parvinrent jamais à s'habituer à l'état du sol très dur et très gelé, alors que les Rennais trouvèrent bien mieux leur équilibre. Le match fut assez intéressant à suivre. On crut d'abord que les visiteurs allaient imposer leur jeu, mais la machine monégasque se dérégla au bout de 20 minutes et les Bretons trouvèrent alors la cadence pour dominer jusqu'à la fin de la rencontre. Ils marquèrent deux buts en 2 minutes, avant le repos, puis ils se heurtèrent au brio de Hernandez et ne purent augmenter le score.
REIMS 4 (0) Piantoni (49e, 51e, 57e), Sauvage (52e). **ROUEN** 0	Reims. — COLONNA**** — WENDLING****, KAELBEL***, RODZIK**** — SIATKA***, VINCENT**** — KOPA****, ROBIN***, AZESBI***, PIANTONI****, SAUVAGE***. — Entr. : BATTEUX. — Au total : 39. Rouen. — MANOLIOS*** — PHELIPPON**, BRUAT****, POULAIN** — TOURNIER*****, MEYER*** — DESTRUMELLE**, FRIVALDI***, LACHOT***, DALLA CIECA****, BURON****. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Au total : 35.	12.283 F. 3.411 spect. Arbitrage de M. BARBERAN.	Malgré sa victoire sur Rouen, l'équipe Rémoise a été loin de se montrer sous un jour favorable. La première partie de la rencontre fut particulièrement languissante : Reims imposait son jeu, mais devait se contenter de 10 corners à 0. Par la suite, on assista à un brusque retournement de la situation, grâce au travail de Kopa à l'aile droite. Piantoni marqua trois buts, remplaçant ainsi Akesbi dans son rôle de réalisateur. Ce fut un véritable K.O. pour les Rouennais qui durent s'incliner sur le score final de 4-2.
NIMES 4 (2) Van Rhyn (7e), Parodi (36e), Djebaili (61e), Dupin (90e). **LENS** 2 (1) Deloffre (3e et 55e).	Nimes. — BERNARD**** — BETTACHE***, CHARLES-ALFRED****, NOEL**** — BARLAGUET***, BANDERA***** — DUPIN***, FOURNIER***, PARODI***, DJEBAILI***, VAN RHYN****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 39. Lens. — CLEMENT**** — POLONIA****, BUDZINSKI****, PLACZEK*** — BIEGANSKI****, DELOFFRE***** — MARGOTTIN***, WISNIESKI***, OUDJANI****, KOSSO****, LECH***. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 41.	16.110,50 F. 4.603 spect. Arbitrage de M. SCHWINTE.	Compte tenu des difficultés d'équilibre dues à l'état du sol, les deux équipes ont fait des efforts louables pour donner un bon spectacle. Plus vite en action, les Lensois marquèrent dès la 3e minute, mais les locaux réagirent et parvinrent à égaliser puis à prendre l'avantage avant le repos. A la reprise, les Lensois réagirent à leur tour et leurs efforts furent couronnés par un but d'égalisation. Ce ne fut qu'en fin de match que les Nîmois purent assurer définitivement leur victoire.
STADE FRANÇAIS 1 (1) Loubet (43e). **GRENOBLE** 1 (0) Magny (82e).	Stade Français. — CARNUS***** — STASIAK***, LEROND***, BACONNIER*** — BERANGER**, BACQUET*** — FEFEU***, ESCHMANN***, SKIBA***, STAKO****, LOUBET****. — Entr. : ROSSI. — Au total : 36. Grenoble. — ALBERTO**** — FOSSOUD***, DONNARD****, MOURIER*** — DESGRANGES***, LUDO*** — SERRA***, MAGNY****, STOPYRA****, GUILLAS*****, BOULLE***. — Entr. : MOLINA. — Au total : 39.	9.581,50 F. 2.313 spect. Arbitrage de M. ZUSZEK.	En première mi-temps, le Stade a laissé passer l'occasion de creuser un écart sensible devant Grenoble. Par la suite, les Alpins se reprirent totalement, dominèrent le Stade, mais eurent la malchance de voir leurs balles stoppées trois fois par les montants du but; en deux autres occasions, Carnus effectua des arrêts quasi miraculeux. Match nul encourageant pour Grenoble inquiétant pour le Stade.

Clubs	Pts	Matches J.	Matches G.	Matches N.	Matches P.	Terrain G.	Terrain N.	Terrain P.	Adverse G.	Adverse N.	Adverse P.	Buts p.	Buts e.
1. Sedan ...	34	25	15	4	6	9	2	1	6	2	5	45	28
2. Bordeaux .	30	24	10	10	4	3	5	4	7	5	0	48	29
3. Lyon	30	24	11	8	5	5	5	1	6	3	4	32	22
4. Monaco ..	29	25	10	9	6	8	3	2	2	6	4	45	32
5. Nimes ...	27	25	10	7	8	9	1	3	1	6	5	42	30
6. Reims ...	27	24	11	5	8	7	3	2	4	2	6	56	41
7. Toulouse .	27	25	10	7	8	8	2	2	2	5	6	40	33
8. R.C. Paris.	27	24	8	11	5	5	5	2	3	6	3	42	41
9. Rennes ..	27	25	10	7	8	10	2	2	0	5	6	44	45
10. Nice	26	23	9	8	6	8	3	0	1	5	6	35	33
11. Rouen ...	25	24	10	5	9	6	4	3	4	1	6	37	38
12. Valencien.	21	22	5	11	6	3	7	1	2	4	5	36	27
13. St. Franç..	21	25	7	7	11	6	3	4	1	4	7	36	43
14. Strasbourg.	21	23	6	9	8	5	4	2	1	5	6	29	37
15. Angers ..	21	23	7	7	9	6	3	2	1	4	7	24	39
16. Nancy ...	19	23	6	7	10	5	5	1	1	2	9	23	36
17. Lens	18	23	5	8	10	4	5	2	1	3	8	32	41
18. Montpellier	18	24	7	4	13	7	2	3	0	2	10	31	43
19. Marseille .	16	24	5	6	13	3	3	5	2	3	8	29	47
20. Grenoble .	16	25	3	10	12	3	8	3	0	2	9	22	43
	480	480	165	150	165	120	75	45	45	75	120	728	728



MARYAN

Les leaders actuels des « Etoiles », les internationaux MARYAN et CHARLES-ALFRED se livrent depuis plusieurs semaines une lutte ardente.

A l'issue de la 25e journée, une seule étoile les sépare.

CHARLES-ALFRED





Une seule étoile entre MARYAN et CHARLES-ALFRED

Avant de faire le point sur les classement des Etoiles, il importe donc de noter que les équipes suivantes comptent les matches en retard ci-après :

3 : Valenciennes.
2 : Lens, Angers, Nancy, Strasbourg, Nice.
1 : Reims, Rouen, Bordeaux, Lyon, Marseille, le R. C. Paris et Montpellier.

Ceci étant précisé, passons aux commentaires qui s'imposent à l'issue de cette 25e journée.

1 - ETOILE D'OR

Maryan a légèrement faibli et Charles-Alfred, toujours aussi régulier, en profite pour revenir à... 1 étoile de son concurrent direct. La lutte à venir entre ces deux joueurs promet d'être chaude.

Derrière eux, Michelin se fait rejoindre par Hidalgo

2 - CLASSEMENT A LA MOYENNE

La moyenne générale est encore en légère baisse, mais Bernard, Maison et Lamia (ces deux derniers sans jouer) dépassent Goujon, tandis que Gori et Hidalgo rejoignent Michelin.

On voit enfin apparaître à la 10e place Carnus, le grand bénéficiaire de la journée.

3 - CLASSEMENT PAR POSTE

a) Modifications (dues aux matches remis) :

● Edimo et Roubaud ont respectivement remplacé Chillan et Calleja aux postes d'ailier droit et de demi gauche.

● Michelin et Rambert ont été rejoints par Hidalgo (demi droit) et Sauvage (ailier gauche).

b) En hausse :
— Carnus (11 ét. d'av. au lieu de 2).
— Wendling (5 ét. d'av. au lieu de 1).
— Goujon (5 ét. d'av. au lieu de 4).

c) Stationnaires :
— Noël et Douis.

d) En baisse :
— Maryan (1 ét. d'av. au lieu de 2).
— Gori (sans jouer : 8 ét. d'av. au lieu de 11).

Compte tenu des nombreux matches remis, ces différents classements sont plus que jamais provisoires. Il faut souhaiter que le temps devienne rapidement plus clément pour que tout rentre au plus vite dans l'ordre.

M. J.

• GOUJON : champion (provisoire) des 5 étoiles

• CARNUS : l'homme qui monte

CLASSEMENT PAR POSTE

Gardien de but. — 1. *Carnus (Stade Français)*, 101 ; 2. *Aubour (Lyon)*, 90 ; 3. *Devis (Angers)*, 89 ; 4. *Roussel (Toulouse)* et *Hernandez (Monaco)*, 88, *etc.*

●

Arrière droit. — 1. *Wendling (Reims)*, 92 ; 2. *Novak (Lyon)*, 87 ; 3. *Hauss (Strasbourg)* et *Stasiak (Stade Français)*, 84 ; 5. *Forcherio (Monaco)*, *Lelong (R. C. Paris)* et *Defnoun (Angers)*, 79, *etc.*

●

Arrière central. — 1. *Maryan (Sedan)*, 106 ; 2. *Charles-Alfred (Nimes)*, 105 ; 3. *Artelesa (Monaco)*, 96 ; 4. *Lerond (Stade Fr.)* 93 ; 5. *Rey (Bordeaux)*, 90, *etc.*

●

Arrière gauche. — 1. *Noël (Nimes)*, 90 ; 2. *Jacob (Sedan)*, 86 ; 3. *Mignot (Lyon)*, 83 ; 4. *Rodzik (Reims)*, 82 ; 5. *Baconnier (Stade Français)*, 81, *etc.*

●

Demi droit. — 1. *Michelin (Sedan)* et *Hidalgo (Monaco)*, 102 ; 3. *Barlaguet (Nimes)* et *Tournier (Rouen)*, 91 ; 5. *Desgranges (Grenoble)*, 88, *etc.*

●

Demi gauche. — 1. *Roubaud (Sedan)*, 95 ; 2. *Calleja (Bordeaux)*, 94 ; 3. *Stako (Stade Français)*, 93 ; 4. *Bourrier (Montpellier)*, 86 ; 5. *Senac (R. C. Paris)*, 85, *etc.*

●

Ailier droit. — 1. *Edimo (Toulouse)*, 90 ; 2. *Chillan (Nimes)* et *Rustichelli (Nice)*, 85 ; 4. *Djibrill (Monaco)*, 74 ; 5. *Prigent (Rennes)*, 71, *etc.*

●

Inter droit. — 1. *Douis (Monaco)*, 95 ; 2. *Akesbi (Reims)*, 93 ; 3. *Loncle (Rennes)*, 90 ; 4. *Bonnel (Valenciennes)*, 85 ; 5. *Wisnieski (Lens)*, 83, *etc.*

●

Avant centre. — 1. *Gori (Bordeaux)*, 98 ; 2. *Skiba (Stade Français)*, 90 ; 3. *Kopa (Reims)*, 89 ; 4. *Fulgenzy (Sedan)*, 88 ; 5. *Milutinovic (R.C. Paris)*, 86, *etc.*

●

Inter gauche. — 1. *Goujon (Rennes)*, 95 ; 2. *Djebaili (Nimes)*, 90 ; 3. *Mahi (Toulouse)*, 88 ; 4. *Deloffre (Lens)*, 85 ; 5. *Brenny (Sedan)*, 82, *etc.*

●

Ailier gauche. — 1. *Rambert (Lyon)* et *Sauvage (Reims)*, 93 ; 3. *N'Doumbé (Montpellier)*, 90 ; 4. *Hausser (Strasbourg)* et *Robuschi (Bordeaux)*, 81, *etc.*

GOUJON

le champion des 5 Etoiles

Le classement des joueurs ayant obtenu au moins cinq fois « 5 étoiles » depuis le début du championnat s'établit comme suit :

● 8 FOIS. — Goujon (Rennes).

● 7 FOIS. — Gori (Bordeaux), Lamia et Maison (Nice), Maryan (Sedan), Charles-Alfred (Nîmes), Carnus (Stade Français).

● 6 FOIS. — Bernard (Nîmes), Wendling (Reims), Michelin et Roubaud (Sedan).

● 5 FOIS. — Abossolo (Bordeaux), Desgranges (Grenoble), Douis et Hidalgo (Monaco), N'Doumbé (Montpellier), Collot (Nancy), Senac (R. C. Paris).

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES présentée par la Distillerie de la **SUZE** S.A.

DE LA JOURNEE

HERNANDEZ (Monaco, 5 ét.)

LAVAUD (Rennes, 4 ét.) — **JACOB** (Sedan, 4 ét.) — **RODZIK** (Reims, 4 ét.)

TOURNIER (Rouen, 5 ét.) — **BANDERA** (Nîmes, 5 ét.)

MAGNY (Grenoble, 4 ét.) — **GUILLAS** (Grenoble, 5 ét.)

PRIGENT (Rennes, 5 ét.) — **COSSOU** (Monaco, 4 ét.) — **VAN RHYN** (Nimes, 4 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : CARNUS (Stade Français) et DELOFFRE (Lens).

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par les produits de la Distillerie de la **SUZE** :

VABÉ — DENIS-MOUNIÉ — PORTO REAL
PIERJAC — MONTESQUIOU Armagnac — CARPANO

(APRES 25 MATCHES)

* — Valenciennes compte trois matches en moins.

— Lens, Angers, Nancy, Strasbourg, Nice comptent deux matches en moins.

— Reims, Rouen, Bordeaux, Lyon, Marseille, le R.C. Paris et Montpellier comptent un match en moins.

● 106 étoiles : MARYAN (Sedan).
● 105 étoiles : CHARLES-ALFRED (Nimes).
● 102 étoiles : MICHELIN (Sedan), HIDALGO (Monaco).
● 101 étoiles : CARNUS (Stade Français).
● 98 étoiles : GORI (Bordeaux).
● 96 étoiles : ARTELESA (Monaco).
● 95 étoiles : GOUJON (Rennes), DOUIS (Monaco), ROUBAUD (Sedan).
● 94 étoiles : CALLEJA (Bordeaux).
● 93 étoiles : RAMBERT (Lyon), SAUVAGE, AKESBI (Reims), STAKO, LEROND (Stade Français).
● 92 étoiles : WENDLING (Reims), etc.

Les 12 premiers à la moyenne (après 25 matches)

1. Maryan (Sedan) : 4,24.
2. Charles-Alfred (Nimes) : 4,20.
3. Bernard (Nimes) : 4,16.
4. Maison et Lamia (Nice) : 4,15.
6. Goujon (Rennes) : 4,13.
7. Michelin (Sedan), Gori (Bordeaux) et Hidalgo (Monaco) : 4,08.
10. Kopa (Reims), Bonnel (Valenciennes) et Carnus (Stade Français) : 4,04.

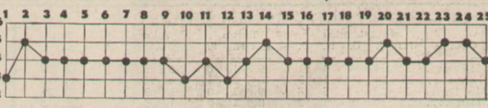
Par suite d'une erreur typographique, la composition et les étoiles de l'équipe du Stade Français pour le match MARSEILLE - STADE FRANÇAIS de la 23e journée, parues dans notre numéro du 1-1-63, présentaient quelques anomalies.

L'équipe stadiste était ainsi constituée :

Carnus 3 - Stasiak 3, Baquet 3, Baconnier 4 - Lerond 3, Stako 4 - Bellot 3, Schmann 3, Skiba 4, Alba 3, Loubet 5.

Au total : 38.

LA FICHE DU MONÉGASQUE HIDALGO



Le Monégasque HIDALGO, premier demi droit au classement par poste (avec Michelin), est le premier joueur de son club. C'est l'image même de la régularité, puisque en 25 matches, il a obtenu 17 fois la note de 4 étoiles, plus 5 fois 5 étoiles et 3 fois 3 étoiles. Il occupe actuellement la 3e place à l'Etoile d'Or avec 102 étoiles et une moyenne remarquable de 4,08.

Division II

● Vingt-troisième journée. Trois rencontres seulement ont eu lieu. Les six autres (Troyes-Nantes, Cherbourg-Red Star, Besançon-Aix, Forbach-Sochaux, Boulogne-Cannes, Lille-Toulon) ont été remises en raison du temps. Metz était exempt.

● Seul Béziers a disputé 22 matches.

● Le Havre a joué le 10 janvier son match contre Boulogne, remis du 30 décembre.

● Deux résultats nuls sur trois matches.

● Saint-Etienne a repris la tête du classement bien qu'il compte un match de retard sur Nantes et deux sur Le Havre.

CLASSEMENT DES BUOEURS

● 15 BUTS : Gianella (Béziers).
● 12 BUTS : Robinet (Red Star).
● 11 BUTS : Bertrand (Cannes).
● 10 BUTS : Bonnet (Boulogne) ; Boukhalfa (Nantes) ; Muro (Cannes) ; Sératin (Besançon) ; Boucher (Limoges) ; Douglas (Boulogne) ; Cristol (Béziers).

ATTAQUES

● Nantes (44 buts) a toujours l'attaque la plus efficace. Ensuite celle de Saint-Etienne (42 buts).
● La plus mauvaise attaque reste celle d'Aix (14 buts).

DEFENSES

● La meilleure défense reste celle de Metz (15 buts) qui n'a toutefois disputé que 19 matches.

● Troyes (42 buts) conserve le privilège d'avoir la défense la plus perméable.

SPECTATEURS ET RECETTES

● 6.095 spectateurs ont assisté aux trois rencontres jouées pour une recette totale de 18.219 F.

● La rencontre la moins suivie, l'A.P.-Limoges, à Saint-Ouen : 358 spectateurs seulement...

BÉZIERS-SAINT-ÉTIENNE (1-1)

HERBIN et FERRIER K-O

SAINT-ETIENNE. — Dans l'état où se trouvait la pelouse du Stade Geoffroy-Guichard à Saint-Etienne, il fallait être aussi bon patineur que footballeur pour s'imposer. Or les Stéphanois eurent la malchance de perdre leurs deux demis internationaux Herbin et Ferrier, et s'ils purent remplacer le premier, rentré en clinique la veille du match pour coliques néphrétiques, ils ne purent remplacer le second, éliminé après 28 minutes de jeu, à la suite du claquage d'un muscle de la cuisse gauche.

Le départ de Ferrier sembla avoir assommé ses camarades, qui, jusque-là avaient dominé les Biterrois, et qui menaient par 1-0.

Perdant confiance, les Stéphanois ne songèrent plus qu'à conserver ce petit but d'avance qu'ils possédaient. C'était le seul moyen de fournir l'occasion aux Biterrois d'égaliser en leur abandonnant le milieu du terrain. Aussi solide que puisse être la défense locale dirigée par Tylinski, elle était à la merci d'une glissade. C'est ce qui se produisit. Polny en glissant fit une passe à Cristol que Gianella lui-même n'aurait pas mieux réussie, et l'inter gauche de Béziers sut saisir cette belle occasion d'égaliser.

Ce fut au tour des Biterrois de s'attacher au résultat acquis et d'abandonner le milieu du terrain aux Stéphanois. Ceux-ci en profitèrent, et semblèrent avoir gagné lorsque Baulu plaça la balle dans le but. Mais le juge de touche, figé sur la place qu'il occupait, fut aperçu par les défenseurs biterrois qui alertèrent l'arbitre, lequel annula le but.

Saint-Etienne, pour la première fois, concède un point sur son terrain, de sorte que Béziers, qui avait gagné le match aller par 3-1, pourra se vanter d'être la bête noire de Saint-Etienne.

Au match aller, les Stéphanois s'étaient plaints d'avoir été accablés par la chaleur. Cette fois, par 15° au-dessous de zéro, ils peuvent accuser le froid !

Pierre LEGALERY.

LE HAVRE-ROUBAIX (4-1)

Du bon MILANOVIC

LE HAVRE. — Sept buts en deux matches, trois contre Boulogne mercredi, quatre contre Roubaix dimanche, il n'en fallait pas plus pour ramener le sourire sur les lèvres du sympathique entraîneur havrais Eduardo Di Loreto.

Après une période assez inquiétante, le H.A.C. semble donc avoir retrouvé sa sérénité.

L'efficacité de la ligne d'attaque, souci majeur de l'entraîneur comme des dirigeants, paraît résolue grâce au travail fourni par les deux ailiers : Milanovic, l'un des meilleurs joueurs sur e terrain, et Maryan Halberda.

Avec ces deux joueurs, aux styles bien différents, mais alimentant parfaitement la tripette centrale, l'allure du match a été complètement transformée. A la manœuvre habituelle d'une domination improductive est venu se transposer un jeu alerte, rapide, bien agréable à voir et qui, de plus, se montra payant.

Au cours du match contre Roubaix, bon Milanovic, technicien accompli, ne rechignant pas à la tâche, et qui sut créer pour ses partenaires de nombreuses occasions qu'ils ne surent pas toujours exploiter au maximum.

Quant à Halberda, bien sûr, il faut le prendre comme il est et surtout savoir l'utiliser suivant ses moyens. Joueur courageux, il est extrêmement dangereux par sa rapidité et son travail opiniâtre.

Mais si ces deux excellents éléments furent à la base du succès havrais, il ne faut pas tout de même oublier le bon travail fourni par les demis et la défense, notamment par Lefevre, à l'arrière, sobre mais combien efficace, et sachant à l'occasion monter à l'attaque quand c'est nécessaire, certain qu'il est que son ami Rocci se trouvera là à point nommé pour veiller au grain à l'arrière.

Ainsi donc, ayant enfin retrouvé son efficacité du début de saison, le H.A.C. n'a pas perdu tout espoir de figurer parmi les deux clubs appelés à monter en Division Nationale.

André PONSOT.

C.A.P.-LIMOGES (3-3)

SAMPER sans reproche

SAINT-OUEN. — Infortuné Melloni, qui se permit, alors que le C.A.P. menait 1-0, d'égaliser pour l'adversaire, en trompant magnifiquement son gardien Abraham accouru à sa rencontre. Disons tout de suite que nous n'accablerons pas l'ex-Racingman pour cette maladresse explicable et qu'il eut par la suite la ferme volonté de se racheter. Sa rapidité lui permit de conduire tambour battant quelques montées offensives qui inquiétèrent visiblement la défense adverse.

Mais Melloni est un peu à l'image du C.A.P., ou plutôt, il le symbolise singulièrement, car on se demande toujours pourquoi le club de Vincennes se laisse aller à certaines bévues qui lui ont encore coûté un point contre Limoges. Pourtant, l'affaire avait fort bien commencé, puisque malgré « l'incident », Melloni, les Capistes avaient marqué trois fois avant la mi-temps par Béreau, Balogh et Dusseau, semblaient avoir le match très à leur portée et posséder un avantage suffisamment confortable.

Pourtant, la deuxième période ne vit pas se reproduire les bonnes intentions manifestées au cours de la première. Ils ne surent pas s'opposer efficacement à la hausse de régime, imprimée à la rencontre par les Limougeauds et somme toute, facilitèrent l'égalisation de leurs adversaires en leur laissant une trop grande liberté. C'est ainsi que les deux derniers points des visiteurs furent acquis par Touré et Ahmed, sur des situations confuses, au cours desquelles les deux avants parvinrent à se transmettre le ballon de façon vraiment invraisemblable.

Personne n'était entièrement satisfait à l'issue de ce match qui fut plaisant du début à la fin; comment pouvait-on l'être alors que 358 spectateurs seulement s'étaient dérangés. Certes, il faisait très froid, certes, il s'agit de Deuxième Division et d'équipes ayant abdiqué toute prétention mais le spectacle qui fut offert méritait mieux que cela.

Michel LEBRET.

St-Etien. 1 (1) Béziers 1 (0)	SAINT-ETIENNE. — Philippe — Sbaiz, Tylinski, Polny — Bordas, Ferrier — Faivre, Guy, Mekloufi, Oleksiak, Baulu. — Entraîneur : Wicart. BEZIERS. — Hairabedian — Lavagne, Fioriti, Lasserre — Bourdel, Saez — Diouf, Vidal, Gianella, Cristol, Salen. — Entraîneur : Pleimelding.	18° Guy (S.-E.) 62° Cristol (B)	10.490,05 F 3.488 spect. Arbitre : M. Wattiez	Sur un terrain rapidement transformé en patinoire, Saint-Etienne, malchanceux, n'a pas pris sa revanche sur Béziers. Privés d'Herbin, et réduits à dix après une demi-heure de jeu (blessure de Ferrier)	GUY 5 Oleksiak 4 Mekloufi 3 Hairabedian 2 Lavagne 1
Le Havre 4 (0) Roubaix 1 (0)	LE HAVRE. — Samoy — Lefèvre, Philippe, Rocci — Zenier, Soukhane — Halberda, Ferrari, Bouchache, A. Soukhane, Milanovic. — Entraîneur : Di Loreto. ROUBAIX. — Desremeaux — Gorguet, Breistroff, Klecha — Deschamps, Ledru — Watteau, Koehl, Garcia, Buge, Olivier. — Entraîneur : Favre.	53° Ferrari (L.-H.), s. pen. 63° Ferrari (L.-H.) 69° Garcia (R.) 77° Milanovic (L.-H.) 82° Halberda (L.-H.)	6.433 F 2.249 spect. Arbitre : M. Branca	Grâce à sa défense bien groupée, Roubaix réussit tout au long des quarante-cinq premières minutes à enrayer les assauts havrais.	LEFEVRE 5 Milanovic 4 Koehl 3 Garcia 2 Halberda 1
C.A.Paris 3 (3) Limoges 3 (1)	C. A. PARIS. — Abraham — Melloni, Andrieux, Bernard — Gorokoff, Zitoun — Bereau, Samper, Balogh, Dusseau, Bamana. — Entraîneur : Grizzetti. LIMOGES. — Ferry — Mehdebi, Kowalski, Maurelet — Ahmed, Delcampe — Mouilleron, Nourredine, Touré, Lafont, Boucher. — Entraîneur : Blondel.	16° Béreau (C.A.P.) 20° Melloni (C. A. P.), c. s. c. 33° Balogh (C.A.P.) 43° Dusseau (C.A.P.) 48° Touré (L.) 58° Ahmed (L.)	1.295,95 F 358 spect. Arbitre : M. Poncin	Pendant le temps de la première mi-temps, tout laissait à penser que le C.A.P. obtiendrait une assez nette victoire aux dépens d'une formation limousine qui évoluait laborieusement.	BOUCHER 5 Samper 4 Zitoun 3 Touré 2 Andrieux 1
	MATCHES REMIS. — Troyes-Nantes, Cherbourg-Red Star, Besançon-Aix, Forbach-Sochaux, Boulogne-Cannes, Lille-Toulon. EXEMPT. — Metz.				
Le Havre 3 (2) Boulogne 2 (1)	LE HAVRE. — Samoy — Lefèvre, Philippe, Rocci — Schleider, M. Soukhane — Halberda, Ferrari, Spleid, A. Soukhane, Milanovic. — Entraîneur : Di Loreto. BOULOGNE. — Neuville — Irrigoyen, Turci, Bolton — Fabro, Raspotnik — Tasic, Bielicki, Douglas, Bonnet, Berne. — Entraîneur : Cheuva. Match remis du 30 décembre, joué le jeudi 9 janvier.	17° Douglas (B). 25° A. Soukhane (L.-H.) 30° Ferrari (L.-H.) 57° Ferrari (L.-H.) 65° Raspotnik (B.)	3.955,35 F 1.366 spect. Arbitre : M. Vuillemin	Ce ne fut pas sans mal que les Havrais battirent Boulogne. Après l'égalisation normande, à la 25° minute, on pensait pourtant que le H. A. C. s'imposerait facilement. Les deux buts de Ferrari confirmèrent ce point de vue. Mené 1-3,	MILANOVIC 5 Ferrari 4 Bonnet 3 Tasic 2 M. Soukhane 1

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverse G.	N.	P.	Buts p.	c.
1. St-Etienne.	32	19	14	4	1	9	1	0	5	3	1	42	21
2 Nantes ..	31	20	14	3	3	10	0	1	4	3	2	44	18
3. Le Havre.	29	21	12	5	4	9	2	0	3	3	4	40	26
4. Metz	25	19	9	7	3	8	2	0	1	5	3	33	15
5. Red Star.	25	20	10	5	5	8	3	0	2	2	5	40	33
6. Sochaux .	23	19	8	7	4	5	2	2	3	5	2	28	20
7. Boulogne .	22	21	8	6	7	5	4	1	3	2	6	36	32
8. Béziers ..	22	22	10	2	10	9	0	2	1	2	8	42	36
9. Limoges .	21	21	8	5	8	6	3	1	2	2	7	36	40
10. Lille	20	20	7	6	7	3	4	2	4	2	5	33	35
11. Cannes ..	19	21	8	3	10	7	2	2	1	1	8	35	40
12. Besançon .	18	20	7	4	9	6	1	3	1	3	6	37	39
13. C.A. Paris	18	21	7	4	10	4	4	2	3	0	8	26	35
14. Roubaix ..	16	20	5	6	9	3	3	4	2	3	5	27	31
Cherbourg.	16	20	3	10	7	2	5	3	1	5	4	27	31
16. Troyes ..	16	20	5	6	9	3	5	3	2	1	6	28	42
17. Forbach .	13	20	5	3	12	3	2	4	2	1	8	19	36
18. Aix	9	20	3	3	14	3	2	5	0	1	9	14	36
19. Toulon ..	9	20	2	5	13	1	2	6	1	3	7	17	38
	384	384	145	94	145	104	47	41	41	47	104	604	604

BOUCHER (Limoges) talonne... TOURÉ (Limoges)

44 POINTS. — Touré (Limoges).
42 POINTS. — Boucher (Limoges).
41 POINTS. — Delaporte (Troyes), G. Zwunka (Metz).
40 POINTS. — Gianella (Béziers), Zenier (Le Havre).
39 POINTS. — Cassar (Besançon).
38 POINTS. — Ahmed (Limoges), Vidal (Béziers).
37 POINTS. — Robinet (Red Star), Herbin (Saint-Etienne).
36 POINTS. — Merschel (Forbach), Ferrier (Saint-Etienne).
31 POINTS. — Lafranceschina (Lille), Guillot (Nantes).
30 POINTS. — Sbroglia (Cherbourg), Schmitt (C.A. Paris), Tasic (Boulogne).
29 POINTS. — Strappe (Nantes), Moine (Cherbourg), Deschamps (Roubaix).
28 POINTS. — Rudier (Boulogne).
27 POINTS. — Loefquist (Metz).
25 POINTS. — Marchetti (Cannes), Veggia (Toulon), Samoy (Le Havre).
24 POINTS. — Soerensen (Metz), Lickel (Sochaux), Gonzales (Nantes), Hairabedian (Béziers).
23 POINTS. — Domingo (Saint-Etienne), Lefèvre (Le Havre).
22 POINTS. — R. Laugier (Cannes), Munoz (Red Star), Boukhalfa (Nantes), Turci (Boulogne), Griffiths (Béziers), Watteau (Roubaix).
21 POINTS. — Konrady (Forbach), Dantheny (Troyes).
20 POINTS. — Guissepin (Red Star), Kristic, Molla (Sochaux).
19 POINTS. — Blanchet (Nantes), Raspotnik (Boulogne).
18 POINTS. — Bourdoncle (Sochaux), Séné (Aix), Trusas (Forbach), Imbernon, Yansanne (Troyes), Paszko (Toulon).
17 POINTS. — Bertrand (Cannes), Bruat (Besançon), Eon (Nantes), Fouillen (Cherbourg), Irrigoyen (Boulogne), Bamana, Halberda, Andrieux, Zitoun, Samper (C. A. P.), Faivre (Saint-Etienne), Koehl, Desremeaux (Roubaix).

COUPE (32es) : Tout le monde sur le pont !

par Marcel GILLOT

Nice

● Monaco - Draguignan (CFA)

MONACO est assurément mieux armé que son adversaire. Il fait (presque) la loi actuellement en Division I. Mais il y a quatre ans, c'était déjà un grand et pourtant, en 1959, il fut éliminé par les Drascenois de Toni Marek, en 32e de finale justement.

DRAGUIGNAN n'a pas joué dimanche, son adversaire, Annecy, devant « remettre ça » en Coupe justement, contre Dijon. Les Drascénois sont actuellement cinquièmes du groupe Sud-Est. Son entraîneur Louis Mus fut joueur à Cannes, puis entraîneur des amateurs du H.A.C. Il prépare ses poulains à une grande performance.

Le pronostic du Niçois **SERRA** (on ne quitte pas la Côte) : **MONACO** par 3-0.



Fontainebleau

● Nîmes - Chaumont (CFA)

NIMES n'a plus sa belle assurance des saisons précédentes, mais il est toujours dangereux en Coupe, son style s'accommodant de la formule « k. o. » de l'épreuve. Néanmoins, gageons qu'il sera prudent devant les ardents Haut-Marnais.

CHAUMONT flambe (il est leader) depuis que Flamion a pris en main les possibilités de l'équipe. Au sixième tour, Chaumont avait éliminé Troyes. Mais il a été battu pour la première fois sur son terrain dimanche par le R.C. Strasbourg.

A NOTER : La curieuse présence sur les bancs de touche des deux « F » : Firoud et Flamion.

Le pronostic de LEON ROSSI (entraîneur du Stade Français) : **NIMES par 3-0.**



Léon ROSSI : Mais, Nimes, voyons...

Versailles

● Boulogne - Bagneaux-Nemours (Rég.)

BOULOGNE ne fait pas une carrière éblouissante en Division II. Pourtant, il avait bien commencé la saison. Sa victoire sur Dieppe au tour précédent de la Coupe ne fut pas tellement significative.

BAGNEUX-NEMOURS est actuellement en tête du Championnat d'honneur Paris (2 points d'avance). L'équipe marque des buts en veux-tu, en voilà, et son buteur Galibert est irrésistible. Entraîné par Camberlain, Bagneaux-Nemours a « éliminé » les pros cherbourgeois le 23 décembre dernier.

Le **PRONOSTIC** de l'Internaitonal **André LEROND : MATCH NUL.**



André LEROND : Moi, je vois un match nul.

Colmar

● R.C. Strasbourg - Mulhouse (CFA)

STRASBOURG a de grandes préoccupations en championnat. Le Racing alsacien n'a pas encore retrouvé le vrai Koza. Ses performances sont irrégulières et l'on a l'impression qu'il est à la merci d'un adversaire décidé.

MULHOUSE est actuellement deuxième du groupe « Est », à un point de Chaumont, mais avec un match en plus à jouer. Il n'a pas joué dimanche, car il était exempt. Mais l'entraîneur Bertus de Harder « en veut », qui a autrefois joué contre Jonquet.

Le **PRONOSTIC** de **JOSE ARRIBAS** (entraîneur de Nantes) : **STRASBOURG** par 2-1.



José ARRIBAS : Strasbourg, mais de peu.

↑ ↑ ↑ ↑

CES QUATRE AMATEURS PEUVENT ÉTONNER





LE programme est vraiment varié actuellement ; après Barcelone, puis le Championnat, la Coupe de France entre en scène. Trente-deuxième de finale, c'est la journée la plus chargée de l'année. C'est aussi souvent une journée de grande joie pour les petits qui avalent leurs présumés dompteurs, ou de vérité impitoyable pour les grands trop confiants (« Ah ! ces lendemains sans gloire, nous avait dit un jour Wendling. Après Reims-El Biar, nous devions raser les murs ! ») Y aura-t-il d'autres Reims-El Biar, Toulouse-Gardanne ou... Monaco-Draguignan dimanche ? C'est probable, et c'est pourquoi nous avons mis en exergue ceux qui nous semblaient pouvoir ressembler à ces surprises du passé. Ce n'est pas une affirmation, attention ! et les surprises viendront peut-être d'ailleurs. Mais enfin...

Quelques additions nous apprendront qu'il y aura un seul match entre « Division I », quatre entre « Division I et Division II », douze entre « Division I » et « clubs de C.F.A. », deux entre « Dvision I » et « Régionaux », trois entre « Division II », un entre « Division II » et « C.F.A. », trois entre « Division II » et « Régionaux », trois entre « C.F.A. » et « Régionaux » et, enfin, trois entre « Régionaux ».

Ouf, le compte y est. Précisons encore que lors du tirage au sort, on avait divisé la France en quatre pour éviter de trop longs déplacements. Et maintenant, faites vos jeux, à condition qu'il y ait un armistice du froid.

• Les grands entre eux

Parc des Princes

● RENNES - STADE

RENNES se reprend sérieusement: il vient de remporter deux victoires successives (Stade, Monaco) marquant quatre buts, n'en rendant aucun.

Le **STADE** n'a pas gagné depuis le 9 décembre (5 matches) contre Lens (2-0). Ce qui est plus grave, c'est qu'au cours de ces cinq matches il n'a marqué que 3 buts, en encaissant... douze.

CURIOSITE : depuis le début du professionalisme, les deux équipes ne se sont jamais rencontrées en Coupe.

LE PRONOSTIC de **Joseph DONNARD** (Grenoble) : **RENNES** par 3-2.

Caen

● ROUEN - LE HAVRE

ROUEN n'avait pas encaissé quatre buts (ce qui lui arriva dimanche à Reims) depuis son voyage à Bordeaux le 16 septembre dernier. Le buteur Lachot paraît un peu sous l'éteignoir (pas marqué depuis le 9 décembre).

LE HAVRE possède encore des chances pour une remontée en Division I. Mais les places sont chères. Pourtant, les Normands ont déjà marqué 40 buts. Il est possible que devant leurs voisins, ils créent une surprise.

Pour **MEMOIRE** : Meyer (Rouen) a joué au Havre.

LE PRONOSTIC de **Georges BOULOGNE : ROUEN.**

Valenciennes

● LENS - LILLE

LENS n'a pas gagné depuis le...4 novembre. Dans le même temps (8 matches) il a encaissé 18 buts, contre 7 seulement réussis. Même compte tenu de ses matches en retard, la situation est critique.

LILLE avait donné pas mal d'espoir à ses supporters... jusqu'au début des matches-retour. Mais il est possible que le vieux L.O.S.C. cherche des compensations en Coupe (cinq victoires dans le passé). Nul ne cr'eraît au scandale s'il y parvenait.

LE PRONOSTIC de **Henri ALBERTO,** gardien de buts de Grenoble : **LILLE** par 2-1.

Nimes

● MARSEILLE - BEZIERS

MARSEILLE aura eu tout le temps de soigner ce match, puisqu'il n'a pu jouer dimanche. Il est possible aussi qu'il cherche à trouver dans la Coupe une compensation à ses déconvenues en championnat.

BEZIERS paraît en belle forme en ce moment. Il marque des buts, il remonte au classement et l'O.M. fera bien de se méfier du buteur Gianella, le meilleur (15 buts) de la Division II.

LE PRONOSTIC du racingman **Jean-Jacques MARCEL** (qui s'y connaît en clubs du Midi) : **MARSEILLE** par 3-1.

• On est entre pros

Avignon

● MONTPELL. - AIX

MONTPELLIER a une très faible défense et ne brille pas hors de chez lui.

AIX est capable d'inquiéter les meilleurs, mais hélas ! l'attaque..

LE PRONOSTIC de l'International **Roland GUILLAS** : le **S.O.M.** par 2-1.

Marseille

● ST-ETIENNE - TOULON

SAINT-ETIENNE vient de perdre provisoirement Herbin et Ferrier et n'a plus sa belle assurance.

TOULON est remarquable... en matches amicaux. Il a battu Reims et Sochaux. Alors pourquoi pas Saint-Etienne en Coupe.

LE PRONOSTIC de **Jean CORNU : SAINT-ETIENNE,** mais de justesse.

Bordeaux

● NANTES - RED STAR

NANTES, sur les données actuelles, paraît irrésistible, en Championnat comme en Coupe.

Le **RED STAR,** comme Nantes d'ailleurs, n'a pas joué dimanche, mais il a du dynamisme à revendre.

A NOTER : Arribas et Avellanada pourront converser en espagnol.

Nancy

● SOCHAUX - FORBACH

SOCHAUX n'arrive pas à jouer, par suite des intempéries. Une référence pourtant : il a été battu à Toulon (Amical) dimanche.

FORBACH est aussi dans le même cas, mais le moral — en plus — n'y est pas.

A NOTER : Dupal, entraîneur de Forbach, est un ancien Sochalien.

• Les "purs" s'exterminent

LORIENT :
Brest c .Laval

CARCASSONNE :
Bergerac c. Lunel

CHAUMONT :
A.S. Strasbourg c. Moulins

AMIENS :
Compiègne c. Abbeville

LE MANS :
Saint-Brieuc c. Dreux

BETHUNE :
Cambrai c. Armentières.

○ L'assaut des amateurs

Nantes

● BORDEAUX - CHATELLERRAULT (CFA)

BORDEAUX a ses chances... sur terrain neutre.

CHATELLERAULT, entraîné par l'ex-Angevin Fragassi, est neuvième du groupe Sud-Ouest, mais avec trois matches en moins que le leader. Il était exempt dimanche dernier.

A NOTER : le 30 septembre dernier, Bordeaux (amateur) battait Châtellerault (2-1).

LE PRONOSTIC de **Marc GAUDICHEAU (A.F.P.) : BORDEAUX** par 4-1.

Lille

● SEDAN - DUNKERQUE (CFA)

SEDAN : sérénité des forts.

DUNKERQUE possède la meilleure attaque du C.F.A. avec Bourgeois, avant-centr ede l'équipe de France (entraîneur Colin). Second du groupe Nord derrière Quevilly. N'a pas joué dimanche.

LE PRONOSTIC du Stadiste **Edouard STAKO: SEDAN** par 4-0.

Arles

● NICE - ANNECY (CFA)

NICE a souvent des difficultés contre les Amateurs en Coupe. (Blénod par exemple.)

ANNECY s'est qualifié, après 2 matches nuls, contre Dijon. Son entraîneur : l'ex-Nîmois Golinski. Leader du groupe Sud-Est, avec ses buteurs : Sudre (ex-Toulon) et Giamarchi.

LE PRONOSTIC du Stadiste **Henri SKIBA : NICE** par 3-1.

Boulogne

● REIMS - CALAIS (CFA)

REIMS repart bien, avec son buteur...Piantoni.

CALAIS, entraîné par l'ex-Lillois Dubreucq, n'est pas très brillant (9e du groupe Nord), mais il a tout de même éliminé les pros dú C.O.R.T. au 6e tour. Lorsque Dubreucq joue (en défense), l'équipe tourne mieux.

LE PRONOSTIC de **Francis MAGNY** (F.C.G.) : **REIMS** par 3-1.

Sète

● TOULOUSE - HYERES (CFA)

TOULOUSE se méfiera de ses précédentes mésaventures (Villenave, Gardanne).

HYERES ne fait rien de bon dans le groupe Sud-Est. Il est douzième du classement et vient de faire match nul avec le dernier, Blanzy-Montceau (2-2). Entraîné par Gaby Robert.

LE PRONOSTIC de **François LUDO : TOULOUSE** par 3-1.

Imphy

● RACING - MONTLUÇON (CFA)

LE RACING n'a pas joué dimanche. Pas d'excuses donc en cas d'échec.

MONTLUÇON est entraîné par... un ex-Racingman : Jurilli. Il est quatrième de son groupe, après avoir effectué une belle remontée. Pourtant, il vient d'être battu par Revel (1-3), assez inexplicablement.

LE PRONOSTIC de **Louis CROMBEZ** (« Libération ») : le **RACING** par 3-0.

Dieppe

● VALENCIENNES - ST-GERMAIN (CFA)

VALENCIENNES est à court... de matches.

SAINT-GERMAIN est septième de son groupe. Entraîné par Quenolle, il vient de faire match nul avec Vendôme (2-2, deux buts de.. Quenole).

PRONOSTIC : VALENCIENNES.

Tours

● ANGERS - BLOIS (CFA)

ANGERS attendra calmement son presque voisin.

BLOIS entraîné par Gabrillargues à une des attaques les plus faibles du championnat. Il est dixième du groupe Ouest. Dimanche, pourtant, il a battu Créteil avec Grillet (2-0).

LE PRONOSTIC de **Jean BACONNIER** (Stade) : **ANGERS** par 4-1.

Dijon

● GRENOBLE - BLANZY-MONTCEAU (CFA)

GRENOBLE fera parler de lui (en bien).

BLANZY-MONTCEAU est la lanterne rouge immuable du groupe Sud-Est. Depuis le début de la saison, il ne compte qu'une seule victoire.

LE PRONOSTIC de **Bruno BOLLINI : GRENOBLE** par 3-1.

Besançon

● LYON - EPINAL (Rég.)

LYON paraît bien solide pour son rival.

EPINAL est un club très ambitieux de promotion d'honneur.

PRONOSTIC : LYON.

Dunkerque

● NANCY - BETHUNE

NANCY sera reposé.

BETHUNE est un club de promotion d'honneur, un ancien grand nom du C.F.A.

LE PRONOSTIC de **M. BLANC,** de la L.N.F., ancien gardien de but du C.A.P. : **NANCY** par 2-1.

Poitiers

● LIMOGES - ORLEANS (CFA)

LIMOGES n'est pas « sorti de l'auberge ».

ORLEANS entraîné par Drouet, est champion amateur de l'Ouest, mais il descend la pente (27 buts encaissés contre 17 marqués). Vient d'être battu à Quimper (0-1).

LE PRONOSTIC de **Philippe GALICIER** (« Le Parisien libéré ») : **LIMOGES** par 3-1.

Merlebach

● BESANÇON - CREUTZWALD (Reg.)

BESANÇON sera particulièrement méfiant.

CREUTZWALD est 9e du championnat honreur de Lorraine. A éliminé Charleville au tour précédent.

PRONOSTIC : BESANÇON.

Toulon

● CANNES - BIVER (Reg.)

CANNES a pu se reposer (pas joué dimanche).

BIVER est un club de la banlieue de Gardanne. Promotion d'honneur (Sud-Est), il est entraîné par Valentin Navarro (ex-H.A.C.).

LE PRONOSTIC de **Francis HUGER** (de Vallauris et de « France-Soir ») : **CANNES** par 5-0.

CHAMPIONNAT QUAND MEME
(match remis du 30 décembre)
C.A. PARIS (13) - Roubaix (14) (1-0).
(Ces deux clubs ont été éliminés en Coupe de France).

ESPAGNE : 0 — FRANCE : 0

BARCELONE A VU :

par Max URBINI — *Photos Roger KRIEGER et André LECOQ*

UNE DÉFENSE QUI FAIT



Efficace

comme WENDLING qui affronta un Gento nouvelle manière, non plus l'ailier spectaculaire mais sans grande imagination des précédentes rencontres mais un attaquant plus collectif, plus rayonnant, conscient de son rôle d'ancien dans une équipe de jeunes.

Notre arrière droit s'adapta peu à peu à la situation (notre photo le montre, à droite, dans une action provoquée par Gento que l'on aperçoit à gauche).



Appliquée

comme LEROND qui commit, d'abord, quelques petites erreurs « de détail », retrouva peu à peu son assurance pour diriger toute la défense avec le sang-froid du capitaine. Inquiet au départ, car il était sous le coup d'une déception « stadiste », il quitta le terrain sourire aux lèvres (notre photo le prouve. De gauche à droite : Masnaghetti, Lerond et Maryan).

Bernard champion de Barcelone

Les quatre envoyés spéciaux de « France Football » à Barcelone ont noté (sans se consulter) les joueurs Tricolores selon le système des Etoiles (de 0 à 6) vivement apprécié en championnat.

	Ferran	Urbini	Vergne	Gillot	Total
Bernard	5	5	5	5	20
Wendling	4	4	4	3	15
Lerond	4	4	4	4	16
Maryan	5	5	5	4	19
Chorda	4	4	4	4	16
Ferrier	3	3	3	3	12
Bonnel	4	5	4	5	18
Goujon	3	3	3	3	12
Douis	4	4	4	4	16
Masnaghetti	3	3	3	3	12
Sauvage	4	3	3	4	14
	43	43	42	42	

Nos envoyés spéciaux classent donc ainsi les Tricolores de Barcelone :

1. BERNARD 20 ; 2. MARYAN 19 ; 3. BONNEL 18 ; 4. LEROND, CHORDA, DOUIS 16 ; 7. WENDLING 15 ; 8. SAUVAGE 14 ; 9. FERRIER, GOUJON, MASNAGHETTI 12.



Courageuse

comme FERRIER très discuté, ici même, au cours d'un débat de « France Football » sur la formation « idéale » de notre équipe nationale. A Barcelone, il fut bon par rapport à lui-même (on le voit, à droite suivre Collar), sans résoudre complètement son problème par rapport à la sélection. Il est difficile d'être un homme « du milieu » à la manière, par exemple, d'un Zito...



UNE ATTAQUE QUI CHERC



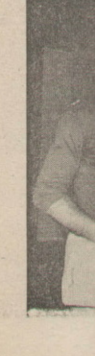
Gênée

comme GOUJON à un poste d'ailier droit qui n'est pas fait pour lui. On en eut la démonstration d'abord parce qu'il « n'en sortit pas » en première mi-temps, ensuite parce qu'il eut un rendement beaucoup plus efficace quand Guérin le fit permuter, en deuxième mi-temps, avec Masnaghetti. (On s'en rend compte sur notre photo où il fait trembler Calleja (numéro 3) et [illegible].)



Technique

comme DOUIS en remarquable condition physique et « présent » d'un bout à l'autre de la partie. Avec sa sûreté, son calme, sa justesse et le désir de prouver « une bonne fois pour toutes » qu'il est indispensable, d'une façon ou d'une autre, à l'équipe de France. A Barcelone, Yvon eut aussi le mérite de tenter l'exploit personnel dont bénéficie la collectivité (notre photo en donne un aperçu). Il aurait réussi si l'arbitre lui avait accordé un pe- [illegible]



E : 0

U :

CONCLUSION après Barcelone : Si l'équipe de France a, sans doute, la meilleure défense européenne du moment (ou en tout cas la plus efficace), elle ne sait pas encore faire la différence. C'est un peu, si vous le voulez, Jacques Anquetil qui, dans une course en ligne, suit tout le monde, mais ne lâche personne. Sans avoir remporté un seul succès (le dernier remonte au 28 septembre 1961 contre la Finlande, 5-1 au Parc), elle a pourtant retrouvé, cette saison, un crédit certain auprès de tous les techniciens internationaux avec trois matches nuls à l'extérieur (Angleterre 1-1, Allemagne 2-2, Espagne 0-0) et une défaite d'extrême justesse à Paris (Hongrie 2-3).

Pour vous faire revivre un Espagne-France plus flatteur pour nous que pour nos voisins, voici une revue très significative des Tricolores.

Le qualificatif qui s'attache à leur nom explique parfaitement le comportement d'un ensemble animé d'un esprit de corps exceptionnel et dont on peut attendre sans crainte la sortie contre l'Angleterre (27 février au Parc) en Coupe d'Europe des Nations.



Décisive

comme BERNARD qui imposa tout de suite une personnalité exceptionnelle et confirma qu'il était bien l'un des meilleurs gardiens du continent. On le vit sortir avec une rare autorité (notre photo devant Adelardo) ou plonger avec beaucoup d'audace dans les pieds d'un adversaire, de Gento, par exemple, seul devant lui et privé du ballon à l'instant précis du tir.

...E QUI FAIT DES JALOUX EN EUROPE



Appliquée

comme LEROND qui commit, d'abord, quelques petites erreurs « de détail », retrouva peu à peu son assurance pour diriger toute la défense avec le sang-froid du capitaine. Inquiet au départ, car il était sous le coup d'une déception « stadiste », il quitta le terrain sourire aux lèvres (notre photo le prouve. De gauche à droite : Masnaghetti, Lerond et Maryan).



Intraitable

comme MARYAN, très à l'aise dans un système qui permet à des garçons de sa trempe de s'extérioriser facilement. Contre la Hongrie, le Sedanais avait manqué quelques tacles au mauvais moment. Cette fois il ne craignit personne et s'imposa en toutes circonstances (notre photo le situe très exactement dans sa fonction).



Dynamique

comme CHORDA qui eut l'énorme mérite de prendre assez rapidement la mesure de l'ailier espagnol Collar et d'affirmer de plus en plus sa présence (sur notre photo il stoppe Guillot). Rapide, racé, entreprenant l'arrière des Girondins démontra que le sélectionneur Georges Verriest pouvait dormir sur ses deux oreilles. Quand on peut hésiter entre Chorda et Rodzik...

...geuse

...RRIER très
... même, au
... débat de
... Football :
... formation
... de notre
...ationale. A
... il fut bon
...ort à lui-
... le voit, à
...vre Collar),
...dre complè-
...u problème
...t à la sélec-
...est difficile
...homme « du
... la manière,
...le, d'un Zi-



Infatigable

comme BONNEL, qui couvrit un terrain énorme et affirma son tempérament défensif, cette fois, avec quelques petits exploits technique (un « rateau », à gauche, devant Gento). Mais le Valenciennois articula aussi fort bien de très jolis mouvements de contre-attaque. Il eut droit ainsi à un coup de chapeau de la plupart des joueurs espagnols.

Pour la petite histoire

● PUBLIC : 72.000 spectateurs environ (succès relatif pour Barcelone) furieux de ne pas avoir vu son équipe triompher.

● TEMPERATURE : printanière... surtout pour les visiteurs français.

● TERRAIN : très apprécié des deux équipes.

● ECLAIRAGE : aucun joueur français ne s'en est plaint.

● ARBITRAGE : satisfaisant mais un doute sérieux sur un penalty refusé à la France pour fauchage de Douis par Etcheverria (69e).

● NIVEAU DU MATCH : bon, surtout grâce aux Français, sans jamais être exceptionnel.

● EQUIPES : ESPAGNE. — Sadurni — Rivilla, Etcheverria, Calleja — Paquito, Glaria — Collar puis Serena, Adelardo, Morollon, Guillot, Gento.

FRANCE. — Bernard — Wendling, Lerond, Chorda — Maryan, Ferrier — Goujon, Bonnel, Douis, Masnaghetti, Sauvage.

...QUI CHERCHE ENCORE L'ÉTINCELLE

...nique

...DOUIS en re-
...e condition
... et « pré-
...n bout à l'au-
... partie. Avec
..., son calme,
...se et le désir
...er « une bon-
...pour toutes »
...indispensable,
...çon ou d'une
... l'équipe de
... A Barcelone,
... aussi le mé-
...nter l'exploit
... dont bénéfi-
...llectivité (no-
... en donne un
... Il aurait
... l'arbitre lui
...cordé un pe-



Sans réussite

comme MASNAGHETTI qui fut simple, obstiné, généreux, souvent à la pointe du combat mais dans des conditions moins favorables qu'à Valenciennes, où il ne s'engage jamais pour rien. Ce ne fut pas le cas à Barcelone, où il termina à l'aile droite, sa mésentente avec Douis étant évidente. On devrait le revoir dans une attaque où les rôles seraient plus complémentaires. (Mais Georges Verriest, qui le console sur notre photo, l'admettra-t-il ?)



Inégale

comme SAUVAGE, qui joua dans un style toujours très brillant, démarra, déborda balle au pied (notre photo le montre), donna alors l'impression de pouvoir enlever la décision, mais manqua parfois de clairvoyance pour parachever son action. Visiblement il demande à être mieux utilisé dans un rôle où il n'a pas de concurrent.

A CŒUR OUVERT APRÈS BARCELONE

(Robert VERGNE)

SAUVAGE et WENDLING :

"De l'audace, encore de l'audace !"

APRES le match de Stuttgart contre l'Allemagne, on avait déjà évoqué les sentiments qui animaient les joueurs de l'équipe de France, sentiments caractérisés essentiellement par la solidarité et la confiance dans leur partenaire. Sauvage avait longuement expliqué pour les lecteurs de France Football que ce climat de confiance s'était progressivement installé à partir surtout de la bataille de Sheffield, confiance entretenue par la politique de continuité adoptée par le sélectionneur. On sait que l'on peut avoir une défaillance, avait dit Sauvage, sans pour autant être « jeté » de l'équipe et cela est très encourageant.

Après le match contre l'Espagne, Sauvage a fait en quelque sorte le point de cette situation avec son camarade de club Wendling.

« Les caractéristiques essentielles que l'on pouvait noter après le match de Stuttgart, par exemple, sont toujours les mêmes : même joie de se retrouver, de jouer ensemble, de s'aider mutuellement. Mais aujourd'hui, après notre nouveau match nul contre l'Espagne, nous sommes un peu déçus de nous-mêmes... » En effet, nos ambitions se sont accrues et nous pensions intimement que nous allions gagner ce match contre l'Espagne. Ce sont des choses qu'on n'explique pas mais qu'on voit très bien. On se sentait très supérieurs aux Espagnols parce que la machine tournait rond jusqu'à l'approche du but adverse. Mais à partir de ce moment crucial, il y a encore quelque chose en nous qui ne va pas. C'est très difficile à expliquer : un manque d'audace, de « culot », non pas que nous répugnions à prendre des risques, mais sans doute parce que nous désirons trop réussir enfin cette performance positive ; cela nous paralyse. Bien sûr, ce qu'il nous faudrait, c'est un Justo des grands jours qui ne s'embarrasse pas de scrupules dans la surface de but car si on réussissait enfin à vaincre cette angoisse, nous avons la conviction que nous serions libérés. Masnaghetti devrait pouvoir un jour jouer ce rôle car il a beaucoup de points communs avec Fontaine. Malheureusement pour lui, il débutait. Ce qui est toujours très difficile pour un joueur et il n'a pas encore bénéficié de cette confiance collective qui s'est instaurée dans le « club France. »

Jean Wendling de son côté, parlait évidemment davantage des problèmes de la défense et pour cause, ce qui ne l'empêchait pas d'avoir son idée sur ceux de l'attaque :

« Je suis monté plusieurs fois à l'attaque comme d'habitude et j'ai même tiré une fois au but. Certes, mon tir était lamentable, mais quelle importance ! Si on ne fait rien, on n'arrivera jamais à quelque chose. C'est l'état d'esprit dans lequel devraient se trouver plus souvent les copains de la ligne d'attaque. Tant pis si le public les moque, si les journalistes les critiquent. Non pas que nous soyons insensibles à ces manifestation, mais elles deviennent secondaires maintenant que nous nous sentons tous solidaires.

Cette solidarité, je l'ai retrouvée avec joie en défense. A ne rien vous cacher, je n'étais pas tellement fier avant le match. D'une part il y avait cette « nouvelle vague » espagnole assez inquiétante et qui nous était parfaitement inconnue alors que l'on avait pris la mesure des « vieilles gloires », comme Di Stefano ou Puskas. D'autre part, sur un plan individuel, on avait plus ou moins laissé entendre que Lerond n'était pas au mieux de ses possibilités, alors que moi-même je sortais d'une équipe qui a encaissé beaucoup de buts. Mais au bout de quelques minutes, tout a fort bien marché comme d'habitude, et nous nous sommes trouvés immédiatement. »

Ces exposés extrêmement clairs et lucides, les deux Rémois les ont faits spontanément sans même qu'on les interroge, de façon très précise ou systématique. On sent qu'ils traduisaient l'opinion générale d'une collectivité consciente de ses progrès, mais aussi de ses faiblesses.

Lorsqu'on est aussi lucide et objectif envers soi-même, il n'y a aucune raison pour ne pas progresser encore.

ROBERT VERGNE, l'un de nos envoyés spéciaux à Barcelone, a revu les acteurs d'Espagne - France. Trois d'entre eux lui ont fait des confidences fort intéressantes : deux Tricolores (Wendling et Sauvage) et un Espagnol (Gento).



Toute la décision de Wendling (à droite) est dans ce document de Barcelone.

GENTO : " Un peu de patience pour l'Espagne !"

FRANCISCO GENTO est un des personnages les plus connus du football européen. Il est même l'un des joueurs qui ont été à la base du prodigieux succès de la coupe d'Europe en tant qu'homme de base de ce merveilleux Real Madrid qui a permis à la coupe d'Europe de posséder le standing qui est le sien aujourd'hui.

Sept ans après le début de l'épreuve dont il avait été l'une des grandes vedettes, Gento continue à être un joueur de tout premier plan, que ce soit au sein de son club ou de l'équipe nationale espagnole. Bien mieux, la nouvelle loi votée l'été dernier à Santiago du Chili par la F.I.F.A. interdisant la sélection des joueurs nationalisés dans les équipes nationales a fait de Gento la personnalité n° 1 de la nouvelle équipe d'Espagne. Il était donc du plus grand intérêt pour le public français de demander au Madrilène ce qu'il pensait de son évolution au sein de l'équipe d'Espagne à travers le récent match Espagne-France. Comme à son habitude, Gento nous a répondu avec une amabilité, une chaleur même que plusieurs années de fréquentation ont contribué à établir. C'est d'ailleurs un homme transformé que j'ai eu le plaisir d'interviewer. Ce n'est plus le garcon but, au front droit, et à l'idée fixe, qui fuyait les journalistes il n'y a pas si longtemps, Gento s'est incontestablement épanoui, et nous a parlé à cœur ouvert du match et de son orientation propre :

« Depuis que la F.I.F.A. a décidé d'interdire la participation des joueurs naturalisés dans l'équipe nationale, il est bien évident que cela a amené beaucoup de transformations au sein de cette équipe. Lorsque nous jouons au côté de joueurs prestigieux, il y a toujours une certaine gêne à s'exprimer verbalement et même techniquement. Aujourd'hui, je suis en quelque sorte le vétéran, bien que je n'ai pas encore 30 ans, tout comme Collar. Instinctivement, les jeunes joueurs qui ont peu d'expérience internationale se tournent vers nous, nous demande des renseignements sur nos futurs adversaires. Il s'ensuit que nous avons une plus grande responsabilité qu'auparavant. Cet aspect moral du problème entraîne une conséquence technique. Nous voulons en faire davantage, être beaucoup plus présents au cœur de l'action. Or moi qui sui un ailier, je ne peux avoir le même rayonnement qu'au poste d'intérieur. A mon avis, un inter peut rayonner, mais un ailier qui ne peut pas être toujours sollicité se refroidit. C'est pourquoi, mon nouveau rôle au sein de l'équipe nationale me plaît beaucoup. Au Real Madrid d'autres joueurs sont plus qualifiés que moi pour le tenir. Ce qui ne m'empêche pas de penser qu'une équipe nationale ne peut pas être comparée à une équipe de Club. Il y a au sein du club, une communauté de pensée, d'intérêts, une vie quotidienne qui fait que nous nous connaissons mieux, que nous allons tous dans la même direction et que nous obtenons ainsi de meilleurs résultats.

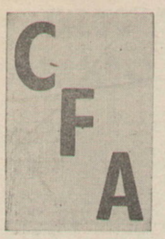
Dans l'équipe d'Espagne actuelle, composée pour une large part de jeunes joueurs, on nous demande essentiellement de courir et de lutter. Nous n'avons pas, si vous voulez, de système de jeu bien défini. En revanche, l'idée maîtresse du sélectionneur espagnol est de constituer une équipe à base de jeunes joueurs capables de disputer la prochaine coupe du Monde, en 1966 à Londres. Le sélectionneur estime qu'avec trois ans de préparation et à la faveur des matches internationaux que nous disputons chaque saison l'unité se fera d'elle même. C'est en quelque sorte la fonction qui créera l'organe. En ce qui me concerne, il est possible que ma carrière s'arrête avant cette prochaine Coupe du Monde. Peu importe si je réussis à faire profiter mes jeunes camarades de mon expérience internationale, je crois que j'aurai réussi dans ma mission.

Contre la France, nous avons échoué. Mais si l'on dépasse le moment de vexation qui a suivi ce demi-échec, on s'aperçoit que nous avons eu à faire à une équipe beaucoup plus expérimentée que la nôtre et qui possède une organisation bien supérieure. C'est pourquoi j'estime qu'il serait grave de condamner certains jeunes joueurs de chez nous parce qu'ils n'ont pas réussi face à des adversaires de grande valeur. J'ai particulièrement apprécié des hommes comme Bonnel, Masnaghetti, Maryan. En ce qui concerne mon « ennemi intime » Wendling, je trouve qu'il a encore progressé sur le plan de l'autorité. Comme c'est un parfait gentleman, je suis heureux de saluer ici sa classe et sa personnalité. Je sais qu'il est le plus grand ami de mon collègue Lucien Muller et je comprends mieux maintenant les raisons de leur amitié.

Croyez-moi, l'Espagne et la France sont sur la bonne voie et devraient se retrouver aux places d'honneur, aussi bien à l'occasion de la coupe d'Europe des nations que lors de la prochaine coupe du Monde. »



Quel tir ! Mais Gento a fait plus que cela dans Espagne-France...



Les leaders CHAUMONT, BORDEAUX battus
QUEVILLY tenu en échec
Ajaccio apparaît en tête pour la 1re fois

ENCORE une journée tronquée pour ce Championnat de France Amateurs puisque le froid et la Coupe n'ont permis que 19 matches sur 31 prévus pour cette 16e journée.

Pour la Coupe de France, la troisième fois a été la bonne et Annecy a enfin éliminé Dijon (3-1) et ce fut le buteur Sudre qui réussit la décision. C'est donc Annecy qui rencontrera Nice dimanche prochain.

Et ce dimanche justement peut encore fractionner le C.F.A. si de nombreux Amateurs font match nul.

LEADERS EN PERDITION

Le groupe Est n'a eu qu'une partie jouée, et elle fut néfaste au leader, Chaumont, battu par le R.C. Strasbourg. Pourtant les Chaumontais récupéraient Daverio mais Flamion s'était abstenu. Pour la première fois le leader a été battu sur son terrain.

Voilà maintenant le F.C. Mulhouse bien placé pour déloger Chaumont qui a un point de plus mais aussi un match de plus.

Au Sud-Ouest, Niort s'est, de nouveau, hissé à la première place qu'occupe Bordeaux. Les Chamois ont un match de plus à jouer que les Girondins qu'ils ont battu hier. C'est Burda l'entraîneur qui marqua le seul but de Niort.

BREST MIEUX QUE QUEVILLY

Deux autres leaders opéraient dimanche et le firent de façon différente : Brest gagna, Quevilly fit match nul.

Ce sont là les deux seules équipes invaincues en C.F.A.

Les Normands furent tenus en échec par Oudun qu'on ne croyait pas si perméable surtout à Quevilly.

Surprise aussi de voir les Mao, Lefebvre, Meyer ne marquer aucun but. Gilbert Mille a dû attraper une extinction de voix.

Mais Quevilly a encore une avance assez nette sur Dunkerque pour ne pas s'inquiéter.

A Brest, Montreuil a confirmé sa bonne réputation et fait trembler le leader le plus brillant du C.F.A. battant même Rozan, le gardien, qui n'a encaissé que 4 buts depuis le début de saison. Et encore a-t-il fallu une pénalité imméritée pour que Coat fasse la défaite des Parisiens.

AJACCIO LEADER

Dans le groupe Sud-Est, les trois premiers classés ne purent jouer et Ajaccio vainqueur de Gueugnon devient leader mais avec deux matches de plus que Annecy.

C'est la première fois qu'Annecy disparait de la première place. Lui seul peut prétendre mathématiquement devancer les Corses.

La Voulte et Monaco ont joué autant de fois que les Corses.

Ajaccio où Vescovali a donné à l'attaque le punch qui lui manquait, est donc bien placé pour le débat final car jamais les insulaires ne se sont trouvés en pareille posture à la 16e journée.

DU SURSAUT DE BRIVE A CELUI DE QUIMPER

Bien qu'incomplète cette journée a tout de même son lot de surprises et de renouveau.

C'est Brive, qui redonne espoir à ses supporters en leur offrant une victoire très nette sur Bergerac qui n'avait jamais encaissé 4-0 cette saison.

Qu'est-ce qui ne va plus à Bergerac, qui depuis le 25 novembre n'a plus gagné de match ?

Surprise aussi la défaite de Montluçon à Revel, voilà de quoi inquiéter Jurilly pour son match de Coupe dimanche prochain. Revel, lui, est sur la pente ascendante et 1963 lui réussit pleinement.

Grillet n'a pas payé sa rentrée à Créteil par le but traditionnel et les avants de Blois — ô surprise — ont marqué, deux fois plutôt qu'une.

Cette défaite donne la lanterne rouge à Créteil car le détenteur, Quimper, a battu tout simplement le tenant du titre, Orléans. Le Maitre se fera moins de cheveux blancs désormais.

DES BUTS

Pour les 19 rencontres on a enregistré 51 buts, ce qui est une moyenne assez bonne étant donné les terrains gelés sur lesquels évoluaient les joueurs.

Un seul homme a réussi le triplé : Delorme, du Stade Rennais.

Il y a eu un nombre satisfaisant de doublés avec : Coat (A.S. Brest), Taverni (Ajaccio), Novello (Hyères), Almodovar (Montélimar), Schallon (R.C. Strasbourg).

Argiles (Vendôme) en déviant dans ses buts un tir de Grenoble a empêché — officiellement — l'entraîneur de Saint-Germain de réaliser aussi ce doublé.

Tony ARBONA.



L'attaque de Châteauroux et la défense de Fontainebleau furent, surtout en première mi-temps, les oppositions vivantes du match. De gauche à droite : Chapiron, Onick, Burlotte (Fontainebleau), Marcellin, Gob (Châteauroux).
(Photo Rémy Giron.)

Au tableau d'honneur

André SUDRE



"Monsieur But" d'Annecy

IL a une forte ressemblance avec l'acteur J.-C. Brialy et un accent chantant qui étonne pour un Savoyard, le gentil André Sudre, attaquant d'Annecy. A dire vrai, ce Savoyard est né, il y a vingt-sept ans, à Toulon, et joua à Hyères avant de se fixer à Annecy où il possède un magasin d'opticien très fréquenté.

Sudre a délivré, dimanche, toute une ville de cette obsession dijonnaise. C'était le troisième match pour la Coupe, Sudre marqua deux buts et Dijon fut éliminé.

Il était temps car, face à Dijon, Annecy avait perdu du temps, des blessés et même des hommes gelés !

Le joyeux « Dédé » a l'habitude de marquer des buts.

Sur les vingt-six de son club, il en a réalisé onze, il est le troisième buteur du C.F.A., comme il fut le deuxième déjà en 1959. Et Sudre marque autant de la tête que des pieds.

Il serait mieux placé chez les buteurs si, suspension, entorse, grippe et mains gelées ne lui avaient fait rater des matches.

Garçon bien découplé, 1 m 76, 75 kilos, Sudre est un garçon affable, rieur, intelligent, qui a poussé ses études d'opticien très loin et se trouve maintenant assuré pour son avenir et celui de ses deux jeunes enfants.

Sudre a été un très beau soldat, lieutenant en Algérie, il jouait aussi au football, faisant des centaines de kilomètres pour jouer un match à Alger et rejoindre sa zone opérationnelle

Sélectionné de la Ligue d'Alger, titulaire de d'équipe pro de Toulon en 1957, international de l'équipe amateurs, André Sudre est le prototype du sportif.

Ses vœux : Annecy champion de France, international encore cette année et titre du meilleur buteur du C.F.A.

Trois choses qui semblent à la portée du joyeux Dédé.

T. A.

La journée par les chiffres

NORD

Quevilly (1)	0	Audun (9)	0
Charleville (12)		Sedan (3)	
	(remis)		
Rouen (4)	2	Reims (6)	0
Calais (8)		Aulnoye (5)	
	(remis)		
Dieppe (7)		Auchel (13)	
	(remis)		
Beauvais (10)		U.S. Norm. (11)	
	(remis)		

Ex. : Dunkerque (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	27	12	9	3	0	28	6
2. Dunkerque	18	13	9	0	4	43	20
3. Rouen	17	14	8	1	5	22	11
4. Sedan	15	11	6	3	2	19	12
5. Aulnoye	14	12	6	2	4	18	22
6. Reims.	13	13	4	5	4	14	14
7. Dieppe	12	11	4	4	3	22	13
8. Audun	12	14	3	6	5	19	19
9. Calais	11	12	3	5	4	16	23
10. Beauvais.	9	12	3	3	6	15	27
11. U.S. Normande	8	13	2	4	7	12	27
12. Charleville	8	14	2	4	8	13	26
13. Auchel	4	11	1	2	8	12	33

SUD-EST

Monaco (2)		La Voulte (2)	
	(remis)		
Ajaccio (4)	3	Gueugnon (7)	2
Montélimar (11)	2	Vichy (6)	1
Thiers (9)		Chambéry (8)	
	(remis)		
Miramas (10)	1	Port-St-L. (12)	0
Blanzy (14)	2	Hyères (13)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio	20	15	8	4	3	31	15
2. Annecy	19	13	9	1	3	29	16
3. Monaco	19	15	7	5	3	28	15
3. La Voulte	19	15	7	5	3	20	14
5. Draguignan	16	14	6	4	4	18	16
6. Vichy	15	14	5	5	4	17	16
7. Chambéry	14	14	5	4	5	16	15
Gueugnon.	14	14	4	6	4	20	20
9. Miramas	14	16	4	6	6	7	18
10. Montélimar	13	14	5	3	6	22	25
— Thiers	13	14	4	5	5	17	25
12. Hyères	10	15	2	6	7	15	22
13. Port-St-Louis	10	16	2	6	8	10	19
14. Blanzy	8	15	1	6	8	14	28

OUEST

A.S. Brest (1)	2	Montreuil (3)	1
Fontainebl. (2)	2	Châteauroux (5)	1
Rennes (3)	4	St-Brest (10)	0
Quimper (13)	1	Orléans (7)	0
St-Germain (8)	2	Vendôme (9)	2
Blois (11)	2	Créteil (12)	0

Ex. : Le Mans (6)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Brest	24	14	10	4	0	25	5
2. Fontainebleau.	20	14	9	2	3	28	18
3. Rennes	19	14	8	3	3	26	15
4. Montreuil	17	14	6	5	3	17	12
5. Châteauroux	14	13	6	2	5	26	17
6. Le Mans	13	13	5	3	5	19	23
— Saint-Germain	13	13	5	3	5	20	18
8. Orléans	13	15	4	5	6	17	27
9. Vendôme	11	14	2	7	5	18	21
10. Blois	10	14	3	4	7	13	21
11. Stade Brestois	9	14	3	3	8	14	26
12. Quimper	8	13	3	2	8	12	23
13. Créteil	7	13	1	5	7	13	22

EST

R.C. Starsb. (6)	2	Chaumont (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont.	17	12	7	3	2	23	12
2. F.C. Mulhouse	16	11	7	2	2	15	5
3. R.C. Strasbourg.	16	13	6	4	3	24	16
4. Sochaux	15	12	6	3	3	26	18
Nancy.	15	12	6	3	3	13	13
6. Colmar	14	11	5	4	2	14	6
7. A.S. Strasbourg.	14	13	6	2	5	19	16
8. Belfort	12	11	3	6	2	13	7
9. Dijon	11	11	5	1	5	17	20
10. Besançon	10	12	3	4	5	15	17
11. A.S. Mulhouse	7	12	2	3	7	17	26
12. Wittelsheim	6	13	2	2	9	8	32
13. Thionville	3	13	0	3	10	11	27

SUD-OUEST

Niort (2)	1	Bordeaux (1)	0
Albi (3)	1	Rochefort (11)	0
Revel (10)	3	Montluçon (4)	1
Brive (11)	4	Bergerac (4)	0
Tarascon (8)	2	Pau (6)	2
Challans (9)	2	Gironde (13)	0

Ex. : Chatellerault (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	19	14	8	3	3	20	17
2. Bordeaux	19	15	8	3	4	36	16
3. Albi	18	15	6	6	3	17	18
4. Montluçon	15	14	5	5	4	28	23
Bergerac	15	14	7	1	6	22	20
6. Pau	14	13	4	6	3	24	17
7. Challans	14	14	6	2	6	24	30
8. Tarascon	13	13	5	3	5	17	22
9. Chatellerault	12	11	4	4	3	15	13
10. Revel	11	12	5	1	6	16	17
11. Brive	11	14	4	3	7	16	16
12. Rochefort	9	14	2	5	7	12	21
13. Gironde	6	13	2	29		15	32

ROBIN (Reims)



et STAMM (Sedan)



refuseront-ils de devenir professionnels pour participer aux J. O. ?

ILS étaient tous deux membres à part entière de l'Equipe de France Amateurs, invaincue la saison passée et brillante sous tous ses aspects... Ils ont tellement de classe qu'ils jouent dans leur équipe professionnelle, nos deux jeunes Claude Robin et Jacques Stamm.

Chose curieuse, Robin, attaquant rémois était toujours défenseur en Equipe Nationale.

Le 31 mars prochain, l'Equipe de France va inaugurer une saison très chargée avec Hollande-France puis ce seront les Jeux de l'Amitié à Dakkar (du 11 au 22 avril) et puis viendront : France-Luxembourg (1er mai) et le Tournoi International de Londres (du 13 au 23 mai).

JEUX ET JEUX

En septembre, la saison recommencera ou continuera selon l'optique de chacun par les Jeux Méditerranéens qualificatifs pour les Jeux Olympiques.

Et nous arrivons alors au but essentiel des responsables fédéraux : participation valeureuse à ces Jeux Olympiques avec comme mission préliminaire la qualification au voyage à Tokyo.

En 1964, le règlement olympique fera la part moins belle aux pays qui alignent une équipe amateur selon les normes de leur réglementation, telles la Hongrie, la Yougoslavie ou l'U.R.S.S.

Désormais aucun joueur ayant participé à la Coupe du Monde ne pourra participer aux Jeux Olympiques. C'est déjà là un élagage valable.

La France pourrait donc aligner une équipe assez forte comparativement aux autres nations respectant l'amateurisme. D'autant que nos joueurs en disputant le C.F.A. ont déjà un aperçu des rencontres sévères et non dénuées de technicité.

ENGAGEMENT D'HONNEUR

M. Jean Rigal, sélectionneur, et son adjoint Albert Borto travaillent déjà à la confection de l'Equipe de France 1963-1964. Nous l'avons dit : les rencontres ne manqueront pas. Les hommes non plus.

— *Si nous avions encore Robin et Stamm, nous serions tranquillisés sur notre tenue au milieu du terrain, car ces deux hommes ont vraiment la classe...*

— Aimeraient-ils jouer encore en Equipe de France Amateurs ?

— *Oui, ils sont formels, mais évidemment, ils dépendent de leur club pro...*

— Mais ne vont-ils pas devenir officiellement professionnels par leur titularisation dans l'équipe fanion de leur club ?

— *Ils peuvent rester amateur encore une année.*

— Oui, mais ils peuvent aussi changer d'idée par la force des événements.

— *Bien sûr, mais chaque Olympiade nous amène les mêmes soucis : les meilleurs amateurs sont pris par les clubs pros, c'est la filière normale, nous l'admettons aisément. Mais nous allons aussi prendre nos précautions, comme d'habitude.*

— C'est-à-dire.

— *Nous allons demander aux meilleurs amateurs, ceux dont la place est assurée de par leur talent, de prendre l'engagement d'honneur de ne pas devenir joueur professionnel jusqu'en 1964.*

— Vous croyez que Stamm et Robin accepteront avec le seul but d'un beau voyage au Japon ?

— *Pourquoi pas. Je sais qu'ils veulent revenir cette saison en Equipe de France Amateurs. Je sais aussi que leurs dirigeants rémois ou sedanais ne feront rien pour diminuer le prestige de l'Equipe Nationale...*

Et si Robin et Stamm devenaient professionnels, MM. Rigal et Borto rouvriraient leur carnet de notes et retiendraient deux autres noms. Mais, croyez-nous, ils seraient alors très peinés.

Tony ARBONA.

QUENOLLE ET LEWANDOSKI VEDETTES A SAINT-GERMAIN

SAINT-GERMAIN. — Roger Quenolle, une fois de plus, a fait des siennes, dans cette rencontre, Saint-Germain-Vendôme, disputée par moins trois degrés, sur un sol durci par le gel et sur lequel il était très difficile de maintenir son équilibre.

L'entraîneur local commença tout d'abord à donner un aperçu de sa valeur en ne se laissant pas prendre au piège, par les rebonds inattendus d'une balle légère et difficilement contrôlable ; puis, à être en ligne d'attaque un des rares joueurs attirés efficacement vers la cage de Laude.

Les Saint-Germanois, qui avaient pourtant pris le commandement des opérations, devaient être contrés à la 17e minute par un but de Potin. Ils égalisèrent néanmoins trois minutes plus tard par Quenolle dont la position fort avancée avait fait hésiter la défense vendômoise croyant au hors jeu.

Quenolle, encore lui, récidiva à la 32e minute : son tir très sec, dévié par Argilés, pénétra dans les filets de Laude.

Après la reprise, quelle ne fut pas notre surprise de voir une formation vendômoise complètement métamorphosée !

Les hommes de Lewandoski se rendirent maîtres du terrain, obtinrent dès la 47e minute une juste égalisation par Abad puis malmenèrent l'équipe locale jusqu'à obtenir cinq corners contre un.

Quenolle enfin devait encore se signaler en lançant de fort judicieuses contre-attaques permettant ainsi de sauvegarder le match nul...

Avec Quenolle, citons Lepape, Bombay et la bonne rentrée de Eguery à Vendôme, remarquable en deuxième mi-temps, Lewandoski, parfait organisateur ; Madelon, Calinski, Laude, Garcia et Abad se mirent très souvent en évidence dans cette rencontre, agréable de bout en bout.

A. MARI.

MALGRÉ GRILLET, CRÉTEIL S'ENLISE A BLOIS

BLOIS. — Ce match entre Blois et Créteil était très important pour les deux équipes, surtout pour la formation locale qui ne devait pas succomber sur son terrain au risque de perdre toutes chances dans la suite du Championnat. Mais Créteil avait également de grandes et légitimes ambitions, cela d'autant plus que pour la première fois de la saison, cette équipe bénéficiait de la présence de Grillet.

Aussi devons-nous dire que chacun avait les yeux fixés sur l'ancien international qui fit, certes, de remarquables actions, qui sut donner de très bonnes balles à ses partenaires, mais qui nous prouva une nouvelle fois qu'un joueur ce n'est pas une équipe, et malgré tout son prestige et sa classe, Grillet n'est pas parvenu à vaincre Blois.

Pourtant, Créteil ne démérita nullement et l'équipe locale ne s'imposa qu'en de très rares moments sauf en fin de partie. Les visiteurs de Paris firent l'impossible en première mi-temps pour annihiler les attaques adverses, et à deux reprises par Nourry et Catala, manquèrent bien de prendre l'avantage, mais en seconde mi-temps, la suprématie de Blois s'affirma plus complètement et rabattu au centre de la ligne d'attaque, Vanden, d'un tir croisé, ne laissait aucune chance au gardien adverse.

Six minutes plus tard, la défense visiteuse, temporisant beaucoup trop et s'arrêtant de jouer, faisait un véritable cadeau à Povoa qui donnait ainsi une victoire certaine à Blois et parvenait de la sorte à prendre deux points particulièrement précieux, tandis que Créteil, malgré la valeur des Brayard, Salitra, Hermelin, Catela ou Victor, aura certainement beaucoup de mal à conserver sa place parmi les grands amateurs.

G. RENARD.

MONTREUIL BATTU PAR L'ARBITRE ET BREST

BREST. — Le C.A. Montreuil, l'équipe en forme du moment, a joué sa réputation sur la pelouse de Menez-Paul bosselée par le gel et de surcroît balayée par un vent violent et glacé de secteur Est. Et bien que battu, il n'a pas démérité, sans Mebrouck ni Barraud, devant la formation brestoise privée elle-même des services de son arrière central Tetot.

Les banlieusards parisiens firent match égal avec les leaders du groupe Ouest, et auraient mérité de rapporter un point de leur lointain déplacement dans le Finistère.

Pourtant les Bretons avaient pris un départ prometteur puisque deux minutes ne s'étaient pas écoulées qu'ils comptaient déjà l'avantage d'un but. Celui-ci avait été réalisé par Robert Coat qui avait mené à bien une entreprise solitaire. Malheureusement ils ne soutinrent pas longtemps la cadence imposée au cours des minutes initiales, et ce fut au tour des visiteurs de mener les débats. Monopolisant la balle au centre du terrain, ces derniers développèrent plusieurs attaques qui forcèrent la réputée défense finistérienne à s'employer. Celle-ci devait s'avouer vaincue à la 25 minute quand Gomar, de l'aile droite, tirant en direction du but, Rozan qui fut lobé, Garcia égalisa malgré un essai désespéré de Leborgne qui tenta de retarder l'échéance en repoussant le ballon de la main.

La reprise se passa d'une façon identique, chacune des équipes prenant tour à tour l'initiative sans pour autant réussir à placer des shots qui eussent dû alerter Rozan ou Lautié.

Nous en étions à la 58e minute quand le Brestrois Brochant, aux prises avec un adversaire, commit selon nous, qui étions bien placés, une faute vénielle que l'arbitre, M. Beghien — par ailleurs vigilant — sanctionna d'un coup franc... à l'avantage des locaux.

Ceci aurait été sans importance, nul n'étant infaillible, si Cerveau n'avait tiré parfaitement la pénalité et permis à l'opportuniste Coat de battre Lautié à bout portant, donnant ainsi à son équipe une victoire heureuse.

Par la suite, Coat et Craveur — qui firent une rentrée satisfaisante — côté brestois, Lanzoni, Eybert, Valente pour les visiteurs eurent leurs chances qu'ils gâchèrent. Brest restait donc invaincu... sans convaincre ; Montreuil était battu pour la première fois cette saison à l'extérieur.

M. LEPAGE.

LEGRAND (encore) FAIT GAGNER FONTAINEBLEAU

FONTAINEBLEAU. — L'équipe de Michel Jacques sait qu'elle n'a plus un point à perdre si elle veut rejoindre l'A.S. Brestoise et arriver en finale. Elle est, depuis sa défaite du Mans, à quatre points de l'équipe de Gergotich.

Ceci explique peut-être la timidité — relative — de l'équipe de Fontainebleau au coup d'envoi du match qui l'opposait à Châteauroux.

On a l'impression qu'il ne faut pas commettre la moindre erreur, sous peine de catastrophe.

Et c'est certainement ce qui explique que Châteauroux ait dominé la première moitié de la rencontre.

Et c'est pourtant, sans aucun brio, le petit Lefèbvre qui ouvrit la marque pour les dauphins du groupe Ouest.

Un coup franc de Lorin après une demi-heure de jeu, balle en l'air que Reuillard, gêné par le soleil... et Legrand ne put récupérer et Lefebvre récupérant une tête de Benseguent ouvrait la marque.

Châteauroux révolté de cette injustice du sort « bombardait » jusqu'à la mi-temps, mais Chapiron héroïque se révélait imbattable.

Après le repos, Fontainebleau se ressaisit et reprit son allure de leader. Un centre de Delcampe et une « extraordinaire » tête de Legrand menèrent Fontainebleau à 2-0.

Un petit relâchement de Lorin et de ses camarades, une réaction de Lafont contre l'injustice du sort et Gob, sauvait l'honneur à quelques minutes de la fin.

Cette réaction était stoppée définitivement par la blessure de Przybysk et l'excellent arbitre M. Raimond sifflait la fin du match sur un résultat, somme toute, normal.

Jean DUMONTIER.

ROCHEFORT MÉRITAIT MIEUX

ROCHEFORT. — C'est devant une petite chambrée que va se dérouler cette partie de championnat dont le résultat est important pour l'avenir du Club.

Si Albi présente son équipe habituelle, les maritimes sont loin d'être au complet et nous apprenons qu'il existe une grande crise morale au sein du S.A.R.

Crise de dirigeants, penserons-nous ?

Mais il ne doit être fait aucun reproche aux onze joueurs qui défendirent crânement leurs chances. Sans aucun chauvinisme, nous pouvons dire qu'un match nul aurait pu concrétiser cette rencontre, jouée, du reste, d'un bout à l'autre, très rapidement et d'une correction parfaite.

Les Albigeois jouèrent très décontractés, mais, malgré leur domination territoriale au cours de la première mi-temps, ils n'arriveront pas à ouvrir le score. Ils ne le feront qu'à la 54e minute de la deuxième mi-temps sur contre-attaque rapide et Pons profitera d'une mésentente de la défense locale pour pousser la balle au fond des filets de Moreau.

Tenus moralement par Hediart, les Rochefortois essaieront plus de vingt fois d'obtenir ce but égalisateur qu'ils auraient bien mérité mais la stature, la souplesse et le placement du goal albigeois leur interdiront d'avoir ce plaisir.

De plus, le public n'a pas eu, pour ces vaillants petits gars, Moreau, Cot, Terguenselo, Tosolletti, Damouche, Pons, et les deux jeunes incorporés à la dernière minute, tous les encouragements auxquels ils avaient droit.

G. DELAIRE.

AJACCIO COMMENCE BIEN L'ANNÉE

AJACCIO. — Les Ajacciens jouaient leur premier match de 1963 sur la pelouse du stade de Mezzavia. A cette occasion, les responsables ajacciens présentaient pour la première fois la nouvelle recrue : Vescovali sur lequel on fondait de grands espoirs, qui prenait la place de Desanti, indisponible. Ce nouveau joueur n'a pas été très convaincant mais c'est à lui que revient le mérite du but égalisateur.

Gueugnon avait très bien débuté et paraissait prendre la direction du jeu par ses passes beaucoup plus précises, mais cela ne dura qu'une dizaine de minutes. Pourtant à la 16e minute sur une faute de la défense ajaccienne, Magistri profita de cette aubaine pour ouvrir le score en trompant Risterucci. Ce fut le stimulant pour les locaux qui réagirent immédiatement, et s'organisant rapidement, dans l'espace de dix minutes donnèrent l'occasion à Vescovali d'égaliser, et d'arriver tout en dominant jusqu'au repos sur un score nul : 1-1. A la reprise, Ajaccio conserva néanmoins la direction des opérations, et sut tenir tête aux réactions des visiteurs qui ne ralentirent jamais leur allure. Mais cela était pourtant insuffisant pour troubler les excellents Ajacciens qui pendant toute la seconde mi-temps bombardèrent sans cesse les buts de Forestier. Aussi, à la 52e minute et à la 66e minute, Taverni ajoutait deux autres points pour le compte d'Ajaccio. Le troisième but fut amené par le petit Mehouri, qui récupérant une balle au centre du ground, traversa avec une surprenante facilité tout le terrain et offrit à son avant centre Taverni, qui avait bien suivi, le fruit de cette belle action. Ce dernier le cueillit magnifiquement et d'un tir imparable battit Forestier. Gueugnon allait réduire l'écart à la 79e minute par Traini. Les joueurs insulaires prenant enfin confiance en leurs possibilités, jouant plus posément mais avec la hargne qui les caractérise, allaient, en effet, par la suite battre la formation de Vernier et inscrire une nouvelle victoire affirmant une fois de plus leur prétention au titre.

J. COLOMBANI.

ROUEN, PLUS ENTHOUSIASTE QUE REIMS

REIMS. — Le contraste était si évident dans les vestiaires entre l'euphorie des Rouennais et le dépit des Rémois que, même si l'on n'avait pas assisté à leur match, on aurait deviné le résultat. Tour à tour, S. Zimny, l'entraineur, et M. Morel, le président, sermonnèrent l'équipe amateurs du Stade de Reims, lui reprochant particulièrement son manque de cohésion, de volonté et d'homogénéité.

Seul Soltys échappa aux critiques. Il s'était montré, en effet, au sein d'une formation désunie, le meilleur sur le terrain. Lorsque M. Camille Cottin, directeur sportif, le remarqua à Montceau-les-Mines et le fit venir en Champagne, il ne s'était pas trompé sur les qualités de François Soltys.

Depuis le début de saison il a été le meilleur atout pour S. Zimny. Dimanche encore, contre Rouen, il fit par moments un véritable festival, terni malheureusement par la médiocrité de ses partenaires peu en verve. On peut regretter que ses apparitions en équipe première soient trop rares.

De son côté l'entraineur normand, Lévin, qui s'était incorporé à son équipe contre Reims (peut-être pour se racheter) ne tarissait pas d'éloges pour ses hommes et plus précisément pour les stagiaires Grandes, l'arrière central, Senéchal, le demi gauche, Rizzi, l'inter droit et Duchêne, le goal, qui, à son avis, ne tarderont pas à venir renforcer les rangs de l'équipe professionnelle. Celle-ci semble d'ailleurs en avoir besoin sur le vu de son comportement de dimanche.

Les amateurs du F.C. Rouen, qui jouaient dès 12 h 45 en lever de rideau, avaient faillli arriver en retard à Reims, leur train ayant eu des ennuis ; ils durent se battre le ventre vide par une température polaire, mais on avait l'impression que c'étaient les Rémois qui manquaient de calories.

Pierre GEOFFROY.

Les meilleurs buteurs C.F.A.

16 buts : Bourgeois (Dunkerque).

12 buts : Bouyac (Châteauroux).

11 buts : Sudre (Annecy); Saar (Monaco).

10 buts : Golango (Montélimar), Coustou (Bergerac), Coat (A.S. Brest), Legrand (Fontainebleau).

9 buts : Sallard (Bordeaux), Lefebvre (Quevilly), Ben Halima (Dijon), Alfonsi (Ajaccio), Delorme (Rennes), Magistri (Gueugnon).

8 buts : Hodonou (Dieppe), Quilliot (Dunkerque), Rubini (Chaumont), Giamarchi (Annecy).

7 buts : Ravier (Blanzy), Kervel (Dieppe), Duhayot (Bordeaux), Hivert (Montluçon), Peretti (Monaco), Taverny (Ajaccio).

6 buts : Joanny (R.C. Strasbourg), Soltys (Reims), Victor (Créteil), Sanchez (Tarascon), Plaziat (Albi), Pons (Albi), Ruandel (Rennes), Grabowski (Dunkerque), Zonad (Vichy), Michel (Niort), Ebonaney (Rochefort), Augé (Colmar), Scanella (Draguignan), Huatou (Audun-le-Tiche), Landelle (Pau), Borrega (Montluçon), Borella (Challans).

5 buts : 25 joueurs.

ANNECY QUALIFIÉ POUR LA COUPE

MACON. — Malgré leur conscience et leur bonne humeur, malgré les supporters venus sur les rives de la Saône, le Cercle Dijonnais dont c'était le troisième choc contre Annecy a été vaincu (1-3). Dès le début les attaquants d'Annecy se montrèrent supérieurs à ceux de Dijon et, profitant du vent qui soufflait, marquèrent en première mi-temps, 2 buts par Quoeux et Sudre. La première mi-temps se termina sur le score de 2-0 en faveur d'Annecy.

Dès le début de la deuxième mi-temps, Sudre marquait le deuxième but pour son équipe mettant ainsi le score à 3 buts que son équipe suivi peu après par un but de Locatelli de Dijon sur coup-franc. A ce moment-là les Dijonnais semblèrent se réveiller et vouloir par leur défense menacer les buts adverses. Il y eut de belles échappées, par deux fois Dijon loupa de peu les buts d'Annecy et la fin fut sifflée par le score de 3-1 en faveur des Savoyards.

Le président de Mâcon, M. Zoppy, ne se cacha point sa satisfaction de voir l'excellente propagande faite pour le ballon rond. Une ombre au tableau qui ne fera que confirmer ce que l'on savait déjà, c'est qu'à une pareille époque les vestiaires des joueurs devraient être chauffés.

En résumé Annecy bonne équipe qui ne fait que confirmer sa position dans la Coupe de France grâce à sa combativité.

Dijon, malgré toute sa bonne volonté et ses supporters manqua d'à-propos, elle fut privée de l'efficacité de l'un de ses membres qui eut un léger accident qui ne put suivre avec toute son ardeur la vitesse de ses collègues. Terminons en disant que malgré le froid près de 1.000 personnes assistaient au match et l'on se plait à reconnaitre que de semblables rencontres font une bonne propagande en faveur du football à Mâcon.

MOUTON.

SCHALLON ABAT CHAUMONT

CHAUMONT. — Lorsque l'excellent arbitre que fut M. Machin siffla la fin de cette rencontre à suspense, les joueurs strasbourgeois explosèrent de joie. A vrai dire, ils furent les premiers surpris d'avoir remporté ce succès sur le terrain du leader. Ils le furent d'autant plus qu'ils ont été copieusement dominés d'un bout à l'autre du match. Pour mieux situer cette domination des Chaumontais, disons que ces derniers ont obtenu 14 corners et qu'ils n'en concédèrent aucun.

Mais pourquoi, direz-vous, l'équipe locale n'a-t-elle pas exploité un tel avantage ? Cela tient à un fait vraiment inattendu : alors que Chaumont contrôlait totalement le match et qu'on s'attendait à le voir ouvrir la marque, une excellente contre-attaque strasbourgeoise trouva une défense locale tout à fait passive. Celle-ci, croyant au hors-jeu, s'était arrêtée et l'astucieux Schallon loba le gardien Gaudé qui ne fit aucun geste.

La remise en jeu s'effectua dans la confusion et, alors que la défense chaumontaise s'interrogeait encore sur ce coup du sort, elle fut prise à nouveau en défaut à la minute suivante par le même Schallon : 2 à 0, ce fut là une situation désespérée pour Chaumont qui ne pouvait logiquement espérer remonter un tel handicap devant une équipe aussi valeureuse que celle du R.C. Strasbourg.

Par la suite, Chaumont continua à dominer mais la défense alsacienne et un excellent Schuth dans les buts annihilèrent tous ses efforts, d'autant plus que les locaux, poursuivis par une noire malchance, virent trois de leurs tirs repoussés par les poteaux.

Les Chaumontais furent cependant récompensés de leurs efforts à la 70e minute lorsque, sur un tir de Fievet, Schuth ne put bloquer la balle qui fut poussée dans les filets par Keller.

Il est dommage pour Chaumont que Flamion ne prît pas part au match. A n'en pas douter, l'entraîneur chaumontais aurait été en mesure de faire profiter son équipe d'un avantage territorial aussi marqué.

M. GIRARDOT.

BURDA SAUVEUR DE NIORT

BORDEAUX. — Le froid est-il responsable de la défaite des Girondins ? On peut le croire car la production moyenne des « marine et blanc » fut assez modeste. Son quintette offensif manqua de vigueur et de punch. Pourtant les Girondins exercèrent une forte pression mais les tirs de Servan, Couecou, Granella, Villarubias, Sallard ne purent franchir le rideau défensif niortais, trouvant un excellent Lagrange à la parade.

C'est alors que contre toute attente, le capitaine Burda d'un shot de 30 mètres trompait le gardien bordelais, marquant le seul but du match, qui fut bien entendu celui de la victoire (un peu heureuse), mais plaçant ainsi les Niortais à la première place.

Bordeaux nous parut en complète hibernation. On ne peut expliquer, en effet, sa mauvaise production que par les méfaits du froid, car tout de même il y a dans cette équipe, réservoir naturel de l'équipe professionnelle, des joueurs qui ont fait preuve de leur classe, mais où seuls Altuzarra et Villarubias firent bonneur à leur réputation.

Quant aux Niortais, ce fut surtout à leur capitaine entraîneur Burda qu'ils doivent la victoire. Ce fut un remarquable organisateur. On nota aussi le bon comportement de Lagrande, Bazile, Kouassy, Nicod et Michel.

A. NOGUES.

AUDUN A QUEVILLY ÉTAIT INFRANCHISSABLE

QUEVILLY. — Le football comporte beaucoup d'aléas, certes, mais il est une chose très visible en de nombreux cas, la tactique employée par une équipe visiteuse.

Audun n'a pas failli à la tradition. On savait que son seul espoir était de regagner les Ardennes avec un match nul.

« J'y suis, j'y reste », dit Mac Mahon. Audun semble avoir retenu la leçon puisqu'il s'est cantonné dans un jeu uniquement défensif.

Aussi, n'était-il pas rare d'observer la grande majorité de ses joueurs fermer l'accès de leurs buts, tant et si bien que les tirs quevillais vinrent échouer la plupart du temps dans ce mur.

Comme les Audunois étaient plus rapides sur la balle, plus hargneux — dépassant parfois même l'outrecuidance — et que les « canaris » étaient sans rythme en attaque, il est facile d'en conclure que cette rencontre a trouvé une conclusion logique en renvoyant les deux équipes dos à dos.

Bien sûr, le terrain gelé et la température glaciale étaient peu propices à la confection d'un football académique. De plus, la réussite n'était pas du côté normand. Il s'ensuivit une grande quantité d'essais au but qui furent infructueux.

C'est encore la « vieille garde » qui fut la plus en vue. Lelong veillait à annihiler toutes les velléités offensives des nordistes. Sa présence, son sens du jeu, son placement, évitèrent à Quevilly une bien désagréable surprise.

Quant à Dureeu, il essaya de palier les carences des attaquants en tentant — mais vainement — de mettre en défaut Morandini.

Audun est reparti content de ce demi-exploit.

RAVENEL.

POUR LE CHALLENGE GÉO-LEFÈVRE

BELLOT TRANSCENDANT MAIS LE MANS GAGNE

LE MANS. — Il y avait deux joueurs de couleur sur la pelouse mancelle : l'Antillais Luber et... Bellot qui, redoutant le froid glacial, portait un collant noir.

Des deux, le meilleur fut Bellot. Le demi stadiste a dominé de la tête et des épaules le match qui demeura d'une intensité incomparable comme s'il s'était agi entre les deux équipes d'un enjeu de particulière importance !

A les voir s'engager comme ils le firent, il est de fait qu'on les croyait en train de disputer un des premières places du Championnat. Ici et là, en attaque et en défense, Bellot, par son sens juste des responsabilités, donna un bel exemple de bravoure. Partout où l'action était le plus vivement engagée, le footballeur au collant surgissait et tranchait avec une lucidité qui ne se démentit pas.

Que Bourbotte n'ait pas pu, dans ces conditions, vaincre le goal manceau, cela ne dépendit pas de lui qui, demi offensif, couvrit un terrain énorme et s'avança beaucoup dans le camp adverse pour stimuler ses partenaires de la ligne d'attaque, Roger Gabet, pour la seconde fois — Grillon s'étant abstenu — était promu arrière central au Mans !

Gabet, jusqu'à la pause, fut sollicité. Le jeune Gontier qui le relaya ensuite fut parfois très embarrassé, et Leconte, dans les buts, eut fort à faire. Ses sorties hasardeuses servirent finalement Le Mans qui ne prit pas de but alors que Vêtu força la décision sur un tir croisé.

Vêtu, l'avant centrre sarthois, eût d'ailleurs dû marquer une seconde fois. Il ne comprend pas encore ! Nous non plus ! comment il a pu laisser passer une occasion comme celle-là.

Nagy, en difficulté avec un de ses arrières et s'étant imprudemment avancé, se fit crocheter court par l'attaquant qui se trouva absolument seul devant la cage vide. Vêtu s'appliqua tant que, devant Roux, l'inter qui avait ouvert sur lui et qui n'en croyait pas ses yeux, il expédia la balle à côté !

Mais il ne lui en sera pas tenu rigueur. La victoire était plus que dessinée, de cette équipe sarthoise qui a donc confirmé sa récente performance devant Fontainebleau.

G. GRASSIN.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

CONFIDENTIEL

● Les Rennais avaient incorporé trois éléments de leur équipe junior, qui fut championne de l'Ouest la saison dernière : Le Louarn, Biet et Boyer.

André Guérin, présent au match, a particulièrement apprécié la production du dernier nommé.

C'est en effet lui qui lui apprit à jouer alors qu'il dirigeait l'école de football du grand club breton.

● **Delorme (St. Rennais) était sans pitié pour Duval, gardien de buts, du St. Brestois, en lui marquant trois buts remarquables. Les deux joueurs étaient coéquipiers la saison dernière au stade briochin.**

● Le « pro » Davion a assisté au match Red Star-Cœuilly (qui commençait à 13 h 15), et a conseillé les amateurs audoniens du bord de la touche. Ses avis, pourtant judicieux, n'ont pas empêché ses protégés de perdre.

● **Les joueurs du C.O. Charenton doivent un grand merci aux basketteurs qui leur prêtèrent des maillots qu'ils mirent par-dessus leur tenue habituelle. Car là aussi ça gelait.**

● Les joueurs du Billancourt Athlétique Club, club subventionné officiellement par la Régie Nationale des Usines Renault, effectuent les déplacements au moyen d'un car Citroën...

● **Malgré son nom, le joueur bellifontain Laveine a passé un bien mauvais dimanche. Après avoir effectué le match de réserve on fit appel à ses services pour faire le huitième joueur en équipe première. Trois heures dans les buts par ce froid ce n'est pas ce qu'on appelle avoir de... la veine.**

● L'équipe de Division Honneur de Fontainebleau, mal classée en championnat, voit ses malheurs continuer. En effet, au coup d'envoi, quatre joueurs étaient absents : Fakhoury, Guyard, Planteblat et Oquinarenne, sans aucun préavis.

● **C'est à 4 heures du matin, alors que de Bastia, où il était en congé, il avait gagné Monaco pour encourager ses camarades de Port-Saint-Louis, que Niguès fut avisé, en son hôtel, d'avoir à suppléer au forfait de Barillon. Inutile de préciser que l'ex-Oranais a trouvé la rencontre un tantinet longue...**

● Dans le district de Provence une « troïka » d'arbitres se nomme Tessore. C'est-à-dire deux frères et le fils de l'un d'eux.



Le numéro de « France Football-Magazine » 8 janvier 1963 a été tiré à :

140.017 exemplaires

Dir de la publication : P. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

BOURGOGNE

Bon résultat pour les Cheminots Dijonnais

DIJON. — En Championnat de Bourgogne Honneur, Louhans a poursuivi la série de tous ses succès. Michel Pinson a effectué une excellente rentrée. Il inquiéta maintes fois le portier Cuiseautin, notamment en seconde mi-temps, où l'avantage des Bressans fut très net et concrétisé par trois buts.

● **Grâce à une excellente partie de** son portier Lavocat, Mâcon a tenu en échec Le Creusot, qui domina pourtant le plus souvent. Trois tirs sur le poteau et une tête malheureuse de Bouchon privèrent les Creusotins d'une victoire qui aurait été méritée.

● **Plus ardents que Sanvignes,** les Cheminots Dijonnais, bien menés par l'avant centre Sahay, ont arraché un nul inespéré, étant menés par 3 à 1 à quinze minutes de la fin.

● **La défense des Mineurs** ne tint qu'une mi-temps et ce fut là la raison de leur défaite. — R. HERIOT.

CENTRE-OUEST

Pons, de nouveau leader

ANGOULEME. — **La température extrêmement rigoureuse** qui a sévi sur le Centre Ouest a provoqué de nombreuses remises dans les championnats régionaux et départementaux. Néanmoins pour le compte du championnat de division d'honneur, deux rencontres seulement ont été remises à une date ultérieure : Saintes-La Rochelle et Chasseneuil-La Roche-sur-Yon.

● **Mais deux scores sont venus** une fois de plus modifier l'ordre du classement de tête. Les leaders Poitiers et Pons se déplaçaient sur les terrains de Limoges et de Ruffec. Ils n'ont guère été heureux car ils n'ont obtenu aucun but et seul Pons parvint à ramener un petit point tout de même précieux. Poitiers et Pons sont donc à nouveau à égalité (17 points) en tête du classement mais Pons grâce à son quotient, est leader. C'est une situation qui a de fortes chances d'être revue bientôt.

● **Dimanche prochain,** le championnat fera trêve et laissera la place au onze rencontres du sixième et dernier tour éliminatoire de la Coupe du Centre Ouest.
tre Ouest. Les sept honorables en course, seront tous opposés à des adversaires de promotion d'honneur.

● **Notons également qu'un match en retard** de division d'honneur sera au programme : Sarlat-Limoges (tous les deux éliminés de la Coupe régionale). — J. COTTEREAU.

SUD-EST

La Ciotat perd du terrain

MARSEILLE. — **Encore et toujours le mauvais temps.** Après la neige et la pluie, voici maintenant le froid. Dans le Sud-Est, c'est surtout le groupe Est, celui de la Côte d'Azur qui a été le plus touché. Deux rencontres seulement mais qui ont une influence sur la tête du classement.

● **C'est ainsi que Saint-Tropez,** victorieux à Fréjus s'est racheté de son faux-pas de dimanche dernier tandis que La Ciotat, battu à Cannes semble vraiment en petite forme.

● **Dans le groupe Ouest** où le calendrier a été très perturbé, on notera surtout la victoire de Montpellier sur Bedarieux et le match nul Arles-Pont-Saint-Esprit.

● **On peut estimer d'après ces résultats,** que Montpellier sera le plus dangereux adversaire de Pont-Saint-Esprit pour la première place bien que ce dernier reste nettement favori.

● **Au rayon des bons résultats,** on inscrira la victoire d'Uzès à Millau et le match nul de Port-de-Bouc à La Grand-Combe.

● **Quant à Vaison,** son net succès sur Lunel (3-0) lui ouvre plus grande encore la porte de l'espoir. — M. FABREGUETTE.



CENTRE

Gien tenu en échec

BLOIS. — **La Ligue du Centre vient de désigner** le terrain qui servira de cadre aux finales des championnats régionaux minimes et cadets, et c'est ainsi que Salbris verra se dérouler le dimanche 10 février, les matches qui opposeront les vainqueurs des deux groupes des championnats minimes et cadets.

● **En championnat de division d'honneur,** du fait du mauvais temps, deux matches ont été remis. Par ailleurs, les autres résultats ont été fort égaux, mais nous devons signaler malgré tout l'excellente performance de Salbris, qui est parvenu à faire match nul avec Gien, qui se trouve actuellement parmi les clubs de tête de championnats de division d'honneur.

● **En promotion, la Berrichonne de Châteauroux** qui recevait Argenton ne semblait devoir triompher de son rival, mais les visiteurs ont fait une excellente impression et sont parvenus à conserver le partage des points. Ainsi, la Berrichonne perd un point sur Saint-Pierre qui a été un brillant vainqueur de La Madeleine.

● **En promotion de ligue,** le C.A. Pithiviers, qui avait fait un très mauvais début de saison, s'est particulièrement distingué en ce dernier dimanche, et cette équipe, qui se déplaçait à Selles, a triomphé du leader du championnat par 5 buts à 0, et malgré son handicap, la formation du Loiret n'a pas dit son dernier mot quant à l'attribution du titre.

● **Jargeau a, une nouvelle fois,** manifesté sa très belle position et, bien que se déplaçant à Luisant, cette équipe a triomphé de la formation locale par 1 but à 0 et a ainsi conservé toutes ses chances.

● **En championnat de promotion,** mais pour le groupe sud, le Bourges Athlétique Club a démontré qu'il avait de très grandes ambitions et cette équipe a triomphé de Bitray par 6 buts à 1, ce qui démontre son évidente supériorité ; nous pensons qu'il faudra compter avec l'équipe locale cette saison. Elle a d'ailleurs les plus belles chances de remporter le championnat et ainsi de monter l'an prochain en promotion d'honneur. — J. RENARD.

FRANCHE-COMTÉ

Encore un dimanche sans football

MONTBELIARD. — **Ceux qui plaident en faveur d'une trêve hivernale** dans les Championnats de football ne manqueront pas d'arguments. A ce titre, la Franche-Comté est sans doute une des régions de France où les rigueurs de l'hiver s'exercent pendant des mois, au point de remettre tous les matches. Ce fut encore le cas, dimanche dernier, et il faudra sans doute prolonger la saison de Championnat jusqu'au mois de juin !

● **La Ligue régionale comprend actuellement** 217 clubs affiliés. 117 d'entre eux prennent part au Championnat et 29 aux compétitions corporatives.

● **Le Bureau fédéral a récemment** enregistré l'affiliation d'un club au nom presque prosaïque : le F.C. du Val d'Amour d'Arc et Senans.

● **Les quarts de finale des Ligues régionales** se disputeront le 10 mars (si le temps le permet !) ceux de la Coupe corporative auront lieu le 2 février.

● **Le président et les membres de la Commission des arbitres de Franche-Comté** ont félicité trois de leurs collègues mis à l'honneur par la Fédération : MM. Laurent (médaille d'or), Seltier (médaille de vermeil), et Kohler (médaille d'argent). — J.-M. MAULPOIX.

LORRAINE

Un Yougoslave à Forbach

NANCY. — **En raison de l'impraticabilité** des terrains, tous les matches de championnat ont été remis en Lorraine, ainsi que la rencontre en pré-sélection cadets, prévue à Blénod. Ce match aura lieu dimanche prochain au même endroit.

● **L'équipe de Mancieulles** qui occupe une position précaire en promotion va enregistrer trois rentrées intéressantes : Louis Warin, Marchetti et Franquin.

● **Le Yougoslave Mateja** qui espérait depuis plusieurs saisons dans une équipe corporative de la région parisienne a signé en faveur de l'U.S. Forbach. Il pourra jouer avec l'équipe professionnelle.

● **Le match de Coupe des Ligues** entre la Lorraine et le Nord-Est se jouera le 31 mars à Audun-le-Tiche. — P. PELOT.

MIDI

Castres à deux points à Cazères

TOULOUSE. — **Quoique stoppée à** Sainte-Lys (2-2), l'équipe cazérienne n'en conserve pas moins la tête de la compétition. Mais Castres qui a écrasé Gramat et compte un match de retard sur le leader, suit les Haut-Garonnais à deux points. Pour le Challenge du meilleur goal average, nouvellement institué par la Ligue, la lutte s'annonce serrée entre Cazériens, Castrais et Auzatois.

● **Privé des services de son capitaine Granier,** blessé, et de son inter Jean Ségur, aux armées, Rodez a dû subir la loi d'Auzat à domicile.

● **La Commission des règlements et litiges** a pris une sanction concernant le match de promotion Villemur-Montauban, arrêté avant la mi-temps. Les Montalbanais ont match perdu et leur centre avant, Di Biaggio, auteur de voies de fait envers un adversaire, est suspendu pour trois dimanches. — G. BONNEMAISON.

Blanzy-Montceau toujours leader du Challenge « France Football »

Annecy ayant éliminé Dijon (3-1), voici le classement du 13e challenge « France Football » avant les 32es de finale :

1. Blanzy-Montceau 6-0.
2. Cambrai 3-0.
3. Bagneaux-Nemours, Bergerac, Béthune, Armentières, Hyères, Lunel 2-0.
9. Calais, Compiègne, Moulins, Orléans, Strasbourg (A. S.) 1-0.
14. Laval 9-1.
15. Saint-Brieuc 7-1.
16. Mulhouse (F. C.), Saint-Germain 5-1.
18. Draguignan, Montluçon 4-1.
20. Blois, Brest (A.S.), Creutzwald, Epinal (2-1), Châtellerault (6-3), Dreux (4-2).
26. Abbeville, Gardanne (3-2), Annecy (6-4).
29. Chaumont (4-3).

CORSE

L'Etoile Filante au commandement

AJACCIO. — **Au cours de cette 16e journée de championnat,** un seul match qui permet de voir au commandement un nouveau leader tout provisoire : l'Etoile filante de Bastia qui vient de battre de justesse l'Olympique ajaccien par 1/0. Les Filantistes bastiais sont en tête avec 16 points devant le Sporting Club bastiais : 15 points, mais avec un match joué en plus.

● **Le match de championnat :** Corte-Ajaccio avait été renvoyé pour permettre le déroulement du match devant opposer l'A.C.A. à l'A.S. P.T.T. d'Ajaccio. Mais cette rencontre fut annulée par suite du terrain impraticable. Un accord avait été conclu pour que le match se dispute sur le terrain de Mezzavia le matin, à 10 heures, mais l'arbitre du match de C.F.A., M. Barcelot s'étant rendu compte de l'état du terrain, ne l'a pas autorisé afin que la rencontre de l'après-midi Ajaccio-Gueugnon puisse se dérouler normalement.

● **La question des terrains de football à Ajaccio** inquiète sérieusement les responsables de la Ligue corse. Des matches sont annulés tous les dimanches amenant une perturbation dans les calendriers de division d'honneur et de coupe. Le stade Jean-Lluis est impraticable depuis une vingtaine de jours. Recouvert d'eau dans toute sa partie nord à cause du non déblaiement des voies d'écoulement des eaux de toute la plaine des Salines, un constat d'huissier a été dressé par les dirigeants de l'A.C.A., à seule fin de faire entreprendre d'urgence les travaux d'assainissement nécessaires pour que l'eau soit dégagée. — J. COLOMBANI.

Du Nord au Midi, de l'Est à l'Ouest

AUVERGNE

Imphy (10)	4	Riom (8)	0

Tous les autres matches ont été remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Combelle	30	12	6	6	0	19	11
2. Cournon	27	12	5	5	2	22	15
3. St-Flour à	25	11	5	4	2	24	16
4. Montferrand	24	12	4	4	4	14	15
5. Vauzelles	23	10	5	3	2	23	16
6. Moulins	23	12	3	5	4	19	16
7. Imphy	23	12	4	3	5	18	16
8. Massiac	23	12	5	1	6	14	21
9. Riom	22	12	3	4	5	18	19
10. Decize	20	10	5	0	5	20	19
11. St-Georges	19	11	2	4	5	11	20
12. Brassac	17	12	2	1	9	15	33

BOURGOGNE

Louhans (1)	3	Cuiseaux (3)	1
Chem Dijon (11)	3	Sanvignes (2)	3
Avalbon (4)	2	Auxerre (9)	1
Le Creusot (5)	1	Mâcon (8)	1
Chalon (6)		Blanzy (13)	

remis

Beaune (12)		Chatillon (10)	

remis

Ex. : Gueugnon (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans	20	12	9	2	1	25	8
2. Sanvignes	16	13	6	4	3	30	17
3. Avallon	14	12	6	2	4	20	17
4. Cuiseaux	13	13	5	3	5	19	20
5. Le Creusot	13	13	4	5	4	23	24
6. Mâcon	12	13	3	6	4	19	22
7. Chalon	11	9	3	5	1	17	13
8. Gueugnon	11	11	4	3	4	16	17
9. Chem. Dijon	10	13	4	2	7	33	31
10. Auxerre	10	13	4	2	7	19	23
11. Châtillon	9	11	3	3	5	11	18
12. Beaune	9	12	4	1	7	14	23
13. Blanzy	8	11	3	2	6	12	25

CENTRE

Chartres (8)		Montargis (1)	

(remis)

Amboise (2)		Châteaudun (1)	

(remis)

Salbris (10)	3	Glen (3)	3
Tours (6)	1	FSF Bourges (4)	1
Issoudun (7)	0	Orléans (11)	0
St-Aignan (12)	0	Blois (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montargis	18	10	9	0	1	24	6
2. Amboise	16	11	8	0	3	20	13
3. Glen	16	12	6	2	2	26	14
4. FSF Bourges	14	12	6	2	4	29	18
5. Tours	13	12	5	3	4	19	22
6. Châteaudun	12	11	4	4	3	18	11
7. Issoudun	10	12	4	2	6	11	15
8. Blois	9	11	3	3	5	12	21
9. Salbris	8	11	3	2	6	20	25
10. Chartres	8	11	4	0	7	16	21
11. Orléans	8	11	1	6	4	6	12
12. St-Aignan	4	12	1	2	9	11	33

CENTRE-OUEST

Limoges (9)	2	Poitiers (1)	0
Ruffec (5)	0	Pons (2)	0
Gond-Pont. (3)	3	Sarlat (12)	0
Chasseneuil (7)		La Roche-s.-Y. (4)	

(remis)

Saintes (11)		La Rochelle (8)	

(remis)

Angoulême (6)	1	Fontenay (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pons	17	12	7	3	2	20	9
2. Poitiers	17	12	8	1	3	17	13
3. Gond-Pont.	15	11	6	3	2	20	9
4. Angoulême	14	12	6	2	4	20	14
5. Ruffec	14	12	4	6	2	2[illegible]	20
6. La Roche-s.-Y.	13	11	5	3	3	15	12
7. Chasseneuil	12	11	4	4	3	12	12
8. Limoges	12	11	5	2	4	12	16
9. La Rochelle	11	11	4	3	4	20	14
10. Fontenay	6	12	1	4	7	12	20
11. Saintes	5	11	2	1	8	9	21
12. Sarlat	2	12	1	0	11	11	32

CORSE

E.F. Bastia (4)	1	O. Ajaccio (7)	0
Corte (6)		A.C. Ajaccio (5)	

(remis)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.F. Bastia	16	7	4	1	2	16	11
2. S.C Bastia	15	6	4	1	1	15	4
3. F.C. Bastia	15	7	4	0	3	13	11
4. C.A. Bastia	14	5	4	1	0	11	4
5. A.C. Ajaccio	12	5	3	1	1	11	5
6. O. Ajaccio	11	8	1	1	6	9	22
7. Corte	10	6	2	0	4	12	17
8. Calvi	7	6	0	1	5	7	20

LYONNAIS

Lyon (1)		St-Priest (8)	

(remis)

La Voulte (2)	1	Grenoble (6)	
St-Etienne (3)	3	Ste-Sigol. (12)	0
Faucigny (7)		Roanne (4)	

(remis)

La Roch. (13)	3	Villefranche (5)	1
Vénissieux (9)		Mt-Blanc (11)	

(remis)

Ex. : Moutiers (10)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	34	12	10	2	0	39	8
2. La Voulte	30	13	7	3	3	23	18
3. St-Etienne	29	12	7	3	2	31	15
4. Roanne	24	11	6	1	4	20	13
5. Villefranche	23	12	4	3	5	19	18
6. Grenoble	21	11	4	2	5	12	11
7. Faucigny	18	10	2	4	4	17	19
8. La Rochette	18	10	2	4	4	9	18
9. St-Priest	18	10	3	2	5	7	20
10. Ste-Sigolène	17	12	1	3	8	10	34
11. Vénissieux	16	8	3	2	3	17	13
12. Moutiers	16	9	2	3	4	7	14
13. Mt-Blanc	16	10	2	2	6	12	22

MIDI

St-Lys (5)	2	Cazères (1)	2
Pierrefitte (8)	2	Luzenac (2)	2
Castres (3)	6	Gramat (4)	0
Auzat (6)	3	Rodez (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	16	12	7	2	3	26	11
2. Castres	14	11	7	0	4	24	15
3. Luzenac	13	10	6	1	3	16	16
4. Saint-Lys	13	12	5	3	4	19	21
5. Auzat	12	10	5	2	3	14	9
6. Gramat	12	12	5	2	5	15	19
7. Pierrefitte	9	9	3	3	3	13	11
8. St-Gaudens	9	11	4	1	6	14	14
9. Mazamet	7	8	3	1	4	13	10
10. Rodez	7	10	3	1	6	9	14
11. Boulogne	4	11	2	0	9	12	35

NORD-EST

Compiègne (1)		Chantilly (7)	

(remis)

Noyon (2)	2	Revin	0
Châlons (3)		Troyes (4)	

(remis)

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

PARIS

PROMOTION D'HONNEUR

GROUPE A

Persan c. Puteaux remis
Courbevoie c. La Clodo : remis
Pontoise 1 Croissy 4
Saint-Germain c. Versailles : remis
Basse-Seine 1 S.C. Colombes 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Puteaux	24	9	7	1	1	21	9
2. La Clodo	22	9	6	1	2	19	14
3. Croissy	22	10	5	2	3	21	15
4. Courbevoie	19	9	5	0	4	18	19
5. Basse-Seine	19	10	3	3	4	12	12
Pontoise	10	10	2	5	3	11	13
7. Versailles	18	9	4	1	4	16	14
8. Saint-Germain	14	8	2	2	4	12	17
9. S.C. Colombes	14	10	0	4	6	9	19
10. Persan	13	8	2	1	5	8	15

GROUPE B

C.A. Paris 0 Bures 0
P.U.C. 3 Breuillet 1
Voltaire c. Etampes : remis
Avia 4 Antony 1
Clamart c. Trappes : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bures	26	10	6	4	0	14	5
2. P.U.C.	25	10	7	1	2	25	15
3. Voltaire	20	9	4	3	2	22	15
4. Etampes	19	9	4	2	3	16	13
5. C.A. Paris	19	10	3	3	4	16	12
6. Antony	17	8	4	1	3	13	11
7. Avia	17	10	3	1	6	15	21
8. Trappes	15	8	1	5	2	9	12
9. Breuillet	14	9	2	1	6	13	28
10. Clamart	12	9	0	3	6	5	16

GROUPE C

Viry 2 Athis-Mons 4
Créteil 0 Montreuil 1
Montereau 3 Rosny-sous-Bois 2
Villeneuve-Ablon 3 Fontenay 0
Le Perreux c. Neuilly: remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montereau	22	9	6	1	2	29	16
2. Athis-Mons	22	10	5	2	3	21	14
3. Villen.-Ablon	21	9	5	2	2	23	16
4. Créteil	21	10	5	1	4	17	16
Viry	21	10	4	3	3	23	20
6. Montreuil	20	10	4	2	4	10	13
7. Rosny	19	10	4	1	5	18	20
8. Le Perreux	17	9	3	2	4	17	14
9. Fontenay	16	10	2	2	6	13	30
10. Neuilly	13	9	2	0	7	9	21

GROUPE D

Lagny c. U.S. 19 : remis
Colombienne 3 Stade de l'Est 3
La Courneuve 1 Colombes Sports 1
Pantin 0 Levallois 1
Saint-Faron 3 Gaziers Paris 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colombienne	24	10	7	0	3	29	15
2. U.S. 19	23	9	7	0	2	34	16
3. La Courneuve	23	10	6	1	3	19	11
4. Gaziers Paris	20	10	5	0	5	21	24
5. Pantin	19	10	4	1	5	17	18
6. Levallois	18	10	3	2	5	13	21
Saint-Faron	18	10	3	2	5	21	26
8. Stade Est	17	10	3	1	6	13	20
9. Colombes Sports.	16	9	3	1	5	15	19
10. Lagny	14	8	3	0	5	13	23

Journée tronquée

PARIS. — **Il peut être dangereux de pratiquer le football** lorsque le thermomètre descend à moins de dix degrés ou même davantage. La Ligue de Paris l'a très bien compris qui, dès vendredi, a remis en bloc les matches des jeunes, mais elle aurait agi sagement en remettant aussi ceux des équipes premières.

● **Nous avons eu, ainsi, une journée tronquée,** avec deux matches remis en Honneur, un seul en Honneur régional, sept en Promotion d'honneur et dix-sept en Première division, soit un total de vingt-sept. rencontres non jouées sur 76 inscrites à l'affiche. En Promotion de Première division, le déchet est plus important encore.

● **La journée nous a valu deux surprises** en Honneur avec les matches nuls concédés sur leur terrain par Montmorency et le R.C. Paris, en face de l'A.S.P.T.T. (1-1) et de Joinville (2-2). Ces résultats tendent à démontrer que les suivants immédiats du leader sont essoufflés. Bagneaux-Nemours peut donc préparer tranquillement son 32e de Coupe de dimanche, puisque son fauteuil ne sera pas menacé.

● **A signaler encore que le Stade a retrouvé le chemin de la victoire** contre Fontainebleau (4-0) et que Cœuilly a remporté sur le terrain du Red Star son troisième succès consécutif (3-1).

● **Vitry-Le Vésinet, Corbeil-Saint-Leu,** ont été remis et compliquent sérieusement la tâche des préposés aux classements.

● **A mentionner, pour conclure, que les Verts et Blancs,** leaders du groupe C de Première Division viennent de subir leur première défaite de la saison (1-0) à la Croix-de-Berny, contre le Métro, et qu'ils doivent à l'inactivité forcée du Stade Français de conserver leur fauteuil. — **Robert MARTEL.**

« Ne fais pas la mauvaise tête ! »

LYONNAIS

L'imbroglio continue

LYON. — **Rien ne sera épargné aux responsables** du calendrier : alors qu'ils pensaient arriver grâce aux journées creuses à remettre à jour le programme fixé en début de saison, le mauvais temps contrarie leurs projets et les matches remis s'ajoutent aux matches remis, malgré les efforts des dirigeants. De ce fait, il est impossible de se faire une idée juste du classement, puisque Vénissieux, par exemple, compte quatre matches de retard sur le premier Lyon, et cinq sur le second La Voulte, et tout est à l'avenant, ce qui risque de reporter la fin du championnat, surtout si le froid et la neige continuent de sévir.

● **Trois matches seulement** ont pu se disputer dimanche, ce qui a permis à La Rochette, s'adaptant mieux au froid et au terrain gelé que son adversaire Villefranche, de quitter un peu le bas du tableau, et à La Voulte vainqueur à Grenoble, grâce à Martinez, de démontrer que le jeu direct valait mieux que toutes les arabesques. Saint-Etienne, lui, triompha sans mal de Sainte-Sigolène, grâce à Balboa (2 buts), et Epalle, mais le Onze de la Haute-Loire avait des excuses puisqu'il se présenta privé de quatre titulaires.

● **En promotion, c'est également la bouteille à l'encre.** Il va falloir trouver des dates libres. Or, si l'on considère le calendrier, il y en a bien peu : 10 février — 10 et 31 mars — 14 et 28 avril, si l'on veut respecter les recommandations du Haut Commissariat aux Sports. Heureusement que les dirigeants de la Ligue ont eu pendant l'inter-saison la bonne idée de supprimer la coupe du Lyonnais. — **L. RIVIERE.**

NORMANDIE

Bayeux peut se tirer d'affaire

ROUEN. — **Décidément tout n'est** pas dans le meilleur des mondes au S.M. Caen. En effet, les Malherbistes ont été tenus en échec par les Travaillistes Equeurdrevillais.

● **Le Bayeusain Couto** a signé son entrée dans l'équipe de Bayeux en marquant deux buts. Il n'en reste pas moins que les Bayeusains sont en triste posture. Avant-derniers du classement, ils risquent la relégation.

● **Mais entraînés par l'ex-Rémois Cicci** et comptant dans leurs rangs des joueurs chevronnés comme les ex-Caennais Brandao et Makaya, ils peuvent encore s'en sortir.

● **Les corporatifs rouennais s'imposent.** Pour la première fois, la confrontation des sélections du Nord et de Normandie aura pour cadre un des stades des rives de la Seine. Ce match se déroulera en avril prochain.

● **La lutte entre Trouville et Lisieux,** deux ex-ténors de Normandie, risque d'être passionnante dans les prochaines semaines. Leurs attaques sont aussi prolifiques l'une que l'autre et leurs défenses presque aussi hermétiques. Les Lexoviens ont encaissé un seul but de moins que les Deauvillais. Mais, par contre, ces derniers les précèdent d'un point au classement. C'est donc une affaire à suivre. — **J. RAVENEL.**

OUEST

Concarneau s'enlise

RENNES. — **Les clubs bretons doivent se contenter** d'assister sans y participer à la lutte que Saumur et Laval se livrent pour le titre de champions de l'Ouest.

● **Le mieux placé d'entre eux, l'U.C.K. de Vannes,** s'efforce pourtant de ne pas perdre de terrain et est allé remporter une indiscutable victoire (2-0) à Concarneau, enfonçant un peu plus les Thoniers, seuls défenteurs depuis dimanche, de la lanterne rouge.

● **Par contre, Saint-Brieuc privé, il est vrai** de trois titulaires, a perdu pied chez lui, devant Nantes, qui le domina de bout en bout et lui infligea un 5-0 absolument mérité.

● **Par ailleurs, le C.E.P. Lorient,** confirmant son redressement a pris sa revanche sur Fougères (qui l'avait vaincu au match aller) grâce à Nabat, et Tremaudeux.

● **Les sportifs de l'Ouest** ont appris avec émotion le décès de M. Saupin, ex-président fondateur du F.C. Nantes et ex-président de la Ligue de l'Ouest. — **A. MAUSSION.**

Saumur le plus fort

ANGERS. — **L'Olympique de Saumur** a remporté très nettement 4-0, la seconde manche du derby départemental qui l'oppose aux amateurs du S.C.O. d'Angers pour la 13e journée du championnat division d'honneur. Lors de la première manche, jouée le le 9 décembre, les Angevins battus (3-0) avaient l'excuse d'être très incomplets. Seul, cette fois, manquait le goal Voloviec, retenu par les pros. La netteté du score est donc sans appel et montre bien la suprématie des Saumurois. Brocheteau ouvrit la marque (44e), le même joueur marqua encore après le repos, Raimbault obtenant les deux autres buts. Le goal titulaire saumurois, Chaudeurge, indisponible pour plusieurs semaines, et qui ne jouait pas dimanche continuera à être remplacé par le jeune Trouvé.

● **Le Stade Lavallois continue** : il a battu Cholet (2-1) et reste toujours un bon second à trois points de Saumur.

● **En régional honneur, Groupe C,** le Stade Olympique du Maine, bien que tenu en échec chez lui, par les P.T.T. de Laval (1-1) reste un confortable leader avec quatre points, d'avance, sur Janzé, net vainqueur à La Flèche (3-0). — **Y. RICHARD.**

CONFIDENTIEL

● **Le match R.C. Paris-Joinville, disputé à Colombes, fut suivi par deux acharnés supporters du Racing : Bodin et Farias, équipiers premiers.**

● Montluçon prend très au sérieux son prochain match de Coupe qui doit l'opposer au R.C.P.

L'équipe de Jurilli sera mise au vert pendant la journée précédant la rencontre. Un coin tranquille a été choisi par les dirigeants qui sont allés visiter les installations qui, à Imphy, seront le théâtre de la confrontation.

● **Ceci intéresse un entraîneur rapatrié d'Algérie.**

Un club de Morlaix (Bretagne) cherche un entraîneur d'Algérie à qui il fournirait, en plus d'appointements, un emploi et un appartement.

Ecrire à Jean Llorens, Logis de Bretagne, n° 8, à Morlaix.

● Marcel Salva, ex-international (Racing de Paris), est devenu hôtelier à Salon-de-Provence où il dirige « Le Paradou », une halte qui est devenue celle des sportifs.

● **Le haut-commissariat aux Sports a demandé aux Fédérations de ne pas prévoir de stages à Aix où l'établissement sportif local abrite surtout des sportives.**

● Roger Fortuné, arrière et capitaine de l'équipe d'Alger, surnommé le « Roger Marche Algérois », bécause le peu de cheveux, le prénom, le poste et le record des sélections, est devenu un des éléments marquants de l'A.S.P.T.T. de Marseille.

● **Gros souci de Bertus De Harder qui entraîne et joue encore au F.C. Mulhouse : son équipe n'a plus joué depuis un mois à cause du froid. Or, dimanche, face aux Pros de Strasbourg, le voisin, Mulhouse voudrait bien briller.**

● Biver, révélation de la Coupe, compte dans ses rangs Valente et Siddi, qui, il y a quelques annnées, se distinguèrent dans cette Coupe sous les couleurs de Gardanne. Et comme l'entraîneur-joueur Navarro a gagné cette Coupe avec Le Havre, Cannes, l'adversaire de dimanche, trouvera en face des chevronnés.

● **Garrigo, l'ex-Bordelais et international, jouera la Coupe dimanche contre son ancien club. Cette fois, il portera les couleurs de Châtellerault.**

● « Mais c'est la Côte d'Azur ! » s'exclamait l'entraîneur Robert Lacoste dans la cour de la gare de Rouen. A Audun-le-Tiche, qu'il venait de quitter, il faisait — 22.

● **Les joueurs d'Audun-le-Tiche, après leur match à Quevilly, ont rejoint leur ville à 5 heures du matin et une heure après ils descendaient dans la mine.**

tout sur les Championnats Régionaux

Creil (5) 3 Soissons (8)
(remis)
St-Quentin (6) Chauny (9) 0
Reims (11) St-Dizier (10)
(remis)
Bragards (13 4 Sedan (12) 0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	29	12	7	3	2	23	12
2. Compiègne	26	10	7	2	1	20	10
3. Creil	26	12	5	4	3	19	11
4. Châlons	25	11	5	4	2	16	14
5. Troyes	24	10	6	2	2	29	16
6. Saint-Quentin	22	11	5	1	5	20	12
7. Chantilly	22	12	3	4	5	17	17
8. Chauny	22	12	3	4	5	17	24
9. Soissons	22	12	4	2	6	11	19
10. Saint-Dizier	20	10	5	0	5	15	15
11. Bragards	20	12	2	4	6	13	21
12. Reims	19	10	3	3	4	9	15
13. Sedan	18	10	3	2	5	14	21
14. Revin	17	12	1	3	8	13	29

NORMANDIE

Cain (1) 5 Louviers (5) 0
Vernon (6) Le Havre (2)
(remis)
Fécamp (3) 2 Evreux (4) 1
Flers (8) 1 Granville (7) 0
Equeurdreville (9) Bayeux (11)
(remis)
Dives (10) 1 Broglie (12) 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	31	12	9	1	2	28	10
2. Fécamp	28	12	7	2	3	27	14
3. Le Havre	26	10	6	4	0	20	8
4. Evreux	24	11	6	1	4	29	14
5. Flers	23	11	5	2	4	15	18
6. Louviers	22	12	4	2	6	14	20
7. Granville	21	11	4	2	5	20	20
8. Vernon	21	11	5	0	6	18	23
9. Dives	21	12	2	5	5	15	21
10. Equeurdreville	20	11	3	3	5	12	19
11. Bayeux	18	10	3	2	5	11	16
12. Broglie	13	11	0	2	9	5	31

OUEST

Saumur (1) 4 Angers (6) 0
Laval (2) 2 Cholet (10) 1
UCK Vannes (3) 3 Concarneau (12) 0
Nantes (5) 5 St-Brieuc (4) 0
St-Pol (8) FC Lorient (7)
(remis)
CEP Lorient (9) 2 Fougères (11) 0
Châteaubr. (14) 1 St-Malo (13) 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saumur	22	13	10	2	1	29	10
2. Laval	19	13	9	1	3	36	22
3. UCK Vannes	18	12	7	4	1	23	8
4. Nantes	17	13	8	1	4	25	14
5. Saint-Brieuc	15	13	5	5	3	27	21
6. FC Lorient	15	12	5	5	2	25	20
7. Angers	15	13	6	3	4	21	20
8. Saint-Pol	13	12	5	3	4	19	19
9. CEP Lorient	10	13	3	4	6	16	18
10. Cholet	8	13	2	4	7	9	23
11. Fougères	7	13	2	1	8	9	19
12. Saint-Malo	7	13	3	3	9	18	33
13. Concarneau	6	12	2	2	8	13	22
14. Châteaubriant	6	13	1	4	8	16	37

PARIS

Montmor. (2) 1 A.S.P.T.T. (7) 1
R.C. Paris (3) 2 Joinville (10) 2
Vitry (4) Le Vésinet (9)
(remis)
Stade Fr. (5) 4 Fontainebl. (11) 0
Cœuilly (6) 3 Red Star (12) 1
Corbeil (13) St-Leu (8)
(remis)
Ex. : Bagneaux (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bagneaux	31	12	9	1	2	20	11
2. Montmorency	29	12	7	3	2	19	9
3. R. C. Paris	27	12	6	3	3	22	17
4. Stade Français	25	12	6	1	5	19	11
5. Cœuilly	25	12	5	3	4	21	17
6. Vitry	24	10	6	2	2	18	11
8. Joinville	21	12	3	3	6	13	13
7. ASPTT	24	12	4	4	4	15	15
9. Saint-Leu	21	10	5	1	4	14	17
10. Le Vésinet	20	11	3	3	5	7	18
11. Fontainebleau	19	12	3	1	8	18	27
12. Red Star	18	12	2	2	8	9	20
13. Corbeil	16	11	2	1	8	7	26

SUD-EST

(Est)

St-Tropez (2) 2 Fréjus (5) 1
Cannes (9) 1 La Ciotat (3) 0
Tous les autres matches ont été remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Tropez	31	13	8	2	3	19	14
2. Avignon	29	12	7	3	2	29	10
3. La Ciotat	28	12	6	4	2	18	8
4. Fréjus	25	13	4	4	5	13	17
5. Cannes	25	13	5	2	6	14	22
6. Villefranche	24	12	5	2	5	17	17
7. Brignoles	23	11	5	2	4	16	23
8. St-Raphaël	23	12	4	3	5	12	12
9. Marseille	23	12	5	1	6	13	13
10. Nice	21	12	3	3	6	24	20
11. Menton	20	11	3	3	5	8	9
12. Saint-André	16	11	2	1	8	11	29

(Ouest)

Montpellier (3) 3 Bédarieux (1) 2
Arles (8) 1 Pt-St-Esprit (2) 1
La Gr.-C. (11) 1 Port-de-B. (4) 1
Uzès (10) 1 Millau (5) 0
Vaison (12) 3 Lunel (6) 0
Sommières (7) 3 Bességes (9) 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-St-Esprit	29	11	8	2	1	22	14
2. Bédarieux	29	13	7	2	4	23	13
3. Montpellier	28	12	7	2	3	27	15
4. Port-de-Bouc	26	12	5	4	3	21	20
5. Sommière	25	13	5	2	6	20	25
6. Millau	24	12	4	4	4	11	11
7. Uzès	23	12	5	1	6	14	18
8. Arles	23	13	3	4	6	17	19
9. Lunel	23	13	3	4	6	17	22
10. La Grand'Combe	21	11	4	2	5	17	18
11. Bességes	21	12	4	1	7	17	23
12. Vaison	20	12	3	2	7	10	18

SUD-OUEST

Villenave (1) 2 Libourne (7) 1
Macau (2) 4 Pt-de-la-M. (8) 2
Bastide (3) 0 St-Seurin (6) 0
Camblanes (4) 1 Facture (10) 0
Vayres (5) 2 Mt-de-Mars. (9) 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	18	10	9	0	1	27	11
2. Macau	14	10	7	0	3	19	12
3. Camblanes	13	10	6	1	3	22	9
4. Bastide	13	10	5	3	2	19	16
5. Vayres	12	10	6	0	4	21	13
6. Saint-Seurin	10	10	4	2	4	19	19
7. Libourne	7	10	3	1	6	22	30
8. Pt-de-la-Maye	6	10	3	0	7	20	22
9. Mt-de-Marsan	5	10	2	1	7	7	25
10. Facture	2	10	1	0	9	8	27

Le programme du Stade Français Stade Rennais du 20 janvier

Un programme officiel (le 119e) sera mis en vente dimanche prochain, au Parc, à l'occasion du match Stade Français-Stade Rennais.

Ce programme vendu 1 F 20 l'exemplaire au profit des œuvres sociales de la F.F.F., donnera tous renseignements utiles.

Ceux qui ne pourront se déplacer au Parc, auront la possibilité de se procurer un ou plusieurs programmes en envoyant la somme de 1 F 50 par exemplaire en timbres-poste métropolitains (6 timbres à 0 F 25 de préférence) à M. André Carmont, 11, rue de Paradis, Paris (10e).

Ajoutons qu'un numéro de 4 chiffres figurera à la 3e page de couverture. C'est le tirage au sort de la Loterie Nationale du 30 janvier, qui désignera les numéros gagnant une tribune 4 pour assister gratuitement au match Coupe de France (1/16e de finale) qui aura lieu au Parc le 17 février 1963.

PLEINS FEUX SUR L'AMSUD

BRESIL 1963 : *La campagne d'avril échauffe déjà les esprits*

(Alain FONTAN)



Les deux Santos, Djalma (à gauche) et Nilton, arrières latéraux du Brésil, seront peut-être encore du voyage en Europe au mois d'avril prochain.

RIO DE JANEIRO. — Le football brésilien est à la mode. Plus à la mode que jamais. C'est là une position privilégiée qui comporte, à coup sûr, autant d'obligations que d'avantages.

Les obligations menacent d'ailleurs d'être si nombreuses, et si absorbantes, dans les semaines qui viennent, que l'on s'attend avant peu du côté de la C.B.D., à des discussions dont la chaleur n'aura rien à voir avec la température de l'actuel été austral.

Que les Européens ne se fassent pas d'illusions toutefois. Malgré la température ambiante, et ses lauriers fraîchement cueillis, le Brésil pense (déjà) Coupe du Monde 66. Ici, on commence à conjuguer « gagner pour la troisième fois la Coupe Jules-Rimet », en anglais, de Wembley.

Parvenir à réaliser ce que les autres n'ont jamais pu faire (les Italiens n'ayant gagné que deux fois consécutives, en 1934 et 1938), est bien dans la ligne du football brésilien. Il veut à tout prix être « tricampeao »... et différent des autres.

Mais il coulera encore beaucoup de café dans les tasses, avant que les vainqueurs du Chili ne remettent leur titre en jeu. Qu'importe ! L'état d'esprit y est déjà.

Dans l'immédiat, les courtes vacances instituées par l'ancien Président de la République Quadros étant terminées, on pense au Tournoi Rio-Sao Paulo auquel vont participer 5 équipes, les premières classées de chaque ville, puis au Championnat brésilien des sélections « estadual » selon une formule fédérale, enfin à la Taça Brasil, une Coupe réunissant les champions de chaque Etat.

Cette dernière épreuve, avec le match au sommet, Santos-Botafogo fait déjà couler beaucoup d'encre de l'autre côté de l'Atlantique sud. On va passer aux choses sérieuses dès la fin des « excursions », des tournées. Vasco et Palmeiras sont à Mexico, les Corintians en Colombie, Botafogo sur le Rio de la Plata, tandis que Sao Paulo F.C., Bonsucesso et Sao Cristovao, bouclent les valises. C'est sans importance. Revenons aux choses sérieuses.

LE GRAND SUSPENSE

Si Santos doit encore battre le Sport Club de Récife, champion de l'Etat de Pernambuco, Botafogo lui, est sûr d'aller en finale. Non seulement il a éliminé ses adversaires « gauchos », mais encore sur la lancée d'une fin d'année brillante, il a pour la seconde fois remporté le championnat de Rio de Janeiro. C'est grâce à un Garrincha « chilien », qu'il est parvenu à terminer au sprint, et à la plus grande confusion du Flamengo, une compétition fort mal commencée.

L'avant-première de cette épreuve de force entre cariocas et paulistas a déjà eu lieu, au Maracana, avant Noël. Les joueurs de la sélection de Rio de Janeiro ont remporté cette officieuse première manche par le score fleuve de 6 buts à 4, après un feu d'artifice de « gols ». (Dans une ambiance assez électrique d'ailleurs, et qui laisse bien augurer du climat qui régnera lors de la rencontre éliminatoire). Les traditionnels deux buts de Pelé n'ont pas été suffisants cette fois.

Ce match aura une importance capitale, car il mettra en scène et face à face, les deux attaquants possibles du Brésil, avant le choix des joueurs qui participeront à la tournée en Europe. Jugez plutôt : Dorval, Coutinho, Pelé et Pepe, contre Garrincha, Quarentinha, Amarildo et Zagalo. On croit rêver ! Et le premier pronostic que je puis faire, c'est que les deux gardiens Gilmar et Manga, ne manqueront pas de travail.

AVRIL AU PORTUGAL

Les joueurs qui partiront pour l'Europe le 18 avril, seront réunis en stage dès le début du mois. Le Brésil, qui ne veut absolument pas ternir son palmarès au cours de cette tournée européenne, jouera même deux matches officiels contre l'Argentine avant son départ, les 13 et 16 avril, au Maracana et au Pacaembu de Sao Paulo.

Rappelons le programme européen de cette sélection brésilienne exactement la même que celle que pourrait envoyer le Brésil dans une compétition officielle. Le 21, contre le Portugal; le 24, contre la Belgique; le 28, contre la France; le 2 mai contre la Hollande, le... 4 (/) contre l'Allemagne ; le 8, contre l'Angleterre; le 12, contre l'Italie ; le 17, contre l'Egypte, et le 19, contre Israël.

Une autre tournée est prévue en 1965, au cours de laquelle le Brésil sera opposé à l'Ecosse, l'Autriche et la Russie.

Un peu avant, avec convocation le 10 février, aura lieu en Bolivie, le Championnat sud-américain. Aimoré Moreira dirigera cette très jeune équipe qui, courant mars, se heurtera aux traditionnels adversaires sud-américains. Il participera aussi à la tournée en Europe... ce qui inquiète sérieusement Féola. « Ogordo Vicente » est d'ailleurs venu l'autre jour à la C.B.D., afin de voir son futur rôle au sein de la délégation brésilienne défini avec précision. Ce qui n'a pu être fait étant donné la part prépondérante prise par Aimoré lors de la bataille du Chili. Féola reste donc observateur officiel, ou quelque chose du genre conseiller technique...

Une seule certitude : Paulo Amaral, aujourd'hui à la Juve n'est pas remplacé. Un préparateur physique eut peut-être été nécessaire, à moins que l'on ne fasse glisser peu à peu Aimoré Moreira vers ce poste ? Autrement dit, encore beaucoup de choses à voir et à préparer avant l'offensive de printemps.

A L'HEURE DE LA COUPE D'EUROPE

BENFICA FAIT SA RÉVOLUTION : SANTANA homme du milieu

(Couto e SANTOS)

LISBONNE. — Le Benfica de Riera a un nouveau visage. Un visage plein d'espoir qui plaît à ses amoureux et leur donne, en ce début 1963, l'optimisme ou'ils n'avaient pas connu depuis le commencement de la saison.

Car maintenant, avec un petit changement dans la formation de l'équipe, Riera a réussi à faire de Benfica ce qu'il cherchait depuis son arrivée, c'est-à-dire une véritable équipe au sens le plus profond du football collectif.

DES DEBOIRES D'HIER AUX JOIES D'AUJOURD'HUI

Tout le monde le sait : Riera, en prenant la direction de Benfica, avait une tâche lourde et difficile à accomplir. Lui-même ne cacha pas la réalité. Mais tout en la reconnaissant, il n'oubliait pas d'affirmer : « *Si j'ai accepté de venir à Benfica, c'est parce que je sais ce dont je suis capable.* »

Pourtant, au début, les choses n'ont pas bien marché. Certes, Benfica a peut-être commis la bêtise d'accepter une tournée en Scandinavie, Italie et Espagne, immédiatement suivie d'une autre en Angleterre et en Allemagne de l'Ouest, qui fatiguèrent beaucoup l'équipe, une équipe pas tout à fait au point en ce début de saison pour pouvoir répondre aux exigences d'un titre de bichampion d'Europe. Et Riera d'affirmer : « *Si j'étais venu avant la signature des contrats, la moitié ne seraient pas conclus.* »

Fernando connut quelques déboires. Il n'a presque pas pu compter sur le concours de Germano et d'Aguas, qui n'ont joué cette saison que trois ou quatre matches, leurs blessures exigeant un long temps de repos. Mais Riera maintenait dans l'équipe un homme qui, aux dires de la presse et du public, n'inspirait pas la moindre confiance. Il s'agit du demi-gauche Humberto, un jeune formé au club, qui, malheureusement, n'a pas eu de chance. Il y a 15 jours, cet Humberto a été on ne peut plus mauvais à Leixoes. Alors, Riera fut contraint de le mettre sur la touche.

Et, du même coup, Riera eut la joie de voir revenir Santana en excellente condition..

COLUNA DEMI ?

Lors du match-retour Portugal-Bulgarie, Coluna se présenta avec le n° 5 sur son maillot qui correspond à celui de demi droit dans la plupart des équipes portugaises. Coluna, qui depuis longtemps se montrait sans ressort, fut un des meilleurs hommes sur le terrain avec Eusebio et marqua même, de la tête, le troisième but du Portugal. Toute la presse vanta les mérites de Coluna comme demi, mais Riera mit tout de suite les choses au point : « *Non, Coluna a joué exactement le même rôle qu'à Benfica. Du rôle de demi, il n'avait vraiment que le numéro 5 sur son maillot.* »

A Leixoes donc, Coluna revint au numéro 10 dans l'équipe de Benfica. Mais, trois jours après, Humberto mis sur la touche, Riera fit joue devant Feirense Coluna demi gauche et Santana inter droit, Eusébio occupant la place d'inter gauche. En première mi-temps, Coluna et Santana furent assez faibles et Benfica ne réussit pas, devant le dernier du classement, à marquer un seul but. En deuxième mi-temps, Riera changea les rôles de Coluna et Santana, c'est-à-dire que le premier revint en attaque et que le deuxième prit le rôle de demi ou, si vous le préférez, celui d'inter au milieu du terrain. Et Benfica termina en vainqueur par 6-0, après une deuxième mi-temps étourdissante.

Le dimanche 6 janvier, Benfica jouait à Guimaraes un match difficile, tellement difficile qu'il n'y a pas gagné depuis six saisons. Même avec Guttmann... Il était logique de penser que Riera ferait jouer Cavem demi gauche, Santana demi droit, s'assurant avec Coluna (inter gauche) le jeu au milieu du terrain. Mais Riera a fait jouer Benfica à Guimaraes avec la formation suivante :

Costa Pereira — Angelo, Cavém, Raul, Cruz — Santana, Coluna — Augusto, Torres, Eusébio, Simoes.

L'attaque de Benfica fit un match étourdissant sous une pluie battante et sur un terrain pelé, en très mauvais état, gagna le match par 4-3.



Depuis lors, toute la presse vante les mérites du football de Benfica, et Riera se montre satisfait et confirme : « *J'ai découvert que Santana était le meneur de jeu qui nous manquait.* »

La victoire de Benfica, dimanche dernier, devant le Sporting (4-3) n'a pourtant pas satisfait son fidèle public.

En effet, on digère mal qu'une équipe avec une expérience de champion européen encaisse trois buts avec une facilité dérisoire, elle qui avait tellement dominé l'adversaire en première mi-temps que le score aurait pu être catastrophique pour le Sporting.

Riera, l'entraîneur chilien, à qui nous demandions pour quelle raison Benfica ne joua pas en deuxième mi-temps avec la même assurance technique et la même vivacité qu'au début de la rencontre, nous assura que la mauvaise performance de ses « muchachos », après la reprise devant le Sporting, était due uniquement à la blessure d'Angello, ce qui obligea, en effet, le repli de Cavem et celui d'Augusto. Cela enleva à l'attaque la virtuosité d'Augusto et l'appui toujours considérable de Cavem.

Mais on était en droit de poser à Riera cette question : quelle explication donne-t-il pour les rencontres passées ou le phénomène fut aussi enregistré ? Une ombre plane dans le ciel de Benfica : le manque de vitesse de quelques individualités dans ces fameuses deuxièmes mi-temps ne serait-il pas dû à la liberté dont jouissent quelques joueurs dans leur vie privée ? Car le bruit court à Lisbonne que quelques-uns des champions d'Europe se laissent aller à la « dolce vita » qu'ils ne connaissaient pas auparavant. Si cela est vrai, il faut d'ores et déjà enlever à Riera des responsabilités qui, selon nous, seraient dues à un certain relâchement des dirigeants de la section football dont l'efficacité de surveillance sur certains joueurs laisserait beaucoup à désirer en ce moment.

Le temps jugera !

Laurent VERBIEST : Le bateau des quatre frères a pris la mer sans lui

(Jacques LECOQ)

OSTENDE. — Les vacances d'hiver au littoral belge ont de plus en plus de succès. Vers la nouvelle année, Ostende bat son plein d'hivernants. Le Kuursaal, les Thermes, les restaurants de luxe, regorgent de monde. Sur l'estacade, les gens emmitouflés se croisent, le nez bleui, mais il est de bon ton de s'y montrer avant l'apéritif. On attend la « malle » de Douvres, comme autrefois on guettait la poste...

Cette année-ci, le gel, la neige et le verglas ont, évidemment, ralenti la ruée vers la « Reine des plages ». Nous n'étions que quelques-uns à assister à la traditionnelle rentrée des chalutiers. Laurent Verbiest, arrière central du S.C. Anderlechtois et de l'équipe nationale belge était là, fixant l'horizon. Il attendait le bateau baptisé « les Quatre Frères ». Son père et ses trois oncles en forment l'équipage. Laurent, le premier de la famille, a délaissé la pêche à la morue. Il a préféré le filet des goals au filet du pêcheur. Mais à l'heure de la marée haute, instinctivement, il revient rôder aux quais, humant l'odeur de poisson séché et des crevettes.

— *Je suis en vacances*, dit-il. *On n'a pas joué dimanche dernier. Pourra-t-on jouer dimanche prochain ? Il y a dix centimètres de neige et l'autostrade Bruxelles-Ostende est quasiment impraticable.*

Laurent Verbiest, fils et petit-fils de marin, n'a-t-il aucun regret quand il se promène vers le port ? Se peut-il que la mer ne l'attire pas ?

— *La mer, je ne pourrais pas m'en passer..*: nous dit-il. *J'ai essayé de vivre à Bruxelles, je n'ai pu m'y faire. Mais je n'ai pas la vocation du pêcheur. Non, décidément, ce métier est trop rude pour moi. Il faut l'aimer comme mon père et mes oncles. J'ai pris mon quart comme mousse quand j'étais plus jeune, mais aujourd'hui, c'est fini, bien fini. Les miens ont compris que le football pouvait aussi nourrir son homme. Il a fallu que je sois à Anderlecht pour qu'ils le croient.*

Voilà pourquoi le bateau des « Quatre frères » a pris la mer sans Laurent.

ON L'ATTENDAIT DEPUIS LONGTEMPS

Il y a longtemps que les grands clubs belges guignaient Laurent Verbiest dont la réputation avait largement dépassé la côte de la Mer du Nord. Arrière central de l'A.S. Ostende, sélectionné provincial junior, ce grand garçon un peu rêveur était destiné à faire carrière ailleurs, que dans un club de division II aux moyens forcément limités.

Les clubs de Bruges, La Gantoise, le Beerschot, l'Union Saint-Gilloise, savaient qu'un jour il irait vers les horizons citadins. Une fois de plus, le S.C. Anderlechtois fut le plus convaincant. Laurent Verbiest s'y sent d'autant plus à l'aise qu'aujourd'hui il y a comme compagnon un autre Ostendais, Wilfried Puis.

Laurent Verbiesi, c'est la « classe » à l'état pur, le footballeur doué qui n'a pas pris de leçons. Ostende a, de tous temps, produit des joueurs de valeur. Honoré Vlaeminck, Robert Lamoot, Torten Goetinck, Léopold Gernaey, furent des hommes du Littoral.

— *Ici*, me dit-on, *les jeunes gens jouent sur la plage pendant des heures, à marée basse. Ils jouent hiver comme été, inlassablement, au grand air du large. Cela donne des poumons. Ailleurs, les gosses n'ont plus de terrains vagues où ils peuvent s'exercer. Nous avons des espaces infinis entre la mer et les dunes.*

Laurent Verbiest a fait partie de ces bandes joyeuses ou l' « A.S. » ou le « V. G. », les deux clubs ostendais recrutent leurs meilleurs joueurs. A 15 ans, il était imbattable à la « petite plage » et à 18 ans, vers Mariakerke on vantait son dribble et son esprit aventureux.

Pourquoi donc l'A.S. Ostende en fit-il un arrière central ? Pourquoi, à l'armée, dans l'équipe d'Anderlecht et dans l'équipe nationale, est-ce comme défenseur qu'on l'a choisi ?

— *Parce que j'étais grand pour mon âge*, nous dit-il. *J'avais un bon jeu de tête... Mon rêve, pourtant, serait de jouer à l'attaque et de marquer des goals. J'en ai inscrit un cette saison-ci. Quel plaisir !*

D'une nonchalance affectée, prenant des risques invraisemblables — qu'on lui a parfois reprochés — comptant sur son sang-froid autant que sur son impeccable contrôle de balle, Laurent Verbiest a souvent donné le frisson aux supporters d'Anderlecht à ses débuts dans le club bruxellois. Aujourd'hui, ils sont accoutumés à sa manière désinvolte, à ses façons de grand seigneur qui traite la balle en esclave docile.

Pierre Sinibaldi lui a donné des consignes avec lesquelles Verbiest prend quelque liberté. Il faut l'accepter tel qu'il est. Emprisonné, corseté dans un football « mécanique », Laurent Verbiest ne serait plus l'improvisateur qui, tant de fois, changea la face d'un combat par une action inattendue.

SANS PROFESSION

Le métier de footballeur nourrit bien son homme en Belgique. Laurent Verbiest se contente des émoluments que lui verse Anderlecht. L'été, comme beaucoup de gens du Littoral, il *fait la saison*, sans qu'on sache exactement, d'une année à l'autre, où ses pas le conduiront.

— *Voyez ma carte d'identité*, dit-il. *Elle porte « sans profession ». Quand, à l'officier de l'Etat-Civil, j'ai déclaré que j'étais « footballeur », il m'a répondu un peu sèchement :* « Ce n'est pas un métier ». *Et comme je n'étais pas chômeur, il a écrit :* « Sans profession ».

Laurent Verbiest sourit de ce « gag ». Que peut lui faire cette réflexion ? Etre « sans profession » et gagner ce qu'amasse un joueur d'Anderlecht, n'est pas un sort à dédaigner.

Il y a trois ans, il ne connaissait pas de français que ce qu'il avait appris à l'école, c'est-à-dire pas beaucoup et la pratique lui manquait. Aujourd'hui, il s'exprime parfaitement dans notre langue, à tel point qu'il a figuré, la semaine dernière dans une émission de TV où il eut des reparties étonnantes. Car, est-ce la fréquentation des Anglais qui débarquent de Douvres, l'Ostendais a un humour à froid qu'on ne trouve dans aucune autre ville belge.

— *Pas de complexe ? Pas d'ennui ?*

— Si, nous dit-il. On m'a volé mon vélo. C'était un vieux clou, un vélo de dames que je déposais contre une palissade de la gare chaque jour avant de prendre le train de Bruxelles. J'ai toujours dit : « *il est trop moche, on ne le volera pas...* « Eh bien ! quelqu'un l'a pris. C'est inouï...

Laurent Verbiest éclate de rire. C'est sa manière à lui de s'indigner. Et s'il est vrai qu'il « sait ce qu'il veut », celui qu'on surnomme « Lorenzo » serait flatté que le voleur fût un supporter en quête d'un « souvenir ».

Pour la Fédération soviétique, Yachine reste le numéro 1



Yachine : Le Chili est oublié

MOSCOU. — La Fédération d'U.R.S.S. vient de faire connaître la liste des 33 meilleurs joueurs nationaux (trois par poste) pour 1962 :

GARDIENS : Lev Yachine (Dynamo Moscou), Vladimir Maslatchenko (Spartak Moscou), Serge Kotrikadze (Dynamo Tbilissi).

ARRIERES DROIT : Edouard Doubinski (Armée Moscou), Guennadi Logofet (Spartak Moscou), Victor Semiglasov (Armée Moscou).

ARRIERES GAUCHE : Anatole Kroutikov (Spartak Moscou) Vassili Danilov (Zénith Leningrad), Dmitri Nagrich (Armée Moscou).

ARRIERES CENTRAUX DROIT : Anatole Maslenkine (Spartak Moscou), Georgu Riabov (Dynamo Moscou), Vassili Touriantchik (Dynamo Kiev).

ARRIERES CENTRAUX GAUCHE : Givitchokeli (Dynamo Tbiliss) Albert Chesternev (Armée Moscou), Valeri Dikarev (Spartak Moscou).

DEMIS DROIT : Stanislas Zavidonov (Zénith Léningrad), Iosif Sabo (Dynamo Kiev), Georgui Sitchinava (Dyn. Tbilissi).

DEMIS GAUCHE : Igor Netto (Spartak Moscou), Nicolas Manochine (Torpédo Moscou), Chota Yamanidze (Dyn. Tbilissi).

AILIERS DROIT : Slava Metreveli (Torpédo Moscou) Igor Tchislenko (Dyn. Moscou), Oelg Bazilevitch (Dyn. Kiev).

INTERIEURS DROIT : Valentin Ivanov (Torpédo Moscou), Victor Serebrianikov (Dyn. Kiev), Youri Sevidov (Spartak Moscou).

INTERIEURS GAUCHE : Victor Ponedelnik (Armée Rostov), Guennadi Gousarov (Torpédo Moscou), Victor Kanevski (Dyn. Kiev).

AILIERS GAUCHE : Mikail Meski (Dyn. Tbilissi), Valeri Lobanovski (Dyn. Kiev), Gamimzian Khousainov (Spartak Moscou).

En direct de...

BELGRADE



Le journal « Sport » a procédé à une enquête internationale qui lui a permis de constituer comme suit la meilleure équipe d'Europe en 1962 (17 journalistes étrangers et 9 yougoslaves, ces derniers ne comptant que pour une seule voix ont pris part à cette enquête) :

Schroiff — Schnellinger, Maldini, Jusufi — Netto, Masopust — Kopa, Eusebio, Seeler, Sekularac, Gento.

Les mêmes journalistes ont ainsi classé les meilleurs pays d'Europe, en 1962 : *Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Hongrie, U.R.S.S., Allemagne occidentale, Italie, Angleterre, Espagne, Allemagne de l'Est, Bulgarie.*

— Le frère de Sekularac a gagné 70 F *au casino de Monte-Carle la veille de la rencontre entre l'Etoile Rouge (son club) et Barcelone, à Nice.*



— La montre d'or offerte au meilleur joueur de l'Etoile Rouge par Barcelone, après leur rencontre de Nice, est allée à l'ailier Kostic, qui l'a tirée « à la courte paille » avec le goal Stojanovic, le héros du match.

BUDAPEST

— Grosics, ancien goal de l'équipe hongroise, entraîne depuis le 1er janvier Tatabanya, son ancien club.

— Bela Volentik, entraîneur de l'équipe hongroise, va entraîner pendant un an l'équipe nationale et l'équipe olympique bulgares.

PRAGUE



— Masopust a dit, répondant à une enquête : « Tout en désirant me maintenir dans ma forme « chilienne » en 1963, je voudrais consacrer davantage de temps à ma famille afin que mon fils et ma fille ne m'en veuillent plus pour mes absences. »

VIENNE

— Voici, d'après le quotidien Arbeiter Zeitung, *les meilleures équipes du monde en* 1962, *dans l'ordre : Brésil, Tchécoslovaquie, Chili, Yougoslavie, Allemagne occidentale, Union Soviétique, Hongrie, Angleterre, Italie, Argentine, Mexique, Suède.*

Cet ordre est le suivant pour les pays d'Europe :

Tchécoslovaquie, Yougoslavie, Allemagne occidentale, Union soviétique, Hongrie, Angleterre, Italie, Suède, Allemagne de l'Est, Ecosse, Espagne, Autriche.

Selon le quotidien viennois Osterreich, les douze meilleurs pays d'Europe seraient : Hongrie, U.R.S.S., Yougoslavie, Allemagne occidentale, Angleterre, Suède, Tchécoslovaquie, Italie, Norvège, Danemark, Allemagne de l'Est, Belgique !

Les championnats étrangers de A à Z

Italie

(17e journée)
Fin des matches aller

Fiorentina	3	Catane	0
Milan	2	Palerme	0
Modène	0	Lanerossi	0
Naples	2	Atalante	1
Roma	2	Venise	2
Sampdoria	2	Mantoue	2
Juventus	2	Spal	0
Torino	1	Inter	1
Bologne		Gênes	

(remis)

Classement (Toutes les équipes ont disputé 17 matches sauf Bologne et Gênes). — 1. Juventus, 25 pts (champion d'hiver) ; 2. Inter 24 ; 3. Bologne, 22 ; 4. Lanerossi, 21 ; 5. Fiorentina, Milan, Spal, 20 ; 8. Atlante Bergame, 19 ; 9. Roma, Catane, 16 ; 11. Torino, 15 ; 12. Mantoue, Modène, Naples, 14 ; 15. Gênes C.F.C., 13 ; 16. Sampdoria, Venise, 11; 18. Palerme, 9.

Espagne

(16e journée)

Real	3	Betis	0
Barcelone	0	Bilbao	0
Malaga	2	Majorque	1
Elche	2	Osasuna	1
Valladolid	6	Cordoue	0
Oviedo	1	Saragosse	0
Valence	3	Atletico	0
Séville	3	La Corogne	2

Classement. — 1. Real, Oviedo, 24 pts ; 3. Valladolid, 22 ; 4. Valence, 20 ; 5. Atletico, 18 ; 6. Saragosse, Barcelone, 17 ; 8. Betis, Cordoue, Séville, 14; 11. Majorque, Bilbao, Elche, Malaga, 13 ; 15. Osasuna, La Corogne, 10.

Tunisie

Gabès *	1	U.S.T.	2
E.S. Sahel	4	E.N. Amateur	0
C.S. Hammamlif	5	Esp. Sportive	0
Club Africain	3	U.S. Monastir	1
Av. Musulman	2	Sfax	4
Stade Tunisien	2	Sousse	1

Les trois équipes de tête ayant remporté chacune la victoire, le classement ne subit pas de changement.

Le Stade tunisien est toujours second à un point de Sahel. L'Avenir Musulman rétrograde à la 5e place.

SIX DE BOLOGNE EN PRESELECTION

DANS le cadre du programme de préparation de l'équipe d'Italie de football et bien que celle-ci n'ait aucune rencontre officielle internationale en vue (la prochaine n'aura lieu que le 24 mars à Istanbul et opposera, en match retour comptant pour le premier tour de la coupe d'Europe des Nations, la Turquie à l'Italie), M. Edmondo Fabbri, commissaite technique et sélectionneur unique, a convoqué quarante-huit footballeurs pour participer à deux rencontres d'entraînement les 15 et 16 janvier, au Centre fédéral de Coverciano, près de Florence.

Ce stade est destiné principalement à permettre aux meilleurs footballeurs italiens de l'heure de mieux se connaître et de créer cette ambiance amicale sans laquelle aucune formation nationale ne peut obtenir de brillants résultats.

En ce qui concerne l'équipe « A », M. Fabbri a convoqué les athlètes suivants :

Giacomo Bulgarelli, Romano Fogli, Franco Janich, Ezio Pascutti, Antonio Renna, Paride Tumburus (F.C. Bologne), Enzo Robotti (Fiorentina), Roberto Anzolin, Sandro Salvadore (Juventus Turin), Giorgo Puia (Lanerossi Vicence), William Negri, Angelo Sormani (A.C. Mantoue), Cesare Maldini, Luigi Radice, Gianni Rivera, Giovanni Trapattoni (A.C. Milan), Giampaolo Menichelli, Alberto Orlando (A.S. Rome).

Pour l'équipe « B », ont été convoqués :

Angelo Domenghini (Atlanta Bergame), Bruno Petroni (Catane), Angelo Carrano, Biagio Catalano (Bari), Enrico Albertosi, Raul Malatrasi (Fiorentina), Bruno Baveni (Genoa C.F.G.), Bruno Bolchi, Tarcisio Burgnich, Mario Corso, Giacinto Facchetti, Aristide Guarnieri, Sandro Mazzola, Armando Picchi (Internazionale Milan), Ernesto Castano, Gianfranco Leoncini, Bruno Nicole, Gino Stacchini (Juventus Turin), Giuliano Fortunato, Mario Trebbi (A.C. Milan), Giancarlo de Sisti (A.S. Rome), Giuseppe Tamborini (Sampdoria Gênes), Eugenio Bruschini, Gianni Bui, Adolfo Gori, Manlio Muccini (S.P.A.L. Ferrare), Luciano Buzzacchera, Carlo Crippa, Giorgio Ferrini et Livio Vieri (A.C. Torino).

La Juventus championne d'hiver

LE mauvais temps qui continue à sévir sur toute l'Europe entrave le déroulement de tous les championnats à tel point que ni en Hollande, ni en Belgique, ni en Angleterre, on n'a joué dimanche dernier.

En BELGIQUE, la Fédération a pris la sage mesure de reporter pour la 3e fois consécutive une journée de championnat. Les terrains sont couverts de neige ou profondément gelés et il n'est pas question d'y jouer sans risque de nombreux accidents.

En HOLLANDE, même froid et mêmes mesures qu'en Belgique. Feyenoord, l'adversaire de Reims, le 6 février prochain en Coupe d'Europe, est contraint à l'inaction depuis le 23 décembre et sa défaite devant Ajax Rotterdam (0-3). Les joueurs de Feyenoord s'entraînent même le dimanche mais ils risquent, si la situation actuelle se prolonge, de manquer de compétition le jour venu. Domergue et Valenciennes en font actuellement la triste expérience.

En ANGLETERRE, une seule rencontre de Division I a eu lieu, et trois en Division II. Le match West Bromwich-Sheffield Wednesday a vu une assistance de 15.170 spectateurs malgré le temps. Ce chiffre est assez loin de l'assistance habituelle mais il laissera rêveurs les trésoriers de certaines de nos équipes pros.

En ALLEMAGNE, les Ligues et les arbitres se montrent moins sévères que dans les pays voisins. Si la Ligue du Sud-Ouest a remis tous ses matches, la Ligue du Nord a réussi le prodige de faire disputer six matches. Dans ce chaos, remarquons la défaite du F.C. Nuremberg sur son terrain (0-1) devant l'un des derniers de la Ligue du Sud, Cassel.

En ITALIE, la Juventus a bien terminé les matches aller en reprenant la tête du championnat grâce à sa victoire sur la Spal (2-0). L'Inter, tenu en échec, à Turin, par Torino, est maintenant à un point. Milan, 2-0 devant Palerme, semble surmonter sa crise mais rien ne va plus à l'A.S. Roma, tenue en échec par Venise (2-2) et qui est maintenant à 9 points de la Juventus.

En ESPAGNE, le retour de Di Stefano, absent durant plusieurs semaines pour une déchirure musculaire, a été bénéfique au Real. Deux matches, deux victoires, et un poste de leader en compagnie d'Oviedo. La situation se présente d'autant mieux pour les Madrilènes que l'Atletico a été écrasé à Valence (0-3, 6 points de retard) et que Barcelone a concédé, un peu flatteur 0-0 à Bilbao (7 points de retard).

Au PORTUGAL, situation clarifiée avec un Benfica retrouvé qui triomphe du Sporting après un match captivant (4-3). Notre correspondant à Lisbonne, Couto e Santos, vous explique en page 22 ce qu'est Benfica 63 et ce que trouveront sur leur route ses adversaires en Coupe d'Europe.

Notons encore, pour terminer ce tour d'horizon à l'étranger, la nouvelle défaite de la Suisse en match international (0-1 à Casablanca) et la victoire de l'Irlande du Nord contre le Pays de Galles.

J. T.

LES AVEUGLES DE MODÈNE

(Ferruccio Berbenni)



MILAN. — Quand le Calcio se transforme en bataille rangée. Ça s'est passé à Modène, où se rendait l'Inter de Milan, leader du championnat à la seizième journée (0-0). L'avant centre des Milanais, Di Giacomo, frappa d'un coup de poing l'ailier gauche de Modène, Pagliari. Ce fut alors la bagarre sur le terrain : notre document a été pris au moment du k.o. dont toute l'Italie sportive a discuté pendant une semaine. On voit le joueur de Modène étendu et, près de lui, le No 10 de l'Inter, l'Espagnol Suarez. Au milieu de la scène vient d'arriver l'arbitre Gino Rigato, un véritable athlète né près de Venise qui est le « poids lourd » des arbitres italiens. Il ne fera que constater les dégâts. Dans son rapport à la Ligue, il écrira, le dimanche soir, « n'avoir rien vu, ni lui ni les deux juges de touches ». Di Giacomo et Pagliari ne furent même pas mentionnés dans le communiqué des châtiments que, chaque mercredi, la Commission sportive publie. Au premier scandale sur le terrain s'ensuivit donc un deuxième dans le jugement de fait ; mais pour le tribunal de la Ligue, le seul document valable est le rapport de l'arbitre.

Or, l'arbitre et ses aides n'avaient rien vu...

On les appelle à présent « les aveugles de Modène ». Rigato va être suspendu probablement pour deux mois : mais, il est possible qu'il présente lui-même sa démission, comme vient de le faire l'arbitre international turinois Bonetto.

Un problème s'ouvre donc à nouveau dans le Calcio : celui de l'arbitrage. Plusieurs milieux insistent pour que l'on introduise le professionnalisme parmi les arbitres ou qu'à défaut on fasse appel, pour l'instant, à des arbitres étrangers.

En attendant, l'Italien Di Leo, qui fut pendant plusieurs années arbitre professionnel en Colombie, Chili, Equateur, rentré récemment en Italie, va être réintégré dans les rangs défaillants des arbitres italiens.

SCHROIFF N'EST PAS SEUL



Schroiff n'est pas le seul gardien de valeur en Tchécoslovaquie. On voit ici Kupa (à terre) enrayer une attaque du Grec de Panathinaïkos, Bernados, devant son arrière central Pluskal. C'est par deux victoires (1-0 sur Panathinaïkos et 4-1 sur Aek) et un match nul (0-0 devant Olympiakos) que Dukla de Prague a commencé une tournée qui l'a conduit de Grèce en Amérique du Sud après une brève escale à Paris, jeudi dernier. Dukla prépare efficacement son match de Coupe d'Europe contre Benfica du 6 mars prochain.

Allemagne

LIGUE DU NORD

S.V. Hambourg		Hanovre	
(remis)			
Altona	1	Brunswick	3
Hanovre 96	2	St-Pauli	0
Neumunster	2	Oldenbourg	0
Brême	3	Conc. Hambourg	1
Hildesheim	3	Lübeck	0
Osnabrück		Kiel	
(remis)			
Bergedorf	2	Bremerhaven	1

Classement. — 1. Werder Brême (19 m.), 33 pts ; 2. S.V. Hambourg (18 m.), 31 ; 3. Kiel (18 m.), 23 ; 4. Brunswick (19 m.), 21 ; 5. Osnabrück (17 m.), 20 ; 6. St-Pauli (18 m.), 19 ; 7. Neumunster (19 m.), 18 ; 8. Bergedorf (19 m.), 18 ; 9. Arm. Hanovre (17 m.), 17 ; 10. Lübeck (19 m.), 15 ; 11. Oldenbourg (19 m.), 15 ; 12. Hanovre 96 (19 m.), 15 ; 13. Conc. Hambourg (19 m.), 14 ; 14. Bremerhaven (18 m.), 13 ; 15. Hildesheim (18 m.), 13 ; 16. Altona 93 (18 m.), 9.

LIGUE DE L'OUEST

Vict. Cologne	1	M. Gladbach	1

(Tous les autres matches ont été remis.)

Classement. — 1. F.C. Cologne (17 m.), 24 pts ; 2. Dortmund (16 m.), 23 ; 3. Munster (16 m.), 21 ; 4. Essen (16 m.), 21 ; 5. Schalke 04 (15 m.), 20 ; 6. Vict. Cologne (17 m.), 18 ; 7. Meiderich (15 m.), 16 ; 8. Leverkusen (16 m.), 16 ; 9. Oberhausen (16 m.), 16 ; 10. Hamborn (15 m.), 15 ; 11. Aix-la-Chapelle (15 m.), 13 ; 12. Fort. Düsseldorf (16 m.), 13 ; 13. Herne (16 m.), 13 ; 14. M. Gladbach (17 m.), 12 ; 15. S.V. Wuppertal (17 m.), 10 ; 16. Marl-Huels (16 m.), 5.

LIGUE DU SUD

Francfort		Furth	
(remis)			
Ulm		Mannheim	
(remis)			
Sch. Augsbourg	0	Munich	1
Reutlingen	1	Stuttgart	1
1860 Munich	2	Carlsruhe	1
Schweinfurt	2	B.C. Augsbourg	1
F.C. Nuremberg	0	Cassel	1
H.O.F.		Offenbach	
(remis)			

Classement. — 1. F.C. Nuremberg (18 m.), 26 pts ; 2. 1860 Munich (18 m.), 26 ; 3. Munich (17 m.), 23 ; 4. Francfort (17 m.), 22 ; 5. Offenbach (17 m.), 20 ; 6. Ulm (17 m.), 18 ; 7. Schweinfurt (18 m.), 17 ; 8. Furth (17 m.), 16 ; 9. Carlsruhe (17 m.), 16 ; 10. H.O.F. (16 m.), 15 ; 11. Mannheim (16 m.), 15 ; 12. Reutlingen (17 m.), 15 ; 13. Stuttgart (18 m.), 14 ; 14. Cassel (18 m.), 14 ; 15. B.C. Augsbourg (18 m.), 12 ; 16. Schw. Augsbourg (17 m.), 7

LIGUE DU SUD-OUEST

Tous les matches ont été remis.

LIGUE DE BERLIN

Tegel	2	Wacker Berlin	1

Tous les autres matches ont été remis.

Classement. — 1. Hertha (18 m.), 31 pts ; 2. S.V. Spandau (18 m.), 23 ; 3. Tasmania (18 m.), 21 ; 4. Ten. Borussia (18 m.), 21 ; 5. Zehlendorf (18 m.), 18 ; 6. Suedring (18 m.), 15 ; 7. S.V. Berlin (18 m.), 15 ; 8. Wacker (19 m.), 14 ; 9. Tegel (19 m.), 14 ; 10. Victoria (18 m.), 10.

Angleterre

West Bromwich	0	Sheffield W.	3

Tous les autres matches ont été remis.

Portugal

(11e journée)

Porto	5	Belenenses	1
Academica	1	Lusitano	3
Atletico	4	Leixoes	2
Benfica	4	Sporting	3
C.U.F.	1	Guimaraes	1
Setubal	5	Feirense	1
Olhanense	4	Barreirense	0

Classement. — 1. Benfica, 19 pts ; 2. Porto, 18 ; 3. Sporting, 16 ; 4. Academica, Leixoes, Lusitano, 13 ; 7. Beleneses, 11 ; 8. Setubal, Guimaraes, 10 ; 10. Atletico, Olhanenses, 8 ; 12. Barreirense, 7 ; 13. C.U.F., 6 ; 14. Feirense, 2.

Grèce

(14e journée)

Proodevtiki	0	Panatinaikos	2
Apollon	1	Panionios	1
Niki	0	P.A.O.K.	0
Fostir	0	Olympiakos	1
Aigion	2	Pierikos	0
Ethnikos	2	Aris	0
Aigaleo	0	Apollon Th.	0
Iraklis	0	A.E.K.	0

Classement. — 1. Panathinaikos, Olympiakos, 36 ; 3. A.E.K., 35 ; 4. P.A.O.K., 34 ; 5. Pierikos, Iraklis, Panionios, Ethnikos, 29 ; 9. Apollon, Niki, 27 ; 11. Proodevtki, 25 ; 12. Aigion 23 ; 13. Aris, Apollon Th., 22 ; 15. Aigaleo, 21 ; 16. Fostir, 19.

Matches internationaux

A WREXHAM

Pays de Galles	0	Irlande du N.	3

A CASABLANCA

Maroc	1	Suisse	0

Gabriel HANOT : en regardant vivre le football du monde

Un bon entraîneur sur le chemin du Misanthrope de Molière


Jules VANDOOREN

POUR lui, le football est une règle de vie, un ordre religieux, une mystique, et il ne supporte pas que ses pratiquants se contentent de peu. C'est pourquoi le métier d'entraîneur ne répond pas à ses exigences et le laisse insatisfait. Parce que son idéal est trahi, et aussi le souvenir de sa carrière active.

Vingt-deux fois international, de 1933 à 1942, il a tracé, avec son partenaire de l'équipe de France, Etienne Mattler, la légende, l'épopée d'une ligne d'arrières athlétique, rapide, s'engageant de tout son cœur, adepte d'un football de force, impitoyable aux autres et à eux-mêmes. Le match le plus héroïque se déroula en 1938 à Naples, où nos deux hommes, avec le concours de l'arrière central Jordan, tinrent en respect l'équipe d'Italie, portée par une foule vociférante et ne s'inclinèrent qu'une fois, d'ailleurs par suite d'une mésentente défesive et non d'une mise hors de position. Rappelons pour l'histoire que notre équipe était ainsi formée :

Llense ; Vandooren, Jordan, Mattler ; Bourbotte, Diagne ; Aston, Ben Barek, Jean Nicolas, Heisserer, Veinante.

Oui, c'est de Jules Vandooren qu'il s'agit ; après sa carrière active, qu'il passa à l'Olympique Lillois, sous les couleurs duquel il gagna le premier championnat de France professionnel (1932-33), avec comme partenaire fidèle Georges Beaucourt, il sembla emmener dans son sillage son coéquipier, qui passa aussi son brevet d'entraîneur. Puis les chemins allèrent en divergeant. Beaucourt, qui avait profité des salaires du football afin de poursuivre ses études et devenir docteur en droit, est maintenant chef des services de contentieux aux mines d'Aniche. Vandooren, en embrassant la carrière d'entraîneur, a répondu à une vocation ; mieux encore, à une mission.

UN EXEMPLE

IL a aujourd'hui cinquante-quatre ans, et le feu de sa prime jeunesse. Il n'a pas besoin, ce bel athlète de 1 m 83 et de 78 kilos, de plus de 12 secondes pour parcourir le 100 mètres. Ses qualités morales sont aussi grandes que sa valeur physique.

Une médaille a son revers. Jules Vandooren est si consciencieux, tellement habitué à pousser son effort jusqu'à l'extrême limite, qu'il voudrait que les joueurs dont il a la charge soient aussi peu ménagers que lui de leur temps et de leur peine. Les exigences auxquelles il les soumet leur paraissent parfois excessives ; un professionnel, qui fut remplaçant dans l'équipe de France 1958, à la Coupe du Monde en Suède, le remplit de stupéfaction en lui disant :

« Quand je viens à votre entraînement, je me demande si je n'aurais pas mieux fait de continuer à pointer ma fiche de présence à l'usine ! »

Ce propos sembla à Vandooren la plus grande injure à la profession de joueur, qui est un métier d'élite, demandant des qualités exceptionnelles, un idéal constant, un mode de vie très régulier, un jugement favorable porté par le public, qui aime le talent, mais aussi le courage.

Peut-être la rigueur de l'ancien compagnon de Mattler outrepasse-t-elle la moyenne des bonnes volontés soumises à sa direction technique et tactique : toujours est-il qu'il n'a trouvé ni chez les professionnels ni chez les amateurs (sauf à l'Arago d'Orléans) le terrain propice à l'expansion de ses convictions et de son enseignement. Le Real Star, Reims, Gand, le LOSC ne l'ont pas plus retenu que l'Arago (en définitive), et malgré deux séjours, le Stade Malherbe de Caen, bientôt peut-être le F.C. Tours.

UN HEBERT 1963

CET homme d'énergie, sans compromission, qui a le culte du football, il faudrait le placer à la tête d'un « séminaire » du football, d'un stage de perfectionnement pour jeunes gens de seize à dix-neuf ans, acceptant de vivre sainement, même à la dure, dans l'atmosphère d'un stade pendant une saison et demie ou deux saisons. Une quinzaine de footballeurs d'avenir seraient logés au parc Pommery de Reims, par exemple, et auraient à leur disposition les installations propices à leurs progrès. Jules Vandooren reprenant, en compagnie des footballeurs de demain, le flambeau levé, avant 1914, en ce même lieu, par Georges Hébert et les athlètes complets : Géo André et Pierre Faillot !

Il serait nécessaire, pour mener à bien une telle entreprise, d'obtenir le concours, sportif et financier, des clubs, de la Ligue nationale et de la Fédération.

Il serait également indispensable que les dirigeants reconnaissent comme valable la forte personnalité de Vandooren et admettent son franc-parler, de même qu'il y a vingt-cinq ans ils admettaient son franc jeu sur le terrain. Car notre entraîneur a du caractère et il ne refuse pas le surnom de Huron, tel que cet Indien est appelé dans un conte de Voltaire. Une comparaison ne manquerait pas non plus de justesse entre lui et l'immortel personnage d'Alceste, que Molière a décrit sous les traits du Misanthrope, à qui il donne tort en apparence, mais raison au fond. Jules Vandooren, l'entraîneur, devenant misanthrope par déception de ne pas voir ses joueurs et ses dirigeants aller, comme il le fait, au bout de leur effort.

MEFAIT DU MECENAT

EMIL ŒSTERREICHER, qui est pourtant un directeur sportif et un « animateur » plus qu'un simple entraîneur, vient d'être victime du jeu de massacre des techniciens, malgré ses brillants états de service et la réputation mondiale dont il jouissait.

Il était responsable de Honved, quand éclata la révolte hongroise de Budapest ; il partit, avec toute l'équipe, pour l'étranger, la présenta devant l'Atletico Bilbao pour le match retour de Coupe d'Europe, qui eut lieu à Bruxelles, fin 1956, Budapest étant hors de cause. Le club espagnol avait gagné chez lui, 3-2 ; il réussit 3-3 au Heysel et se qualifia aux dépens de Puskas, Kocsis, Csibor, Boszik, Hidegkuti, Grosics, handicapés, il est vrai, par un après-midi dramatique, passé entre Gustav Sebes, envoyé spécial sportif de la capitale magyare et conseiller de la rentrée au pays, et Emil Œsterreicher, adversaire de la réintégration.

Œsterreicher demeura fidèle à sa ligne de conduite ; après un an de séjour à Vienne qui, sans doute parce qu'elle fut la capitale du royaume austro-hongrois, est volontiers la ville de refuge des Magyars, il fut engagé par le Real Madrid, en même temps que Puskas, dont, à peu près seul, il avait annoncé avec certitude la résurrection de la classe internationale.

Au Real — qui se félicita de lui avoir fait confiance — il sut se faire une place de juge clairvoyant des valeurs, de conseiller et ami des joueurs, de connaisseur itinérant des adversaires, certains ou éventuels, de l'équipe de Di Stefano en Coupe d'Europe, et de préparateur des déplacements. Toutes les villes et tous les stades d'Europe lui sont familiers.

Il ne sut pas résister au mécénat italien et demanda un congé de deux ans pour répondre à l'appel de Torino, désireux de se montrer de nouveau digne de son glorieux et tragique passé, face à la Juventus, qui avait acquis, du Real, l'intérieur del Sol, et à l'Inter de Milan, qui prit à Barcelone Herrera et Suarez. Mais le succès escompté ne vint pas, et Œsterreicher doit partir.

CORDE A L'ARC DES PROFESSIONNELS

TANT à la Fédération qu'à la Ligue nationale, des Commissions s'occupent du « reclassement » des joueurs professionnels en fin de carrière active, comme si le métier de footballeur constituait un « déclassement ! »

Il est cependant possible, et même recommandable, de maintenir dans leur spécialité les professionnels qui, vers l'âge de trente-cinq ans, commencent à peiner pour suivre la cadence de la première ou de la seconde division.

Les uns obtiennent une licence ex-professionnelle et sont autorisés à jouer dans les équipes amateurs, où ils occupent en général un poste clé, comme celui d'intérieur ou d'arrière central, qui n'est pas nécessairement en relation directe avec la place qu'ils tenaient du temps de leur pleine activité.

D'autres, plus nombreux, s'orientent vers la carrière d'entraîneur. Presque toutes les équipes professionnelles et les équipes de C.F.A., sans préjudice de nombreuses équipes régionales, sont entraînées par des hommes, français et parfois étrangers, qui ont fait carrière dans notre pays.

Mais une troisième voie devrait être ouverte aux professionnels en déclin et qui, à défaut d'une technique impeccable, de qualités de démonstrateur, de sens pédagogique d'enseignement ou de talent d'animateur, se sont signalés par une connaissance précise du jeu et un jugement prompt. Que ne deviendraient-ils gendarmes, après avoir été longtemps chasseurs, et éventuellement braconniers ? Autrement dit, que ne créerait-on aussi pour eux la catégorie d'arbitres professionnels qui s'impose de façon irrécusable ?

Toutes les semaines, après chaque tour de championnat, une infime minorité de ceux qui ont tenu le sifflet trouvent grâce auprès de la presse sportive et des spectateurs. Les techniciens de l'arbitrage affirment que 90 % des directeurs de jeu sont insuffisants, alors que 10 % seulement sont valables.

Pour tenter de renverser la proportion, il semble évident que l'expérience d'anciens footballeurs professionnels serait salutaire.

La formation de ces arbitres nouvelle école serait essentiellement pratique et montrerait une parfaite habitude du terrain, tandis que, jusqu'à présent, le travail d'approche est surtout théorique. On prouve, à l'examen, que l'on connaît bien les règles ; après quoi, mais après quoi seulement, on passe sur le champ de jeu, au lieu de suivre le processus inverse, qui donnerait aux candidats l'occasion de montrer leurs réflexes, leur coup d'œil, la rapidité de leur jugement, leurs dons et aptitudes. La mémoire interviendrait ensuite pour le reste, c'est-à-dire pour la connaissance, d'ensemble et détaillée, des dix-sept lois qui régissent le football.

Même les esprits les plus confortablement et obstinément installés dans la tradition et l'ordre établi ne peuvent pas ne pas voir à la fois quelle opportune réforme générale et quel utile débouché seraient assurés par l'institution d'une catégorie d'arbitres professionnels.

LE COURRIER DE FRANCE FOOTBALL

L'ACCIDENT DE LE BIDOIS

Nos lecteurs, qui ne nous laissent rien passer (ce dont nous nous réjouissons), nous ont écrit en grand nombre pour rectifier les renseignements que nous avons publiés sur l'accident mortel survenu à Le Bidois.

Voici donc la vérité sur cet accident, telle qu'elle nous est révélée notamment par M. Rouyère à La Varenne, M. René Simon à Nancy, M. Lucien Rabier à Rodez, M. André Rolles à Paris, M. de Léocardez à Tours, M. A. Sirot à Paris, etc.

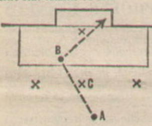
Le Bidois, sélectionné de la Ligue de Paris, était gardien de but du S.O. Est, aujourd'hui, le S.O. Charenton. Dans un match du Championnat de Paris contre l'U.S. Suisse, il s'élança avec intrépidité, à sa manière habituelle, pour arrêter une balle qui roulait à terre. Mais, dans le même moment, le pied de l'avant centre adverse, Pollitz, était parti. Le coup, sous la carotide, fut si violent, que Le Bidois fut emporté sans connaissance et mourut dans les vestiaires.

Quant à Pollitz, auteur involontaire de cette tragédie, il eut la jambe cassée peu après l'accident et ne rejoua plus au football.

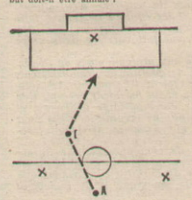
Nous remercions tous nos lecteurs qui nous ont écrit pour rectifier des erreurs de mémoire dont nous nous excusons. Nous regrettons seulement qu'aucun de nos lecteurs n'ait pu nous donner la date exacte de cet accident.

Deux problèmes

« Je voudrais savoir si les buts marqués de la façon que je vais vous décrire sont valables ou non.



A passe le ballon à B, mais le ballon ricoche sur C avant d'arriver à B et B marque le but. D'après un nouveau règlement, B est-il hors jeu et le but doit-il être annulé ?



L'équipe X domine et les arrières dépassent la ligne médiane. Mais A s'empare du ballon et le passe à B qui va marquer. Hors jeu ou non ? »

M. X...,
Sierentz.

1) Le règlement n'a pas changé, mais des instructions ont été données aux arbitres pour qu'ils ne fassent plus intervenir la notion de « remise en jeu » du joueur B pour le joueur C. CE QUI COMPTE, C'EST DE SAVOIR SI B EST HORS JEU AU MOMENT PRECIS OU A FRAPPE LA BALLE. S'il l'est, et que l'arbitre porte son sifflet à la bouche, il ne doit pas le retirer sous prétexte que C touche le ballon. Si, en revanche, B n'est pas hors jeu et que l'arbitre laisse jouer, il n'interviendra pas davantage, évidemment, si C touche le ballon.

2) B est hors jeu, puisqu'il ne se trouve pas dans sa propre moitié de terrain. Le fait que les adversaires soient dans le camp ennemi n'a pas d'importance.

La faible équipe de l'Ouest

« Un article m'a fait sourire dans votre numéro du 1er janvier, et dans la rubrique, « une histoire par semaine ». C'est lorsque vous dites que les résultats de l'Armée Rouge furent décevants. Vous mentionnez le 2-0 concédé face à une assez faible (c'est vous qui le dites) équipe de l'Ouest. C'est vrai que des hommes comme Goujon, Bruey, Stievenard, Loncle, Guillot, Hnatow, Devis, tous internationaux A ou B ne doivent pas être très forts, sinon ils ne joueraient pas dans l'Ouest !

Toujours à propos de cette faible équipe de l'Ouest, l'équipe suivante opposée à l'équipe de France (sans Goujon) ne ferait certainement pas mauvaise figure.

Devis (Angers) — Hnatow (Angers), Gonzalès (Nantes) Chlosta (Angers) — Ziemzack (Rennes) ou Defnoun (Angers), Ascencio (Rennes) — Goujon (Rennes), Guillot (Nantes), Bruey (Angers), Loncle (Rennes), Stievenard Angers). Remplaçants : Eon (Nantes), Boutet (Rennes), Jubert (Rennes), Erhardt (Angers).

Vraiment faible, cette équipe avec ses trois internationaux A et ses six B !

Ces critiques vous paraîtront peut-être chauvines, mais elles sont pourtant bien fondées et tous les sportifs de l'Ouest se désolent comme moi de cette indifférence de la capitale.

En étant bien certain que vous ne publierez pas cette lettre, veuillez agréer, etc. »

Bernard SCORDIA,
Saint-Nazaire.

Questions

« Je voudrais vous poser quelques questions :

1) Combien de fois Bruey, Fontaine, Goujon, Kopa, Rodzik et Wendling ont été sélectionnés ?

2) Quels étaient les classements d'Angers dans les championnats de première et deuxième division, depuis qu'une équipe professionnelle existe ? »

Michel BARINI,
Angers.

Adresses de clubs

« Etant lecteur de « France Football » et voyant que l'on peut vous demander des renseignements, je viens vous demander s'il serait possible de me donner les adresses du siège des clubs suivants :

Real Madrid, Barcelone, Benfica, Juventus, Inter de Milan, Anderlecht, Tottenham, Lausanne, Feyenoord, Santos, Dynamo de Moscou, Flamengo, Vasas de Budapest, Etoile Rouge de Belgrade. »

Paul JAMET,
Grand-Fougeray (I.-et-V.).

Nos lecteurs nous écrivent très souvent pour nous demander des renseignements de ce genre auxquels nous ne pouvons pas toujours répondre faute de place (et parce qu'ils n'intéressent pas l'ensemble de nos lecteurs). Nous signalons que tous ces renseignements et quantité d'autres se trouvent dans l' « Encypoche Football », récemment parue et qui est l'ouvrage le plus complet paru à ce jour sur le football.

F. M.

« Je viens d'acheter F. M. de janvier et je vous félicite vivement pour sa richesse en photos couleurs et ses nombreux reportages, qui sont vraiment épatants. Félicitations aussi pour « Football 63 ». Mais je voudrais, quand même, vous faire quelques propositions : ne vous serait-il pas possible de passer au microscope le Lille O.S.C. ? C'est un des rares clubs qui puisse s'enorgueillir de cinq victoires en Coupe de France (1946, 47, 48, 53, 55) et de deux titres de champion de France (45-46, 53-54).

Je vous félicite pour toutes les photos couleurs d'équipes. Mais ne pourriez-vous pas en publier une du Nîmes Olympique, photo que j'attends en vain depuis le premier numéro de F. M. ».

Un étudiant tourquennois.

Nous prenons note.

La jeune vague

« La Coupe de France occupe maintenant la plupart des équipes « amateurs ». Pendant ce temps, les amateurs des clubs ayant une équipe professionnelle sont inoccupés. Ne pourrait-on créer une sorte de « Coupe des Espoirs », réservée aux jeunes des clubs professionnels, qu'ils soient amateurs ou pros, ne dépassant pas un certain âge, par exemple 22 ou 23 ans ?

Ce serait intéressant de comparer la jeune vague de Nantes avec celle de Reims, celle de Lyon avec celle de Bordeaux, Sedan, Saint-Etienne ou Lens. Je crois que le spectacle serait souvent de qualité. De plus, cela aguerrirait un peu ces jeunes. »

Un lecteur de F. F.

Colonna et Hess

« C'est avec joie que je vais chercher chaque fin de mois F. M. C'est vraiment la documentation la plus parfaite qui puisse exister parmi les milieux sportifs. Le football quel beau sport ! Surtout lorsqu'on est transporté par la lecture de F. M.

En plus de cela, je me permettrai de vous demander ces quelques renseignements :

1° Ferez-vous dans F. M. un reportage sur Dominique Colonna qui achèvera sa carrière en fin de saison. Bien entendu, il serait agréable de voir une photo en couleur de notre sympathique « Doumé ».

2° Pouvez-vous me dire pourquoi Hess (Monaco), qui fut l'un des meilleurs joueurs de la saison 61-62, ne joue plus dans le onze de Leduc ? »

J. RESTELLI.
Pertuis (Vaucluse).

1° Nous avons publié dans F. M., avec accompagnement de photo-couleurs, un « magnétophone » de Dominique Colonna, intitulé « Ma Corse et mon ballon ».

2° Hess n'a pas joué les derniers matches de Monaco simplement parce que son entraîneur a estimé qu'il ne méritait pas, pour le moment, un poste de titulaire.

Pas de dirigeants

« Pourriez-vous me dire ce que je dois faire pour obtenir une licence de football, car nous avons formé une équipe entre enfants et nous n'avons pas encore de dirigeants. L'autre fois, on m'a dit : « Si tu n'es pas assuré, tu ne jouera pas ! »

Que dois-je faire ?

Pouvez-vous publier la réponse dans F. F., dont je suis un fervent lecteur ».

Pierre-André SIBUT.
Gex (Ain).

Pour jouer de manière régulière, il faut faire partie d'un club, soit scolaire (U.S.E.P., A.S.S.U.), soit civil. Il faut également, bien sûr, prendre sa licence et contracter une assurance. Tous les renseignements vous seront donnés dans le club de votre choix.

Roger Lamy

« Je voudrais savoir ce qu'est devenu Roger Lamy, ex-arrière central du R.C. Paris. Est-il toujours en activité, d'une façon quelconque joueur, entraîneur ou même conseiller technique dans un petit club parisien ? Occupe-t-il, comme je l'ai entendu dire, une fonction de membre juridique auprès du Comité directeur de la F. F. F. ? »

Lucien COLAS.
Imphy (Nièvre).

Après avoir été joueur-entraîneur à Courbevoie, Lamy a abandonné toute activité au sein d'un club. Il est représentant d'une entreprise de la banlieue parisienne et fait partie de la Commission sportive de la Ligue nationale.

La lettre de la semaine

HEUREUX ET RASSURÉS

« Il est difficile pour tous les amateurs de football de ne pas réagir avec grande joie aux succès de l'équipe de Sedan et par là de ne pas vous remercier pour le brillant article rédigé, la semaine dernière, dans « F. F. ».

Depuis quelques semaines déjà, nous sentions tous monter en nous une colère grandissante envers les clubs des grandes villes et nous pouvions craindre le pire, c'est-à-dire l'élimination pure et simple d'un club comme l'U.A.S.T. Ce club qui, depuis des années, donne à tous, non seulement des joies sportives inoubliables, mais également un très grand exemple de courage et de conscience humaine. Nous sommes heureux et rassurés. Nous savons maintenant qu'il ne sera plus possible d'évincer la belle équipe de Sedan, première du championnat au profit de la grande ville de Marseille, par exemple, dix-neuvième de ce même championnat ! »

R. BERTREUX,
Valence (Drôme).

PROPOS D'UN PROVINCIAL par Roger CHABAUD

THÉO DE 9 A 11

LE 30 décembre, une fois sur deux, est consacré à la Saint-Roger. C'est un prénom bien porté dans le football. Il était donc très indiqué de braquer les projecteurs sur Roger Piantoni. D'abord parce qu'il vient de traverser une très longue année de soucis. Ensuite, parce que c'est un merveilleux joueur. Enfin parce qu'il est gentil. Le gros plan sur Piantoni, au milieu du Stade Delaune, c'était excellent. Bonne fête et prompt retour. Bravo !

Là-dessus, on enchaîne pour nous dire que Guérin avait foncé sur le verglas ou dans le brouillard afin de superviser Di Nallo. Voilà la grande affaire : Di Nallo ou Piantoni ? Et vice-versa. Cela me rappelle le temps où de braves lecteurs de Sarrebrück écrivaient gravement : « Quel est, à votre avis, le meilleur centre avant du monde, Conen ou Rhor ? » *Le monde, comme comme dit l'autre, comptait alors sur Meazza et Schiavo, Piola ou Borel, Sarosi, Lawton, Camsell, Gallacher et quelques autres.*

Centrer les préoccupations « nationales », autour d'une compétition Di Nallo-Piantoni pour le poste d'inter gauche dans l'équipe de France c'est très exactement se demander si Rhor ou Conen étaient les meilleurs attaquants du monde. A dire vrai, ce jour-là il se passait quelque chose d'important, mais pas à Reims ni à Paris, à Monaco.

Monaco et Sedan sont les deux plus fortes équipes que j'ai vues cette année, pour le moment. L'une et l'autre sont vertébrées, confiantes en leur force, classiques mais capables de l'exploit individuel. L'une et l'autre tiennent le terrain. L'une et l'autre sont pensées, agies, créées pour la manœuvre, capables de tout. Prétendre arbitrer ce jour-là l'équipe de France de Barcelone entre le Stade Delaune et le Parc des Princes c'est véritablement se complaire au brouillard.

Je n'aime guère parler de sélections ni me passionner pour des sélectionnables. Mais s'il faut y venir, je dirai tout uniment que rien ne m'irrite plus que la volonté clairement affirmée de circonscrire un choix à deux ou trois équipes privilégiées. Je suis contre la notion de club France dans la mesure où le terme implique un caractère fermé. Je trouve injuste pour beaucoup de joueurs, parce que leur équipe n'est pas à la mode, d'être a priori *écartés par les grands sélecteurs. Je me demande, par exemple, ce qu'il faudra que le petit demi toulousain Bocchi réussisse pour mériter une fois le titre d'international. Il en fut de même en son temps pour J.-M. Prévost. Et depuis pour Hess, précisément, le Monégasque, que je n'ai jamais vu mal jouer.*

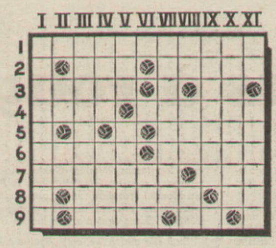
Précisément, j'en viens à Monaco. Il y avait sur la pelouse monégasque de quoi construire fortement une équipe de France. Et d'abord des châssis. J'aime les équipes à châssis, ça fait solide. Quand un seul match nous propose à la fois Maryan et Michelin d'un côté, Hidalgo et Biancheri de l'autre, plus Artelesa et Jacob, je dis qu'il y a là, quels que soient les chefs d'emploi nationaux, de quoi réfléchir.

Par-dessus le marché, si problème d'inter gauche il y a, admettre que sa solution passe par l'alternative Di Nallo-Piantoni quand il existe un Théo, un Cossou, un Roubaud, c'est de la Parisiennerie enragée. J'ai vu Théo le 23 décembre, et Guérin comme moi. Si ce jour-là, à moins de contre-performance absolue, il n'a pas été décidé que Théo serait inter gauche de l'équipe de France, alors, franchement, il n'est plus nécessaire de se déplacer. Un aller-retour entre Reims et le Parc suffira à tous les honneurs. Ou un tirage au sort entre les grands sélectionnables. Théo, je l'ai vu dix fois me décevant, comme Wisnieski et quelques autres, pour s'éteindre au fil des minutes après avoir atteint les sommets. On le sentait trahi par sa morphologie, par le peu de réussite de ses partenaires, ou dominé par l'incidence du climat monégasque sur des natures comme la sienne. Mais, le 23 décembre, j'ai vu Théo transformé, affiné, allégé, oxygéné, allègre, rieur, inventif, très exactement le marteau-pilon capable d'enfoncer n'importe quel blindage ou de briser délicatement une coquille de noix. Je lui ai vu marquer un but historique et historiquement refusé, sans cesser de déployer une gamme de contrôles et chatteries par quoi asseoir solidement son équipe. Entre cet homme complet et l'habile et diligent Di Nallo, fort digne d'encouragements au demeurant, il ne saurait être question d'hésiter, principalement à un poste que Di Nallo, en fait, n'occupe pas. Si, au moment où Douis s'impose, et même l'agile Cossou capable de tous les jeux, si on ne retient pas Théo, si on s'obstine à percer le verglas des matches qui n'ont pas lieu et à chercher des inters gauches avec un phare antibrouillard, alors il faudra bien se faire une raison. L'équipe de France s'appellera l'équipe de Paris et ne nous concernera plus.

Je vais vider tout mon sac aussi bien. Nous sommes trop sérieux. Voilà le grand mot. Nous en faisons trop. Tout se passe comme si le football était une science exacte. C'est faux. Le football, le jour de la Saint-Roger, nous a montré que le F.C. de Sète tenait presque en échec... St-Etienne. Alors, de grâce ! Soyons sérieux ! C'est-à-dire jouons. Et tout le reste est littérature.

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 146



HORIZONTALEMENT. — 1. Gento a montré qu'il l'était à ses jeunes camarades de l'attaque espagnole. — 2. C'était aussi un roi, mais pas dans le football ; attaquant audonien. — 3. Ce que fait la foule quand le match est passionnant ; Se suivent dans Sauvage, mais pas dans Batteux. — 4. Incite parfois le joueur à briller ; poisson. — 5. A préféré Besançon à Grenoble. — 6. Dans l'Orne ; Jeune élément de l'attaque espagnole. — 7. L'entraineur le fait en « soudant » son attaque ; sigle cher à Alain Garnier ; Roue retournée. — 8. Parfois utilisés pour la passe en arrière ; initiales d'un défenseur grenoblois. — 9. Dans un certain sens, la détente sert à ce jeu ; Sur le terrain, après le dégel.

VERTICALEMENT. — I. Le gardien de but n'en manque généralement pas. — II. Dans le mille ; Débute bien pour les Sedanais. — III. Les dirigeants troyens comptaient sur elle pour se sauver... — IV. Coule en Espagne ; Celui du terrain peut déterminer la remise d'un match. — V. Pour certains joueurs, ce fut une excellente école ; article. — VI. Construisit la première voiture. — VII. Lerond et Maryan ne lui ont pas permis de briller à Barcelone. — VIII. Terme de corner ; N'accepta pas ; Orne le maillot des champions de France. — IX. Célèbre... par ses chutes. — X. Un Belfortain à Rouen. — XI. En tête ; De bas en haut : graminée.

Solution du numéro 145

HORIZONTALEMENT. — 1. Halrabedian. — 2. Uni ; Rixe ; cd (cédé). — 3. SG (Guillas) ; Adepte. — 4. Seine ; Ledru. — 5. Ollon, Meano. — 6. Nie ; Nuit ; Sb (Sbalz). — 7. Faite ; Se. — 8. Altaï ; Aa. — 9. Coups francs.

VERTICALEMENT. — 1. Husson ; Ac. — II. Angellillo. — III. 1-1 ; Ile ; Tu. — IV. Ano ; fap (paf). — V. Ardennais. — VI. Bie (Bieganski) ; Ul. — VII. Exploiter. — VIII. Détente. — IX. Eda ; An. — X. Ac (assez) ; Ressa. — XI. N'Doumbé.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES : L'ÉQUIPE (du lundi) et FOOTBALL (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois .... 11 Fr. la ligne + taxes 8,85 %
Demandes d'emplois . 5 Fr. — + taxes 8,85 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie Presse, 85 bis, rue Réaumur — CEN. 30-60. GUT. 50-94

OFFRES D'EMPLOIS

◆ Industrie

CHERCHONS
TUYAUTEURS
Pr montage RAFFINERIE rég. Strasbourg. Jusqu'en mars ; ensuite mutation Alger en avril. Ecrire N° 13.010, MINET 100, rue du Théâtre, Paris (15e)

Importante société recherche :
TOURNEURS P 1
FRAISEURS P 1
AJUSTEURS P 1
même débutants
Restaurant. Avantages sociaux. Se prés. tous les jours (sauf samedi), tél. ou écrire à Mme DUBOIS 55, rue Greffuhle, Levallois. M° Pont-de-Levallois PER 34-00. Poste 349

IMPORTANTE STE PARIS
recherche pour
ALGERIE
VERIFICATEURS et MONTEURS TELEPHONISTES
Nombreux avant. sur salaires
Déménagements payés
Voy. de congés en France payé
Garanties de rapatriement et de réemploi en France
Ecrire avec curriculum vitae à : N° 81.137, CONTESSE Public. 20, av. Opéra, PARIS, qui tr.

CITROEN
embauche
PROFESSIONNELS
— AJUSTEURS, AFFUTEURS
— TOURNEURS, TRACEURS
— FRAISEURS, RECTIFIEURS
— RABOTEURS
— METTEURS AU POINT
— MECANICIENS AUTO
— MOTORISTES, PEINTRES
— MENUISIERS CARROSSIERS
— MAQUETTISTES
— MODELEURS MAQUETTIST.
— TOLIERS FORMEURS
— ELECTRICIENS

CONDUCTEURS POIDS LOURDS
AVEC PERMIS TRANSPORT EN COMMUN

O.S. HOMMES et O.S. FEMMES
sur machines et montage

Se présenter avec certificats entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. 30 et 16 heures tous les jours sauf le samedi à l'un des bureaux d'embauche :

PARIS (15e) 78, rue Balard (Métro Balard)
LEVALLOIS 52, quai Michelet (Métro Pont-de-Levallois)
CLICHY 45, r. Mme-de-Sanzillon
SAINT-OUEN 16, rue Parcot (Métro Garibaldi)
SAINT-DENIS 114, r. A.-Croizat (Métro Pleyel)
AUBERVILLIERS 28, r. du Pilier

et les mardis, jeudis et samedis à NANTERRE 5, rue Henappe

Avantages sociaux — Cantine Retraite

SIMCA
recherche :
pour son usine de
POISSY
— AJUSTEURS découpe et embouti P2 P3
— AJUSTEURS R.M.O. P2 P3
— ALESEURS-OUTILLEURS P3
— FRAISEURS-OUTILL. P2 P3
— POINTEURS-OUTILL. P2 P3
— RECTIFIEURS-OUTIL. P2 P3
— TAILLEURS engrenages P3
— TOURNEURS-OUTILL. P3
— ELECTRIC.-BOBIN. P2 ou P3
— CONTROLEURS carrosseries P1 P2
— FRAISEURS Fabricat. P1
— MECANICIENNES travaux couture P1
— SELLIERS-GARNISS. P1 P2
— TOURNEURS Fabricat. P1
— MAGASINIERS RECEPTION O.S. et P1
— O.S. ELINGUEURS
— O.S. GRAISSEURS (permis V.L.)
— OUVRIERS SPECIALISES

Se présent. munis de certificats N° Sécurité Sociale, carte identité ou livret famille

TOUS LES JOURS
POISSY 45, rue J.-P.-Timbaud de 7 h. 30 à 12 h. même samedi
PARIS (8e) 46, rue de Rome (près Saint-Lazare) 8 à 19 h. samedis de 8 à 17 h.

SAMEDI SEULEMENT
de 8 à 17 heures
VERSAILLES 36, rue Carnot
PONTOISE 6, rue Alex.-Prachey
ERMONT 392, rue du Général-Leclerc

TOURNEURS P2-P3
FRAISEURS P2-P3
ALESEURS P3
REGLEUR P2
S.C.M.S. (dite nouv. usine) 87, av. A.-Briand
STAINS - Cant. - Gare Pierref.
Trains : gare du Nord
Bus : 142, 168, 268

HISPANO-SUIZA
Recherche :
AJUSTEURS P2-P3
PERCEURS P2-P3
TOURN. OUTIL. P3
Cantine, avant. soci., retraite
Se prés. : rue Capit.-Guynemer BOIS-COLOMBES
Gare : Bécon - Ouv. tous les jrs 8 à 18 h. et sam. 8 à 11 h. 30

On demande pour **RUEIL**
FRAISEURS P3
TOURNEURS P3
21 avenue Paul-Doumer

◆ Représentants

Gros. access. auto, dem. : REPRESENTANTS INTRODUITS Garages région parisienne. Ecr. N° 1190, SWEERTS, Boite Post. 269-09, Paris, qui transmettra

CONCESSIONNAIRE 1re marque Auto ré. paris. confierait resp. imp. sect. à très bon VENDEUR cour. dynam. Adr. C.V. manusc. N° 19.538, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-1er q. tr.

◆ Chauffeurs

CHAUFFEUR - LIVREUR
connais. tr. bien Paris pr livrais détail. Permis PL. Très sér. réf. exig. cond. et livr. Se pr. 8-11 h. PATES MILLIAT Fr. 29, r. Lavoisier, Nanterre

◆ Dessinateurs

SOCIETE CONSTRUCTION MATERIEL ELECTRONIQUE PROCHE BANLIEUE SAINT-LAZARE
recherche :
CHEF BUREAU D'ETUDE ET PROJETEUR II CHEF DE GROUPE
ayant environ dix ans expérience
SPECIALISTES MATERIEL ELECTRONIQUE
connaissant particulièrement la FABRICATION
Appointements départ respectivement 2.500 F + 13e mois et 1.800 F + 13e mois à débattre. Ecrire avec curriculum vitae détaillé, à N° 1.199 SWEERTS, Boite Postale 269-09 Paris, qui transmettra.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le vendredi pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

le mot 0,70 F.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Il est inséré une troisième annonce gratuite pour deux annonces payantes à faire paraître consécutivement. En multipliant successivement vos insertions, vous multipliez vos chances de succès.

Carnet du joueur

— Offres —

Joueur, classe C.F.A., attaquant ou demi, âge 27 ans, libéré obligations militaires le 6 février 1963, cherche club pouvant procurer emploi aide-comptable et logement. Ecrire Régie-Presse. 44.326

Municipalité 100 km de Paris cherche 2e secrétaire de mairie, possibilité d'avancement, ayant déjà connaissances adéquates. Ecr. Mairie de Châteauneuf - en - Thimerais (Eure-et-Loir).

Club Sud-Est cherche joueur, employé district E.D.F., catégorie 3-4 bureau. Ecrire Régie-Presse. 45.707

— Demandes —

Attaquant valeur C. F. A., dessinateur industriel, libéré obligations militaires, cherche Club, situation, logement. Ecrire Régie-Presse. 45.794

Goal classe C.F.A., 22 ans, non muté, cherche Club procurant situation. Ecrire Régie-Presse. 45.585

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club Sud-Est cherche entraîneur-joueur ex-pro, amateur, même libre immédiatement pour préparer prochaine saison. Ecrire Régie-Presse. 45.706

DIVERS

Insignes de football pour collectionneurs. Ecrire Robert Perrault, 75, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

A LIRE TRES ATTENTIVEMENT SI VOUS VOULEZ QUE VOS LETTRES ARRIVENT NORMALEMENT

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « Régie-Presse », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la REPONSE SERA CACHETEE ET AFFRANCHIE (TIMBRES METROPOLITAINS OBLIGATOIRES) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur), ainsi qu'un timbre de 0,25 NF dans le coin droit. C'est le service des P. A. qui mettra le nom et l'adresse de l'annonceur intéressé. L'enveloppe extérieure (format 15 1/2 sur 12 1/2) portera l'adresse complète de « Régie-Presse », Service des Petites Annonces de « France - Football », 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e). Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. NOUS NE POUVONS QUE TRANSMETTRE VOS LETTRES SUFFISAMMENT TIMBREES. En aucun cas nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro. Nous prions nos correspondants de répondre toujours, même négativement, à toute lettre accompagnée d'un timbre.

FRANCE FOOTBALL

L'éditorial de Jacques FERRAN

Nous n'avons plus à rougir

COMMENÇONS par une observation extrêmement curieuse.

En rentrant de Barcelone, jeudi dernier, les envoyés spéciaux de la presse française au match Espagne-France ont été accueillis par une moue désenchantée de leurs amis, qui avaient assisté, devant leur écran de télévision, à la 2e mi-temps de ce même match.

Nous qui rentrions très satisfaits du comportement des Français devant les Espagnols, nous n'avons trouvé que des sourires sceptiques de gens qui nous ont dit :

Cette 2e mi-temps nous a paru bien lente et bien médiocre. Les Français, certes, ont paru dominer. Mais à quoi bon ! Ils étaient incapables de marquer et leurs tentatives semblaient, au départ, frappées d'impuissance. Ah ! il n'y a pas de quoi se montrer fiers !

Et comme nous essayions de leur dire combien notre sentiment était différent et combien ce match nul nous paraissait encourageant pour l'équipe de France, nous avons senti qu'il était impossible de les convaincre tout à fait.

Car ils avaient VU le match comme nous et ils prétendaient que leur jugement valait bien le nôtre. C'est tout juste s'ils ne nous accusaient pas, amicalement, d'avoir subi l'influence de « l'ambiance » française à Barcelone et d'appuyer un peu nos considérations en faveur des Tricolores !

CE qui est étrange, c'est que la même chose m'était arrivée, quelques semaines auparavant, à l'occasion du match qui opposait, à Bari, les sélections de division II italienne et française. Ç'avait été une rencontre plaisante, alerte, parfois intense, au cours de laquelle l'équipe française avait dû jouer avec beaucoup de brio pour faire échec à la furia italienne. Eh bien ! cette fois encore, j'avais noté une opposition très nette entre les impressions de ceux qui avaient regardé les images télévisées de ce match (et qui s'étaient montrés extrêmement déçus) et celles des journalistes français présents à Bari.

Alors qu'un match de rugby est fidèlement restitué et peut-être même embelli, rehaussé, magnifié par la télévision, il semble qu'un match de football soit ralenti, rapetissé, affadé par elle. Est-ce une question de commentaires et faut-il souhaiter au football qu'il trouve un commentateur aussi familier, enthousiaste et sentimental que Roger Couderc? Peut-être, mais ça n'est pas sûr. Je pense que le rugby a un côté lyrique et épique qui se prête à l'interprétation qu'en donne Couderc. Mais que le football réclame plus d'esprit critique et de sang-froid.

Alors, est-ce l'image, réduite à la dimension du petit écran ? Il me semble. Le rugby, avec ses mêlées compactes, ses secousses saccadées, ses envois calculés emplit tout l'écran et en dit quelquefois plus aux téléspectateurs qu'aux spectateurs mêmes. Le football, en revanche, a besoin d'espace pour y répartir ses pions et de ciel pour y projeter sa balle. Il refuse de se laisser mettre en cage. Et c'est de la même manière qu'une guerre de tranchée passionnerait davantage le téléspectateur qu'un combat aérien.

La télévision adore le détail. Voyez-là transmettre un ballet. Elle se garde d'ouvrir ses caméras toutes grandes. Elle ne retient qu'une danseuse ou deux, et bientôt ne lâche plus une cuisse ou une pointe. Or, le rugby gagne à être ainsi « détaillé », grossi. Alors que le football est un ballet dont on ne peut exclure aucun sujet. Il lui faudrait, pour reprendre sa mesure, un écran de cinémascope !

Le mouvement du rugby est « télégénique », la vitesse du football ne l'est pas. Le téléspectateur trouve forcément lent le cheminement de la balle ronde à travers un terrain qui a 50 cm de large. Imaginez que le terrain de rugby vous soit également tout entier restitué sur votre écran. Le jeu vous paraîtra morne et fastidieux.

Ce phénomène a dû être encore aggravé, mercredi, par les caméras espagnoles, moins habiles que les nôtres à varier les plans. Il est très difficile, pour la T.V., d'entrer dans l'intimité du football, mais elle peut y parvenir. Il ne semble pas qu'elle y soit parvenue, à l'occasion de cet Espagne-France.

C'EST pourquoi je demande à tous ceux qui ont assisté à une partie de ce match à la télévision d'abandonner leurs préventions et de faire l'effort de croire ceux qui y assistèrent réellement. Quel intérêt aurions-nous à vous mentir ? Est-ce notre habitude de « gonfler » les performances de l'équipe de France ? Souvenez-vous de ses matches de la saison dernière. Il n'y a pas eu, après Milan, après Bruxelles, après Paris, censeurs plus impitoyables que nous.

Ah ! certes, les Français n'ont pas marqué un seul but à Barcelone, et tous les commentaires flatteurs semblent condamnés par cette observation. Mais notre rôle, précisément, est de ne pas considérer seulement le résultat et d'essayer de distinguer ce qu'il cache et ce qu'il promet.

La vérité, pour nous essentielle, de cet Espagne-France est que l'équipe tricolore a enfin dominé son adversaire, et qu'elle a porté sa supériorité plus loin qu'elle ne l'avait fait depuis très, très longtemps.

A Sheffield, contre l'Angleterre, la France avait ébauché sa domination. Elle l'avait manifestée, grâce à Kopa surtout, au milieu du terrain. Mais les occasions de but qu'elle s'était créées avaient été rarissimes. Et cette supériorité technique avait été compensée par le poids et l'élan des Britanniques. Le match nul (1-1) était, en fin de compte, parfaitement justifié.

A Stuttgart, devant l'Allemagne, et à Colombes, devant la Hongrie, nos joueurs furent dominés nettement, autant par la puissance en mouvement des Germaniques que par la virtuosité des Magyars. Ils s'en tirèrent, malgré tout, et limitèrent les dégâts (2-2 à Stuttgart, 2-3 à Colombes). Mais l'impression générale était — selon le mot très significatif d'Henri Guérin — que l'équipe de France, malgré sa bonne volonté et son désir de bien faire, continuait à « BESQUILLER ».

OR, ce qui s'est passé d'important à Barcelone — que les téléspectateurs n'ont pas aperçu — c'est que, pour la première fois depuis deux ans au moins, l'équipe de France a PAYÉ SA PLACE, AU PREMIER RANG.

C'est elle, d'abord, qui, la première, a donné à ce match de bienfaisance son allure, son poids, sa gravité. J'avais été étonné, en faisant un tour dans le vestiaire des Français quelques minutes avant leur entrée sur le terrain, de sentir leur détermination et leur sérieux. Sitôt le match commencé, et alors que les Espagnols semblaient hésiter à l'aborder franchement, les Français « empoignèrent le volant » si franchement que le rythme du jeu s'établit tout à coup — et ils ne le lâchèrent plus.

Qu'on ne prétende pas que cette équipe d'Espagne ne valait rien. Elle portait, en tout cas, l'espérance de cette aficion espagnole, si chaleureuse, lorsqu'elle est comblée, et si cruelle, lorsqu'elle est déçue.

Les attaquants, que muselèrent si bien les nôtres, s'appelaient Collar (meilleur ailier d'Espagne depuis longtemps, derrière Gento), Adelardo (dont la présence et le but firent trembler le Brésil en Coupe du Monde) Morollon (un espoir), Guillot (sacré quelques jours plus tôt meilleur footballeur espagnol 1962) et Gento (qui n'a pas besoin d'être présenté).

Etait-elle mauvaise, cette équipe ? Alors, c'est que le football espagnol ne vaut rien, encore moins que le football français !

A-t-elle mal joué ? Assez mal, oui. Mais ne serait-ce pas essentiellement par la faute de ses adversaires ?

L'EQUIPE de France a dominé ce match dans presque tous les domaines : individuel (la plupart des combats d'homme à homme se terminaient à l'avantage du joueur français), collectif (le jeu des nôtres était beaucoup plus lié et précis), tactique (le 4-2-4 français apparut très supérieur au W.M. périmé des Espagnols) et même physique (les demis espagnols souffrirent de crampes en fin de match et, pour une fois, nos joueurs ne furent battus ni en vitesse ni en puissance ni en résistance).

Pourtant, l'équipe de France n'a pas marqué.

Est-ce plus important de n'avoir pas marqué que d'avoir manifesté cette supériorité ? Aurions-nous préféré voir la France, inférieure à l'Espagne, triompher par un ou deux exploits insolites ?

Pour nous, qui revenons de si loin, non.

D'abord, la France a failli gagner. Notamment lorsque Douis fut victime d'un croc-en-jambe d'Echeverria, qui, de l'avis unanime des observateurs français et espagnols, était justiciable d'un pénalty. Et encore lorsque Masnaghetti, Goujon, Douis et Sauvage eurent, au bout des souliers, le but de la victoire.

D'autre part, pour si important qu'aurait pu être l'effet psychologique d'une victoire française à Barcelone, c'est moins d'une victoire à tout prix que nous avions besoin, que d'une victoire morale.

Pour être rassurés, nous ne tenions pas à voir la France arracher un succès, nous attendions qu'elle le méritât.

VOILA qui est fait. Et c'est pourquoi nous écrivons tranquillement que 1963 a bien commencé pour le football français.

Sur le long chemin du redressement, nous savions bien que des étapes avaient été franchies en octobre, novembre et décembre derniers.

Nous croyons qu'un nouvel échelon a été atteint.

Pour atteindre au sommet, il faudra du temps et du travail encore. Mais le but, cette fois, n'est plus invisible.

Et puisque nous avons commencé cet article par un parallèle entre le rugby et le football télévisés, disons que, sur aucun plan, le football n'a maintenant à rougir d'une comparaison avec le rugby.

Ni techniquement, ni moralement. Nos joueurs professionnels ont prouvé à Barcelone qu'ils n'étaient pas gâtés par leur métier et qu'on pouvait tout leur demander, à condition de savoir s'y prendre.

Il ne manque plus à nos joueurs que de perdre ce complexe paralysant que leur a donné une trop longue habitude de la défaite.

Ils n'osent pas vaincre !

France-Angleterre, le 27 février prochain, constituera une occasion idéale de « défoulement ».